

LIBRAIRIE HATCHUEL
livres rares



catalogue 76

catalogue soixante-seize



1 DIDEROT (Denis), ALEMBERT (Jean Le Rond d') et coll.

Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des arts et des métiers, par une Société de Gens de Lettres.

Encyclopédie ou Dictionnaire (...). Paris et Neufchâtel, Briasson, David, Le Breton, Durand, Faulche, 1751-1772. 28 volumes in-folio (17 volumes de texte, 11 de planches).

Supplément à l'encyclopédie (...). Paris et Amsterdam, Panckoucke, Stoupe, Brunet, Rey, 1776-1777. 5 volumes in-folio (4 volumes de texte, 1 de planches).

Table analytique et raisonnée. Paris, Amsterdam, Panckoucke, 1780. 2 volumes in-folio.

Soit un total de 35 volumes in-folio (390 x 254 mm).

Plein veau havane moucheté, dos à 6 nerfs ornés de caissons richement fleurronnés et cloisonnés, pièces de titre et de tomaison de maroquin bordeaux et blond, tranches mouchetées citron, triples filets dorés en encadrement des plats garnis d'un petit fer à la fleur de lys en écoinçon, roulette guillochée sur les coupes et les coiffes (reliure de l'époque). 55 000€

Édition originale. Bel exemplaire relié à l'époque, dans son état le plus complet, provenant de la bibliothèque d'un «Homme des Lumières», en relation avec Voltaire et D'Alembert (ex-libris).

A beautiful copy, contemporary marbled calf, gilt, absolutely complete, from the Library of a Gentleman of the Age of Enlightenment related to Voltaire and D'Alembert (ex-libris).

Le premier volume contient le frontispice dessiné par Cochin fils en 1764 et gravé par Prévost en 1772, ainsi que le feuillet d'« Explication du frontispice ». Comme le précise Adams (I, p. 282), ces deux feuillets furent remis aux souscripteurs vers 1772.

Le volume XI des planches contient les 2 feuillets de « Table alphabétique des matières... » et « Etat général des volumes de discours et de planches... ».

Les cinq volumes de suppléments sont à l'adresse d'*Amsterdam, M. M. Rey, 1776-1777* (le cinquième est un volume de supplément de planches).

Comme il se doit, les deux volumes de tables sont à l'adresse de *Paris, Panckoucke & Amsterdam, Marc Michel Rey, 1780*. Du fait de l'écart mis entre la parution du corps de l'ouvrage et ces tables, le décor de la reliure présente quelques différences avec l'ensemble.

Exemplaire bien complet des 3129 planches dont de nombreuses dépliantes (les planches doubles comptant pour 2, les triples pour 3 et les quadruples pour 4), **du frontispice gravé par le Prévost d'après Cochin et du feuillet d'explication du frontispice, des 3 planches supplémentaires de l'Hermaphrodite** (souvent manquantes), **des tableaux dépliant** compris dans les tomes I, VII et VIII du texte, dans les tomes I, II et III du Supplément, dans le tome I de la Table analytique, ainsi que les deux feuillets de « Table alphabétique des matières... » et du feuillet « Etat général des volumes de discours et de planches... » au tome XI de planches.

(Adams, *Bibliographie des œuvres de Denis Diderot*, I, G1. *En français dans le texte*, n°156).

Quelques feuillets légèrement brunis. Quelques petites traces de restauration et quelques infimes accrocs à la reliure.

Ex-libris gravé du marquis Claude Fyot de Mimeure (1734-1790), d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois losanges d'or à la devise « Dum nascor Fyot, Fyotque dum morior » (« Je nais Fyot et je meurs Fyot »). L'ex-libris gravé est présent sur l'ensemble des 32 volumes, hors tables.

Claude Fyot né à Dijon en 1734, quatrième marquis de Mimeure et seigneur de Genlis et de Huchey, épousa en 1755 Olympe Bernard de Sassenay et mourut à Dijon en 1790.

Homme des Lumières, conseiller au Parlement de Bourgogne, il a été le correspondant régulier de Voltaire et un important interlocuteur et correspondant de d'Alembert (cf. Voltaire, *Correspondance*, I, 1704-1738, Paris, Gallimard-Pléiade, 1963, p. 7 sq. et « Œuvres complètes de D'Alembert (1717-1783) », *Inventaire analytique de la correspondance* (édition numérique), 79.61).

Les Fyot occupèrent depuis le XVI^e siècle des charges de premier plan au sein du Parlement de Bourgogne. L'Hôtel Fyot-de-Mimeure à Dijon, construit par Marc Fyot en 1562, existe toujours.

(William Poidebard, Julien Baudier, Léon Galle, *Armorial des bibliophiles de Lyonnais, Forez, Beaujolais et Dombes*, I, 242).

Exceptionnel exemplaire, dans sa première reliure de veau richement ornée.



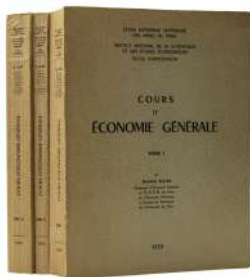
2 ALLAIS (Maurice). Cours d'économie générale.

Paris, Imprimerie J. & R. Sennac, 1959.

3 volumes grand in-8 (270 x 215 mm), brochés, couvertures imprimées, xiii, (3), 646, (1) p. ; 314, (1) p. et 589, (1) p. 750 €

Seconde édition, rare, considérablement revue et augmentée. La première initiée en 1951 était sous-titrée : « Rédaction provisoire ».

Ces cours ont été professés par Maurice Allais à l'École nationale supérieure des mines de Paris et à l'Institut national de la statistique et des études économiques.



Les volumes II et III contiennent d'importantes annexes et bibliographies et des reproductions d'études que l'auteur qualifie, dans son introduction, de compléments à « certaines questions traitées oralement dans le cours ».

La première année est consacrée aux mécanismes économiques fondamentaux. La deuxième année élargit l'analyse à l'économie internationale, avec un accent sur la division internationale du travail, les changes, les fondements généraux de la dynamique et la théorie des cycles, mais s'intéresse surtout aux problèmes contemporains.

(Cf. H. Lévy-Lambert, « Maurice Allais, professeur à l'École des mines de Paris », *Bulletin de la Sabix*, 66|2020, 161-166).

Très bon exemplaire.

3 ALLAIS (Maurice). Reformulation de la théorie quantitative de la monnaie. La formulation héréditaire, relativiste et logistique de la demande de monnaie.

Paris, SEDEIS (Imp. Cironov), 1965.

In-4 (270 x 220 mm), broché, couverture imprimée, 186 p., tableaux, graphiques dans le texte. 450 €



Édition originale et unique, publiée dans le bulletin du SEDEIS (Société d'études et de documentation économiques, industrielles et sociales), n° 928 Supplément, 10 septembre 1965.

« En 1965, Allais proposa une reformulation tout à fait originale de la théorie quantitative de la monnaie. Il s'agit de [cette] *théorie Héréditaire et Relativiste de la demande de monnaie*. Apparue une décennie après la reformulation friedmanienne et la publication du modèle de Cagan (1956) relatif aux hyperinflations, cette théorie n'a pas réussi à se frayer une voie dans le champ de l'analyse monétaire. Plusieurs raisons ont concouru au non-succès de cette théorie dont notamment son cadre conceptuel tout à fait étrange par rapport aux approches alors dominantes » (présentation d'une thèse sur cet essai soutenue par R. Klabi en 2016 à Aix-Marseille).

Très bon exemplaire, parfaitement conservé.

4 ARNAUD (François) et SUARD (Jean Baptiste Antoine).

Variétés littéraires ou recueil de pièces tant originales que traduites concernant la philosophie, la littérature et les arts. Nouvelle édition, corrigée et augmentée.

Paris, Xhrouet et Déterville, an XII - 1804.

4 volumes in-8, demi-veau vert sapin, dos lisses ornés de triples filets dorés, titres et tomaisons dorés, tranches citron (rel. vers 1850). 400 €

Recueil des principaux articles publiés dans la « Gazette Littéraire de l'Europe » ainsi que dans le « Journal des étrangers », par François Arnaud et Jean Baptiste Antoine Suard, fondateurs et rédacteurs historiques de ces périodiques, entre 1764 et 1766.

Ce recueil est augmenté de plusieurs articles qui ne figuraient pas dans l'édition originale.

Ambitionnant d'élaborer un périodique culturel encyclopédique de « référence », les auteurs reçurent le soutien actif du gouvernement et du ministère des Affaires étrangères et obtinrent un large rayonnement international.

Outre les articles d'Arnaud et de Suard, La « Gazette littéraire » comptait parmi ses collaborateurs Diderot, Voltaire, d'Holbach, Morellet, Saint-Lambert, etc. De nombreux articles concernent la musique et l'opéra, sujet privilégié de François Arnaud, mais aussi beaux-arts, sciences de la vie, littérature et poésie, théâtre, médecine, philosophie, voyages, etc. Chaque volume s'achève par une table.

(Hatin, *Bibliographie de la presse périodique française*, p. 48).

Quelques auréoles et quelques rousseurs.

Bon exemplaire, bien relié.

5 AVALLE (Marc-Antoine) « Habitant cultivateur de Saint-Domingue ».

Tableau comparatif des productions des colonies françaises aux Antilles, avec celles des colonies anglaises, espagnoles et hollandaises ; de l'année 1787 à 1788. Suivi de l'établissement et mouvement d'une Sucrerie, pendant le cours d'une année. Observations sur l'étendue que ces Habitations doivent avoir, pour conserver une existence, et une prospérité assurées. Par le citoyen Avalle, habitant cultivateur de Saint-Domingue.

Paris, Goujon fils, Debray, Fuschs, s.d. [1799].



In-4 (249 x 197 mm), demi-veau havane de l'époque à petits coins de vélin, dos lisse orné de doubles filets dorés, (2), viii, 73 p., 12 tableaux hors texte dont 7 dépliants et un plan de plantation plié en fin. 2 000 €

Édition originale et unique de ce document illustré de 12 tableaux hors texte dont 7 dépliants et d'un plan de plantation plié en fin.

L'auteur qui signe « citoyen habitant cultivateur de Saint-Domingue » était une importante personnalité de l'île, régisseur de plusieurs grosses plantations dont celle marquis de Paroy.

Ce document reprend et commente un mémoire que l'auteur avait adressé au ministère de la Marine et des Colonies en l'an VII (1799) pour convaincre les autorités françaises de l'intérêt de conserver et d'étendre le domaine colonial.

La première partie « contient les bases d'un plan d'administration des plantations » : cultures, gestion des terres et du personnel, organisation des résidences des cultivateurs, choix des cultures. Parmi ses recommandations, Avalle se prononce en faveur d'un « adoucissement de l'état des cultivateurs noirs ».

Dans la seconde partie, il livre le résultat d'une véritable enquête de terrain qui le conduit à rendre compte du « mouvement d'une sucrerie pendant une année », illustré de statistiques ; suivi « d'observations (...) fondées sur le fruit [d'une expérience acquise] pendant plus de vingt années d'administration » : nombre de cultivateurs, bâtiments et objets de manufactures, qualification des emplois, temps de travail, etc.

The image shows a page from the book containing a table and a diagram. The table is titled "TABLEAU COMPARATIF" and compares the production of various goods (sugar, coffee, etc.) in French, English, Spanish, and Dutch colonies. To the right of the table is a section titled "OBSERVATIONS" which contains text and a small diagram of a plantation layout.

Les Archives nationales et celles du Patrimoine de la Martinique conservent plusieurs documents de/et sur M.-A. Avalle, qui témoignent de l'importance de sa position aux Antilles, de son activité, ainsi que de ses relations avec les autorités locales, dont Toussaint l'Ouverture.

(Roquincourt, *Bibliographie sur la marine et les colonies*, n° 81. Monglond, IV 459. Sabin, H.2468).

WorldCat ne recense que 8 exemplaires dans le monde.

L'exemplaire comporte le monogramme « PB » doré à l'époque au dos.

Bel exemplaire, très frais, parfaitement conservé.

6 BALLANCHE (Pierre-Simon). Œuvres de M. Ballanche, de l'Académie de Lyon.

Paris, Bureau de l'Encyclopédie des connaissances utiles, 1833.

6 volumes in-16, demi-veau vert bronze de l'époque, reliure romantique ornée de 4 faux-nerfs plats guillochés or, de compartiments garnis d'un fer à froid central répété ainsi que de larges palettes et dentelles dorées, plats de papier marbré « coulée romantique », tranches mouchetées. 500 C

L'édition de référence, bien complète, imprimée avec soin par Jules Didot aîné.



Contient : I- Antigone. Fragments.

II- Essai sur les institutions sociales.

III- Le vieillard et le jeune homme. Camille Jordan. L'homme sans nom.

IV- Palingénésie sociale : prolégomènes.

V- Additions aux Prolégomènes. Orphée.

VI- Orphée. Réflexions diverses.

(G. Fraïnet, *Ballanche*, « Bibliographie », p. 346).

Quelques rousseurs et piqûres éparses.

Provenance : Louis Marie Patris-Debreuil (1778-1858), magistrat à Troyes, homme de lettre et critique littéraire, d'après une notice manuscrite de 2 pages montées sur onglet en tête.

Joli exemplaire, dans sa première et décorative reliure romantique.

La première publication du *Discours sur la servitude volontaire*

7 [BARNAUD (Nicolas), LA BOÉTIE (Étienne de), HOTMAN (François), BÈZE (Théodore de)].



Le Réveille-matin des François et de leurs voisins. Composé par Eusebe Philadelphie Cosmopolite, en forme de dialogues. [Suivi de : Dialogue second du Réveille-Matin des François].

Edimbourg, De l'imprimerie de Jaques James, 1574.

2 tomes reliés en un volume in-8 (158 x 98 mm), plein maroquin vert sapin, dos à 5 nerfs guillochés or orné de compartiments garnis aux petits fers, titre doré, daté en pièce, triples filets d'encadrement sur les plats avec petits fleurons d'angle, roulette sur les coupes, dentelle intérieure, tranches rouges (rel. vers 1850), (1) f. titre, (36) p., (1) feuillet blanc, 159 p. et 192 p. titre compris. 2 500 C

Première édition collective réunissant les deux « dialogues » de l'une des plus célèbres et des plus radicales productions des « Monarchomaques », libellistes et théoriciens huguenots qui s'élévèrent contre l'absolutisme royal à la suite de la Saint-Barthélemy.

Dans cet appel à l'insurrection, l'auteur justifie le tyrannicide et propose un plan d'organisation insurrectionnelle aux implications républicaines.



Premier témoignage protestant à rendre compte en détail du massacre, l'ouvrage a exercé une influence décisive sur l'historiographie de la Saint-Barthélemy, de Simon Goulart et Agrippa d'Aubigné jusqu'à Alexandre Dumas et nos manuels scolaires.

Il est également resté célèbre pour accueillir la **première publication du *Discours sur la servitude volontaire*** (*Contr'un*) de La Boétie.

Henri Hauser détaille les principales sources utilisées par l'auteur : le *Discours sur la servitude volontaire*, mais aussi le *De Furoribus Gallicis* de Hotman sur la Saint-Barthélemy et les « Mémoires de Charles IX », ainsi que la théorie du contrat social empruntée à Théodore de Bèze.

Sans doute œuvre collective, le pamphlet attribué à Nicolas Barnaud, alchimiste dauphinois originaire de Crest, à Théodore de Bèze ou à François Hotman.

Le lieu d'impression, Édimbourg, est fictif, il pourrait s'agir de Strasbourg, Genève, Bâle ou Lausanne (papier et caractères typographiques correspondraient à ceux employés par l'imprimeur lausannois selon François Le Preux, cf. *Le livre à Lausanne*, p. 30-31).

(J.-P. Barbier, *Ma bibliothèque poétique*, II, n° 121. Brunet, IV, 599 sq. Haag, *France protestante*, I, p. 251 sq. Hauser, *Sources de l'Histoire de France*, n° 2150). Quelques piqûres éparées.

Bel exemplaire, bien relié dans une fine reliure de maroquin.

8 [BARNAUD (Nicolas)]. Le cabinet du Roy de France, dans lequel il y a trois Perles précieuses d'incalculable valeur : Par le moyen desquelles sa Majesté s'en va le premier Monarque du monde, & ses sujets du tout soulagez.

S.l., 1582.

In-8 (170 x 100 mm), plein maroquin rouge, dos à 5 nerfs guillochés or, orné de compartiments fleurons et cloisonnés, pièce de titre de maroquin cerise, triple filet doré en encadrement des plats, roulette sur les coupes, dentelle intérieure, tranches dorées, (relié vers 1740), (16), 647 p., (11) p. 3 200 €



Édition originale, remise en vente de l'édition de 1581 sous nouvelle page de titre à la date de 1582.

Cet ouvrage fortement subversif et violemment critique à l'égard du pouvoir royal constitue une **source fondamentale pour l'histoire de la seconde moitié du XVI^e siècle** en France, en matière politique, économique, comme en matière de mœurs ou d'histoire des mentalités (d'importantes pages sont consacrées, par exemple, à la prostitution, aux pratiques sexuelles selon les villes du royaume, ou à la polygamie).

Il est également cité comme **l'un des premiers ouvrages d'économie politique** : il traite, en effet, de questions statistiques, de comptabilité publique à l'échelle du pays, de population, entend de quantifier les conséquences des guerres de religion et réclame des registres paroissiaux pour les baptêmes et les mariages.

L'auteur serait Nicolas Barnaud (c. 1539-1604), originaire de Crest dans le Dauphiné, médecin, alchimiste, « huguenot passionné » (cf. ci-dessus).

Le livre a été également attribué, sans doute par erreur, à Nicolas Froumentau.

Il a été sévèrement interdit par ordre de la Cour.

(Brunet, I, 1441. Haag, I, 256. INED, 226. Peignot, *Livres condamnés au feu*, I, 152. Hauser, *Sources de l'histoire de France*, n° 2342).

Quelques petites rousseurs éparses.

Bel exemplaire, très bien relié en maroquin rouge au XVIII^e siècle.

9 BAUDELAIRE (Charles).

Richard Wagner et Tannhäuser à Paris.

Paris, E. Dentu [impr. L. Tinterlin et Cie], 1861.

In-12 (180 x 115 mm), demi-chagrin vert sapin, dos à 5 faux-nerfs guillochés or, orné d'un fleuron doré répété entre-nerf (reliure de l'époque), 70 p., (1) f. bl. 2 800 €

Édition originale. Baudelaire découvrit très tôt la musique de Wagner et son admiration s'accrut encore à l'issue d'une série de concerts que le compositeur donna au Théâtre-Italien en janvier et février 1860.

Le 13 mars 1861 Napoléon III autorisait la première représentation de Tannhäuser en France, mais l'opéra fut retiré de l'affiche après trois représentations sous les invectives du public qui hua l'orchestre, les chanteurs et le compositeur lui-même.

La presse suivit et se déchaîna les jours suivants.

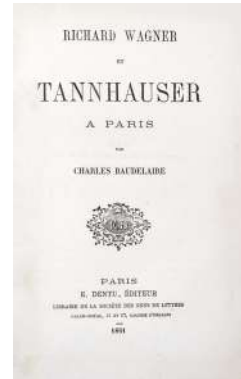
Ulceré, Baudelaire décida de prendre la plume pour livrer cette défense enflammée de l'opéra. Il la fit paraître d'abord dans la « Revue européenne » (avril 1861), puis immédiatement à la suite, dans cette édition de librairie.

« Baudelaire livre ici l'exploration la plus éloquente de lui-même, en même temps qu'il ouvre définitivement la voie à la musique de Wagner en France » (C. Salaiün).

(Clouzot, 44. Carteret, I, 127. Silège, *Bibliographie wagnérienne française*, p. 9).

Relié avec : NOUFFLARD (Georges). Hector Berlioz et le mouvement de l'art contemporain. *Paris, Librairie Fischbacher et Florence, Herman Loescher, 1885* et ORDINAIRE (Marius). Marius et les Teutons. Fantaisie musicale. [*Paris*], Achille Faure, 1866.

Bel exemplaire, très frais, non rogné, très bien relié à l'époque.



Reliure aux armes

10 BAYLE (Pierre). Œuvres diverses de Mr. Pierre Bayle (...) ; Contenant tout ce que cet Auteur a publié sur des matières de Théologie, de Philosophie, de Critique, d'Histoire, & de Littérature ; excepté son Dictionnaire Historique et Critique. Nouvelle édition considérablement augmentée, où l'on trouvera plusieurs Ouvrages du même Auteur, qui n'ont point encore été imprimés.

A La Haye, par la Compagnie des Libraires [i.e. en France], 1737.

5 tomes en 4 volumes in-folio (391 x 250 mm), plein veau blond marbré de l'époque, dos à 6 nerfs guillochés or, ornés de caissons richement fleurons et cloisonnés, armes dorées au centre des plats, pièces de titre et de toison de veau havane et blond, coiffes et coupes filetées or, tranches rouges. 3 500 €

Édition la plus complète des œuvres collectives de Pierre Bayle, donnée par Pierre Desmaizeaux, huguenot français réfugié à Genève, proche protégé de Bayle.



« Édition qui doit être préférée à celle de 1727-1731, parce qu'elle contient, de plus que la première, cent cinquante lettres à sa famille, formant un cahier de 211 pages qui est placé à la fin du premier volume » (Brunet).

« Ce recueil contient tous les ouvrages publiés de Bayle, hors le dictionnaire. Il comprend aussi tout ce qui avait été imprimé de la correspondance » (Delvolve, *Pierre Bayle...*, « Bibliographie », p. 436).

Selon le catalogue de la BnF, qui se fonde sur le matériel typographique, cette édition aurait été imprimée en France, probablement à Trévoux.

Vignette de titre allégorique gravée par Frederik Ottens, d'après Bernard Picard.

Table des matières en tête de chaque volume et table des matières de l'ensemble en fin du volume IV.

Le premier volume renferme plusieurs gravures sur bois dans le texte et 3 planches hors texte sur cuivre (pages 518, 578 [placé face 584] et 600).

Le volume III est divisé en deux parties sous page de faux-titre, titre particulier et pagination continue.

Le volume IV renferme plusieurs illustrations sur bois dans le texte dont trois grandes représentations des systèmes planétaires de Ptolémée (p. 394), de Ticho-Brahé (p. 398) et Copernic (p. 401).

Quelques rousseurs et petites auréoles éparses. Petites traces de restauration à la reliure.

Très bel exemplaire en veau blond de l'époque aux armes de Jean-Claude Fauconnet de Vildé (1694–1765) dorées sur les plats (aux volumes II, III et IV).

Écuyer, conseiller du roi et de la Ville de Paris, il devint avocat à la Cour et au Parlement (*Catalogue des livres de feu M. Fauconnet de Vilde*, Paris, de Bure, 1765, p. 24). (Guigard, II, 210. OHR, pl. 1654).



11 BEAUVOIR (Simone de), HALIMI (Gisèle). Djamila Boupacha. Paris, Gallimard, 1962.

In-8 (143 x 207 mm), broché, (8), 280, (1) f. d'achevé d'imprimer, portrait frontispice d'après un dessin de Picasso, 8 p. de documents photographiques et planche de fac-similé. 350 €

Édition originale tirée à 125 exemplaires numérotés sur Vélin pur fil Lafuma-Navarre, seul grand papier (celui-ci n°48).

(Francis & Gontier, *Les écrits de Simone de Beauvoir*, p. 202).

Couverture légèrement passée, dos insolé.

Bon exemplaire, intérieur à l'état de neuf.

12 BENTHAM (Jeremy). Théorie des peines et des récompenses. Ouvrage extrait des manuscrits de M. Jérémie Bentham, jurisconsulte anglois. Par Et. Dumont (...).

Paris et Londres, Bossange et Masson, 1818.

2 volumes in-8, plein veau blond raciné de l'époque, dos lisses ornés d'un riche décor de compartiments garnis de fers spéciaux aux centres, roulettes et palettes dorés, pièces de titre et de toison de veau rouge et vert bronze, tranches jaspées, (4), xvi, 495 p. et (4), viij, 439 p. 400 €



Seconde édition, publiée par Etienne Dumont sur les manuscrits écrits par Bentham entre 1775 et 1785.

L'ouvrage sera publié en anglais sous forme de deux parutions sous les titres de *The Rationale of Reward* (Londres, J. & H. Hunt, 1825) et *The Rationale of Punishment* (Londres, R. Heward, 1830), tous deux traduits et édités par Richard Smith.

Le quatrième livre intitulé « Des encouragements par rapport à l'industrie et au commerce » contient l'essai qui passera à la postérité sous le titre de « Manuel d'économie politique », formalisation et application économique des théories utilitaristes ainsi que des principes exposés dans le chapitre « Liberté de concurrence ».

(Einaudi, 416).

Petite fente à un mors (quelques cm). Quelques petits accrocs.

Très bon exemplaire, frais, bien relié à l'époque.

13 BOCCACCIO (Giovanni). Il Decameron di Messer Giovanni Boccacci Cittadino Fiorentino. Si come lo diedero alle stampe gli SS. ri Giunti, l'Anno 1527.

Amsterdamo, [Daniel Elzevier], 1665.



2 volumes in-16 (138 x 77 mm), plein maroquin rouge, dos lisses entièrement ornés d'un riche décor de filets et résilles fleuronées dégageant auteur et tomaison en cartouche, triples filets dorés en encadrement des plats, filets sur les coupes, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrures (reliure ca. 1730), (24), 412 p. et [-413], 744 p. (pagination continue). 800 C

Première édition elzévirienne, tirage avec la préface renouvelée qui aurait pour auteur J.- Ph. Marucelli, résident du grand-duc de Toscane à la Cour de France.

Page de titre rouge et noir comportant la marque à la sphère des Elzevier d'Amsterdam. Bandeaux, lettrines et culs-de-lampe gravés sur bois.

Établie sur la célèbre édition Giunta de 1527, « ce Boccace Elzevier passe pour correct et les beaux exemplaires (...) sont recherchés », selon Willems.

(Willems, *Les Elzevier*, p. 343, n°1349). Quelques petites réparations de papier sans perte de texte.

Bel exemplaire très bien relié en deux volumes de maroquin rouge doré.

14 BODIN (Jean). Le Theatre de la Nature universelle de Jean Bodin jurisc. Auquel on peut contempler les causes efficientes & finales de toutes choses, desquelles l'ordre est continué par questions & responce en cinq livres. Œuvre non moins plaisant que profitable à ceux qui voudront rendre raison de toutes questions proposées en philosophie. Traduit du latin par M. François de Fougerolles Bourbonnois Docteur aux Arts & en Medecine.

Lyon, Jean Pillehotte, 1597.

In-8 (166 x 107 mm), plein veau blond, dos lisse orné d'un riche décor de compartiments fleuronés et cloisonnés, triple filet en encadrement des plats avec fleurons d'angle, roulettes dorées sur les coupes et les chasses, pièce de titre de maroquin bordeaux, tranches rouges (relié vers 1750), (40), 917, (25) p., figures, tableaux synoptiques. 2 200 C



Première édition du dernier ouvrage de Jean Bodin traduit sur l'originale latine parue un an plus tôt, par le médecin François de Fougerolles (1560-1626).

Nombreuses pièces préliminaires : Épître du traducteur à Artus Prunier, président au parlement de Grenoble, poète et préface du même, quatrain en grec par Amiot, vers de Janus Hemichenus, poète auvergnat, de L. Gillon, de Bourbonnais, de Philippe d'Avesnes, distique de Pierre Vimar, etc., tous relatifs à la traduction de Fougerolles.

Sonnet du traducteur au début de chacun des cinq livres. Notes marginales. À la suite du texte, douze tableaux synoptiques occupant chacun 2 pages. Errata en fin. Figures dans le texte, ornements typographiques gravés sur bois.

Jean Bodin donne, sous forme de dialogues entre un maître (« Théodore ») et son disciple (« Mystagogue »), une ultime et radicale conclusion à son œuvre.

Si l'ouvrage s'attache à la question débattue des rapports entre foi, science et raison, Bodin y exprime pour la première fois l'exigence d'un esprit qui veut trouver à la croyance un fondement rationnel.

Les censeurs réagirent immédiatement pour supprimer leur approbation et défendre sévèrement l'ouvrage, qui fut mis à l'index le 14 août 1628.

(Baudrier, I, p. 255, n° 5. Crahay, Isaac, Lenger, F, p. 301-302. Peignot, Livres condamnés au feu, I, 42. Tchemerzine-Scheler, I, 727).

Page de titre restaurée et doublée sans perte. Auréoles aux 20 premiers et 2 derniers feuillets. Petits accros à la reliure.

Plusieurs signatures ex-libris dont « de Fougerolles », datée de 1753 : Etienne de Fougerolles contrôleur général des finances, descendant du traducteur.

Reliure aux armes de Louis-Philippe et de P.-A. Berryer

15 BOISSY d'ANGLAS (François-Antoine, comte de). Essai sur la vie, les écrits et les opinions de M. de Malesherbes adressé à mes enfants (...).

Paris, Treuttel et Würtz, 1819.

2 volumes in-8, demi-veau de l'époque rouge cerise, dos à 4 nerfs plats guillochés au noir, ornés d'un fleuron central, armes du Roi Louis Philippe dorées en tête et son monogramme doré en pied, titre et tomaisons dorés, (6), 417 p. et (4), 344 p. 1 000 €



Édition originale. « Cet ouvrage fait date, par sa qualité, par les liens de proximité que l'auteur avait entretenus avec Malesherbes (...). Également parce que l'auteur joue un important rôle d'intermédiaire entre la vie et l'œuvre de Malesherbes et Alexis de Tocqueville, son arrière-petit-fils, particulièrement attaché à cette filiation qui a marqué sa réflexion et l'engagement de toute sa vie, comme il l'a souvent rappelé » (cf. J.-L. Benoît, C. et M. Lippi, *De Malherbes à Boissy d'Anglas et de Boissy à Tocqueville*, Classiques des sciences sociales, 2019).

D'importants passages sont consacrés à la situation des protestants français. Un volume de Supplément devait paraître en 1821.

Précieux exemplaire provenant de la bibliothèque du roi Louis-Philippe, avec ses armes dorées en tête de la reliure et son monogramme couronné en pied, ainsi que son petit cachet ex-libris : « Bibliothèque du Roi, Neuilly » (*Catalogue des livres de Louis-Philippe*, Paris, 1852, I, n° 2964).

Ainsi que **Pierre-Antoine Berryer**, dit « Berryer fils » (1790-1868), l'avocat le plus célèbre et l'une des personnalités politiques centrales de la période, avec son ex-libris gravé.

Bel exemplaire, bien relié à l'époque, non rogné.



16 BOURIGNON (Antoinette).

Les Œuvres de Mlle Antoinette Bourignon, Contenues en dix-neuf volumes.

Amsterdam, Henry Wetstein [*Jean Riewerts et Pierre Arents*], 1669-1684.

19 volumes in-8 (160 x 97 mm), plein vélin rigide ivoire de l'époque à petits rabats, dos lisses titrés à la plume, tranches bleutées.

6 500 €

Rarissime ensemble complet des œuvres de la prophétesse, mystique et visionnaire franco-flamande Antoinette Bourignon (Lille, 1616-Franeker, 1680), éditées et préfacées par son disciple et biographe Pierre Poiret.

Cette remise en vente collective réunit l'intégralité de ses publications imprimées à Amsterdam chez Pieter Arentsz et Jan Riewertsz de 1676 à 1684, précédées d'un titre général à l'adresse d'Henry Wetstein daté de 1686 en tête du premier volume, et d'un faux-titre en tête des volumes suivants.

Antoinette Bourignon était convaincue, à travers visions, révélations et extases, qu'elle avait été désignée par Dieu pour établir l'Évangile terrestre dans sa pureté primitive et instaurer le christianisme « véritable » sans intercession, rites, ni clergé, tout en prophétisant la fin du monde proche et le jugement dernier.

Se disant « femme de l'apocalypse » ou même « femme du Saint-Esprit », de Lille où elle dirigea l'hospice Stappaert, sa « mission » la mena en pays réformés comme catholiques. Plusieurs fois soupçonnée de sorcellerie, elle passa en Belgique, aux Pays-Bas, en Angleterre, en Écosse où son apostolat eut un retentissement particulièrement considérable, sur l'île de Nordstrand en mer du Nord où elle tenta d'établir une communauté avec la participation de jansénistes célèbres, en Allemagne du Nord enfin, où elle mourut.

Bayle lui consacre deux articles de son dictionnaire et l'abbé Grégoire en parle dans son *Histoire des sectes religieuses*.

La critique moderne relève la place de l'écriture féminine dans cette œuvre et souligne le thème récurrent de la perfection hermaphrodite.

Adam aurait été ainsi créé hermaphrodite et l'autrice a des visions de sa propre résurrection dans un « corps parfait » : celui d'un être sexuellement neutralisé par la possibilité de s'autoféconder.

Les deux premiers volumes contiennent son autobiographie (« Vie intérieure » et « Vie extérieure », « par elle-même »), une préface apologétique et une biographie (« Sa vie continuée, reprise depuis sa naissance... ») par Pierre Poiret (1646-1719).

Célèbre cartésien « converti », Pierre Poiret consacra le reste de sa vie à la cause d'Antoinette Bourignon et à la diffusion de ses œuvres.

L'ensemble des œuvres d'Antoinette Bourignon a été mis à l'index en 1669.

(Cf. M. van der Does, *A. Bourignon, 1616-1680 : vie et œuvre d'une mystique chrétienne*, Holland U. P., 1974 et « Bibliographie », p. 6).

Quelques cahiers bruns. Petit cachet ex-libris répété.

Très bel exemplaire, parfaitement relié en vélin rigide de l'époque, tous les volumes sans défauts, parfaitement conservés.

17 BRUNO (Giordano). Le ciel réformé. Essai de traduction de partie du libre italien, Spaccio della Bestia Trionfante [La dérouté ou l'expulsion de la Beste triomphante]. S.l., L'an 1000 700 50 [i.e. 1750].

Petit in-8 (148 x 96 mm), veau marbré de l'époque, dos lisse orné de compartiments fleu-ronnés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, tranches jaspées, (2) f. (faux titre et titre), 92 p., (2) f. bl., 2 vignettes gravées, bandeaux, titre noir et rouge. 2 500 €

Première édition et première traduction française, par l'abbé Louis-Valentin de Vouigny, du dialogue publié à Londres en 1584, dont une seconde page de titre donne l'intitulé complet : « Spaccio della bestia trionfante : la dérouté ou l'expulsion de la Beste triomphante ».

« One of Bruno's main works and that of his works which proved to be most influential throughout the 18th and 19th century, profoundly affecting both science, philosophy and religion » (B. Copenhaver & Ch. Schmitt, *Renaissance Philosophy*, p. 301-302).

« Le 17 février 1600, l'Inquisition catholique menait Giordano Bruno au supplice. Lorsqu'une main lui tendit la croix, au milieu des flammes, il détourna la tête vers le firmament infini. Avant Galilée et

Descartes, il tire le plus radicale-ment les conséquences cosmolo-giques et philosophiques des découvertes coperniciennes. Il dynamite ainsi tout le dispositif physique, métaphysique et poli-tique de l'ordre scolastique et conçoit un univers inédit, illi-mité, plein d'une puissance dyna-mique, opératrice et protéenne » (cf. Ph. Forget [dir.], *Giordano Bruno et la puissance de l'Infini*, éd. Vrin, 2003).



(Brunet I, 1298. Caillet, 11295. Peignot, *Livres condamnés au feu*, I, 48, II, 213. Salvestrini, *Bibliografia di G. Bruno*, 112).

Bel exemplaire, imprimé sur papier fort, très frais, grand de marges, très bien relié à l'époque.

18 CHABRILLAN (Élisabeth-Céleste Veinard), dite Céleste MOGADOR.

Mémoires de Céleste Mogador. Paris, Librairie Nouvelle, 1858.

4 volumes in-8, demi-chagrin prune de l'époque, dos à 5 nerfs rehaussés de filets dorés, titre doré, tête dorée. 400 €

Seconde édition en partie originale, augmentée des chapitres 37 à 56 qui manquaient à l'édition précédente de 1854. Elle est également enrichie des pièces des procédures que l'auteure intenta afin de récupérer la propriété de son château dans l'Indre.

Née à Paris en 1824 d'une mère blanchisseuse et d'un père inconnu Céleste Veinard dite « Mogador » subit un beau-père violent avant de quitter le domicile familial.

Fille de bordel à 15 ans, lorette à 20 et courtisane à 25, elle devint écuycère, actrice aux Délassements comiques, à Beaumarchais, aux Folies dramatiques et au théâtre des Variétés, puis connut la gloire à la fin des années 1840 au célèbre Bal Mabille. Reine de Paris, courtisée, Céleste Mogador entretiendra une relation houleuse avec le Comte de Chabrillan, diplomate et aristocrate désargenté avec lequel elle se maria en 1854 et qu'elle accompagna dans ses missions.

Elle poursuivit sa carrière tout en composant des romans et surtout ces sulfureux « Mémoires » qui furent condamnés pour outrage aux bonnes mœurs et engendrèrent des conflits sans fin avec ses éditeurs.

Veuve, malade et alcoolique, elle mourut en 1909 rue des Martyrs à la maison de retraite « l'Asile de la Providence » qui existe toujours.

Petits frottements, qqs épidermures à la reliure. Quelques rousseurs et auréoles.

Ex-libris armorié gravé par Stern.

Bon exemplaire, bien relié à l'époque.

19 [CHATEAUBRIAND (François-René, vicomte de)].

Essai historique, politique et moral, sur les révolutions anciennes et modernes, considérées dans leurs rapports avec la Révolution Française. Dédié à tous les partis.

Londres, J. Deboffe, J. Debrett, M^{me} Lowes (...) & J. F. Fauche à Hambourg, 1797.

In-8 (205 x 127 mm), demi-veau fauve de l'époque, dos lisse orné de larges résilles dorées et de caissons garnis d'un fer spécial au centre, filets et roulettes dorées, pièce de titre de maroquin bordeaux, vi, (2) p. d'errata, 693 p. 9 500 €

Édition originale du premier livre de Chateaubriand, d'une grande rareté.

Maurice Chelvet, dans son étude de 1963, avait recensé 25 exemplaires dont 7 de la première émission à laquelle cet exemplaire appartient.

Composé à Londres en 1793, et achevé dans le Suffolk, l'*Essai sur la révolution* a été imprimé en 1796 et publié l'année suivante. L'ouvrage, reçu dans l'indifférence, se solda par un échec commercial.

« En dédiant son livre à tous les partis, Chateaubriand pouvait être assuré de déplaire à tous, chacun prenant pour une injure ou une trahison ce qui pouvait être favorable aux autres » (Ghislain de Diesbach, *Chateaubriand*, p. 111).

Dans cet ouvrage composé sous l'influence des philosophes du XVIII^e siècle, Chateaubriand reprend les arguments de la pensée rationaliste contre la foi chrétienne, mais rejette l'idée de progrès et construit son modèle politique en postulant que l'histoire se répète. Le passé offre ainsi un réservoir de modèles qui peuvent permettre de rendre le présent intelligible.

S'il rejette l'Ancien Régime qui s'est suicidé, il dénonce les horreurs de la Révolution dans sa phase radicale et les effets pervers, selon lui, des Lumières. « C'est en vain que nous prétendons être politiquement libres », « nous voyons à quel point l'esprit systématique peut nuire aux hommes » (p. 574). « L'*Essai*, écrira-t-il dans les *Mémoires d'outre-tombe* offre le compendium de mon existence, comme poète, moraliste, publiciste et politique ».

(*Des livres rares depuis l'invention de l'imprimerie*, BnF, 1998, n° 200)

Selon Maurice Chelvet, qui cite ce volume (« Les exemplaires connus de l'édition princeps de l'*Essai sur les Révolutions* », in *Le Livre et l'Estampe*, n° 36/1963, p. 10-11, exemplaire n°6) : « il présente la particularité d'offrir des notes marginales contemporaines émanant d'un *républicain déiste* (...). Nous n'avons pu en identifier l'auteur ».

Manque un tableau (p. 338-339) sur deux. Celui page 512-513 est bien présent.

Quelques taches, piqûres et auréoles. Quelques accrocs de papier sans atteinte. Le dernier feuillet est renforcé par un onglet au fond. Petite galerie de ver au fond des p. 681-684.

Les notes et commentaires contemporains dans les marges sont préservés par des replis de feuillets.

Bon exemplaire, bien relié à l'époque.



20 COMMUNE DE PARIS - ALLEMANE (Jean).

Mémoires d'un Communard. Des Barricades au Bagne.

Paris, Librairie Socialiste J. Allemane, [1906].

In-12, demi-percaline rouge, dos lisse orné d'un fleuron central, pièce de titre de maroquin noir, couverture et dos conservés, (8), 527 p., portrait gravé en frontispice. 450 €



Édition originale. Ouvrier typographe, militant républicain sous l'Empire, Jean Allemane (1843-1935) participa à l'insurrection et fut l'un des organisateurs de la résistance pendant la Semaine sanglante. Arrêté le 18 mai, condamné aux travaux forcés à perpétuité, il a été déporté en Nouvelle-Calédonie et soumis à un traitement particulièrement rigoureux à la suite d'une tentative d'évasion.

Refusant toute grâce, il rentra après 1880 et reprit son action militante parmi les Possibilistes, puis fonda le P.O.S.R. (ou parti allemaniste) de tendance anarchisante.

Ses Mémoires constituent l'un des témoignages fondamentaux sur la Commune, sur ses lendemains et sur la condition des communards déportés.

(Del Bo, p. 64. Maitron, IV, p. 103 sq. Noël, p. 14. Le Quillec, 66).

Papier un peu bruni. Ex-libris imprimé. Cachet de bibliothèque.

Très bon exemplaire, bien relié, imprimé sur papier filigrané par Allemane lui-même.

21 COMMUNE - APPERT (Général F.-A.). Rapport d'ensemble de M. le général Appert sur les opérations de la Justice militaire relatives à l'insurrection de 1871, présenté à l'Assemblée Nationale par ordre de M. le maréchal de Mac Mahon, duc de Magenta, Président de la République Française, par M. le général de Cissey, Ministre de la Guerre. Assemblée Nationale, annexe au procès-verbal de la séance du 20 juillet 1875. *Versailles, Cerf et Fils, 1875.*

In-4 (280 x 220 mm), demi-veau blond de l'époque, dos à 5 nerfs filetés or, 2 pièces de titre de maroquin bordeaux, daté en pied, 365 p. 750 €



Édition originale. Connue sous le nom de « Rapport Appert », ce document officiel constitue une **source fondamentale sur la répression exercée par les autorités militaires de Versailles** à l'encontre des membres de la Commune de Paris.

La première partie contient un « Historique des principaux faits et actes de la Commune - Son organisation ».

La seconde : « Opérations judiciaires des Conseils de guerre institués pour juger les crimes et délits ».

Très important appareil d'annexes et de statistiques avec tableaux in- et hors-texte.

Ces statistiques largement utilisées par les historiens de la Commune recensent et détaillent les qualités, fonctions, activités des Communards, les condamnations et peines infligées, les dégâts et destructions occasionnés, etc.

(Del Bo, p. 56. Le Quillec, 139). Petit défaut en tête d'un mors.

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque, entièrement non rogné, témoins conservés.

22 COMMUNE - DA COSTA (Gaston). La Commune vécue. (18 mars - 28 mai 1871). Paris, Ancienne Maison Quantin, 1903-1905.

3 volumes in-12, demi-chagrin brun de l'époque, dos à 5 nerfs ornés de filets et fleurons dorés, tranches mouchetées, xviii, 474 p. ; xxxix, 272 p. et lv, 424 p. 300 €

Édition originale des trois parties. Da Costa devint, sous la Commune, le secrétaire de Raoul Rigault à la préfecture de Police. Arrêté et condamné à mort - bien qu'il eût livré certains de ses camarades, sa peine fut commuée en travaux forcés à perpétuité. Déporté à l'île de Nou (Nouvelle-Calédonie), il rentra l'un des derniers après l'Amnistie de 1880.

Son témoignage fourmille de multiples faits et de renseignements inédits très précieux pour l'histoire de la Commune. Il donne le point de vue d'un jeune blanquiste, partisan des méthodes de force et inclinant, lors de la rédaction de cet ouvrage, vers un antiparlementarisme.

Contient, en fin du troisième volume, la liste des insurgés condamnés. Papier brun. (Del Bo, 66. Le Quillec, 1252. Maitron, V, 216. O'Reilly, *Nouvelle Calédonie*, 2261).

Bon exemplaire bien relié à l'époque.

23 CONSIDÉRANT (Victor). Au Texas.

Paris, Librairie Phalanstérienne, 1854.

In-8 (209 x 134 mm), demi-marquin rouge à grain long, dos orné de filets à froid, auteur et titre dorés (rel. moderne signée Laurenchet), (4), 194 p., 4 p. de catalogue éditeur, 2 grandes cartes dépliantes. 3 800 €



Édition originale distribuée hors commerce « aux amis » et sympathisants fouriéristes, comme précisé par l'auteur dans son avertissement.

Véritable programme matériel pour la colonisation phalanstérienne du Texas, l'ouvrage est illustré de deux grandes cartes repliées hors texte avec contours coloriés imprimés par Lemercier : une des États-Unis gravée par les Frères Avril, l'autre du Texas par F. Delamare, d'après J.-H. Colton.



« Victor Considérant développe son projet. Il relate son voyage et fait des descriptions du Texas qu'il présente comme la Terre promise et le lieu idéal pour l'expérimentation sociale (...). Il propose la fondation d'une agence de colonisation, suivie de la création d'un grand champ d'asile ouvert à toutes sortes d'expériences sociales, dont celles fouriéristes (...). Dès sa parution, *Au Texas* rencontra un succès immédiat qui dépassa toutes les prévisions » (« Les premiers socialismes », Expo. virtuelle, 2008, U. de Poitiers, en ligne).

Né à Salins (Jura), polytechnicien, Victor Considérant (1808-1893) renonça à la carrière militaire pour se consacrer à la diffusion des idéaux fouriéristes, jusqu'à reprendre la tête du mouvement à la mort de Fourier en 1837.

La « Colonie de Réunion » fondée près de Dallas (Texas) tourna au fiasco. Après plusieurs années à San Antonio, Considérant rentra à Paris en 1869 à la faveur d'une amnistie, adhéra un temps à l'Internationale, puis se retira de la vie politique. Il est l'un des pionniers du socialisme en France. (Dommanget, *V. Considérant*, n° 46. Owes, n° 697. Jenkins, *Basic Texas Books*, 33. Sabin, 1592).

Page de titre montée sur onglet. Rousseurs et piqûres éparses.

Les cartes sont parfaitement conservées.

Bon exemplaire, bien relié.

24 [DESTUTT DE TRACY (Antoine Louis Claude)]. Commentaire sur l'Esprit des Lois, de Montesquieu ; suivi d'observations inédites de CONDORCET, sur le vingt-neuvième livre du même ouvrage. *Paris, Delaunay, Mongie aîné, 1819.*

In-8, plein veau caillouté de l'époque, dos lisse orné de compartiments garnis de résilles dorées alternées, roulette d'encadrement sur les plats, tranches mouchetées, tranches mouchetées, xvj, 476 p. 300 €

Première édition publiée en France. Composé à l'intention du président Jefferson, l'ouvrage avait d'abord été publié en 1811, en anglais à Philadelphie, avec un immense succès.

Le « Commentaire » est suivi de : « Observations de Condorcet sur le vingt-neuvième livre de l'Esprit des lois » (pages 435-471).

Par le chef de file des « Idéologues », une étape décisive dans la rationalisation de la science politique édiflée sur l'élaboration d'une « science sociale ».

« Au système de Montesquieu, Destutt oppose un plan de gouvernement républicain reposant sur le suffrage universel. C'est à l'époque redevenu une nouveauté. Il définit la liberté par le pouvoir d'exécuter ses volontés et, par là d'atteindre au bonheur. Constant n'eut pas même froncé les sourcils. Liberté et bonheur se confondent » (D. Bagge).

(Imbert, *Destutt de Tracy critique de Montesquieu*, p. 15).

Annotations au crayon sur les premières gardes. Décor de la reliure passé.

Bon exemplaire, relié à l'époque.

25 [DIDEROT (Denis)]. Pensées philosophiques.

La Haye, Aux dépens de la Compagnie [i.e. Paris, Laurent Durand], 1746.

In-12 (169 x 97 mm), maroquin rouge vermillon, dos à 5 nerfs guillochés or, orné de compartiments garnis aux petits fers et cloisonnés de doubles filets dorés, triple filet d'encadrement sur les plats, daté en pied, tranches dorées sur témoins, charnières intérieures du même maroquin, large dentelle intérieure dorée (reliure moderne dans le goût de l'époque), (2), 136 p., (12) p. de table, planche frontispice gravée. 2 800 €

Édition originale de premier tirage selon Tchermzine-Scheler et Niklaus, de troisième tirage selon Adams. Planche gravée en frontispice : « La vérité arrache le masque à la superstition ».

« Le premier pas philosophique de Diderot, qui lui ouvrit brillamment la carrière de celui qui allait devenir un des plus grands philosophes du siècle des Lumières ».

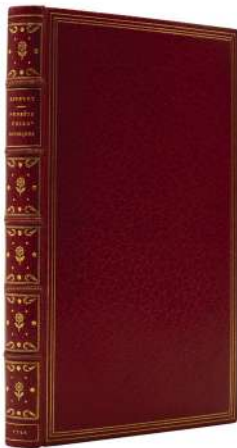
Dans ce volume qui fit scandale, Diderot s'attache, par aphorismes, à explorer les voies d'une morale fondée sur la raison, la réhabilitation des passions et la libre pensée, affranchie du joug de la religion.

« **Ce livre mérite d'être considéré, vu les polémiques et les échos qu'il suscita, comme l'un des plus importants du XVIII^e siècle** » (Wilson, *Diderot*, p. 47).

L'ouvrage fut immédiatement condamné par un arrêt du Parlement de Paris. L'arrêt reprochait notamment de présenter « aux esprits inquiets & téméraires le venin des opinions les plus criminelles & les plus absurdes dont la dépravation de la raison humaine soit capable ; & par une incertitude affectée, place toutes les Religions presque au même rang, pour finir par n'en reconnaître aucune ».

(Adams, PD3. Selon Niklaus, *Pensées philosophiques*, Droz, 1950, P1, p. 50 : « premier tirage rare ». Tchermzine-Scheler, II, 919). Petite signature ex-libris ancienne sur le titre « Perard ».

Très bel exemplaire, non rogné, dans une éclatante et fine reliure de maroquin rouge de maître.



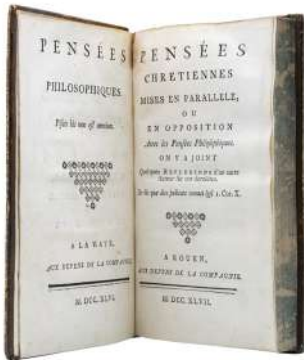
26 DIDEROT (Denis) et POLIER DE BOTTENS (Georges Pierre G.). Pensées chrétiennes mises en parallèle, ou en opposition Avec les Pensées Philosophiques. On y a joint quelques reflexions d'un autre Auteur sur ces dernières.

Rouen, Aux dépens de la Compagnie, 1747.

In-12, plein veau marbré de l'époque, dos à nerfs fleurons et cloisonnés, pièce de titre de veau havane, roulette sur les coupes, tranches jaspées, 251, (21) p. dont un faux-titre et deux titres. 850 €

Édition originale de cette réfutation des *Pensées philosophiques* de Diderot dans laquelle l'auteur dispose le texte intégral de Diderot et sa propre réfutation en regard, page à page.

Le faux-titre : « Pensées philosophiques et pensées chrétiennes, mises en parallèle ou en opposition » est suivi de deux pages de titre : celle des *Pensées philosophiques*, à l'adresse et à la date de l'édition originale (« La Haye, aux dépens de la Compagnie, 1746 »), face à celle des *Pensées chrétiennes*.



Cette réfutation est l'œuvre du pasteur Georges P.G. Polier de Bottens (1675-1759).

Issu d'une famille renommée de Lausanne, il était docteur en théologie morale et devint professeur et recteur de l'Académie de sa ville. Adversaire résolu des Lumières, il avait pourtant pour neveu Antoine Noé Polier de Bottens, ami et correspondant de Voltaire et auteur de plusieurs articles pour l'Encyclopédie.

(Adams, PD16, II, p.286. Tchemerzine-Scheler, II, p. 918-919).

Un dernier feuillet de catalogue annoncé par une réclame (« CA ») n'est pas présent. Ce catalogue manque également à l'exemplaire de la BnF, à celui décrit par Tchemerzine, ainsi qu'à l'ensemble des exemplaires recensés par WorldCat. Il n'a probablement jamais été inséré.

Bon exemplaire, très frais, bien relié à l'époque.

27 [DIDEROT (Denis)]. Lettre sur les sourds et muets, A l'Usage de ceux qui entendent & qui parlent. Avec des additions (...).

S.l.n.e. [i.e. Jean-Baptiste Bauche fils], 1751.

In-12 (154 x 87 mm), plein veau havane de l'époque, dos à 5 nerfs fleuronnés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, plats encadrés de triples filets dorés, tranches dorées, x, 400 p., (12) p. d'errata et de table, 5 figures sur 4 planches gravées hors texte dont une dépliant, exemplaire imprimé sur papier fort. 2 000 €

Édition originale de quatrième émission qui fournit le « stade ultime du texte ».

Elle est augmentée, sans interruption à partir de la p. 242, des ajouts donnés par Diderot et son éditeur aux cahiers de premier tirage.

Elle possède une page de titre recomposée pour l'occasion, 400 pages suivies d'une page d'errata et de 11 pages de table. 5 figures disposées sur 4 planches.

2 figures sont regroupées sur une même planche dépliant (vers de « Lucrèce / Virgile » ensemble avec « Trois mesures de musique »). Les feuillets A², D¹, et L² sont cartonnés.

Le livre a été publié, au moins en partie, par Jean-Baptiste Bauche fils, sans nom d'éditeur, mais avec la permission tacite du nouveau et libéral directeur de la librairie, Malesherbes bien que l'auteur était emprisonné à Vincennes sous une lettre de cachet.

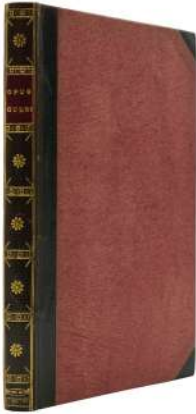
Diderot y expose ses conceptions novatrices sur la formation du langage et annonce plusieurs de ses théories esthétiques notamment « le modèle idéal », « le sublime » ou « le spectateur de sang-froid », théories qu'il reprendra par la suite dans ses « Salons » ou dans le « Paradoxe sur le comédien ». (Adams, LH4. Tchemerzine, II, 929 notes de L. Scheler).

Très bel exemplaire, très frais, grand de marges, imprimé sur papier fort, très bien relié à l'époque.



28 [DIDEROT (Denis)], DU CHÂTELET (Émilie), GALIANI, SUARD, ETC.

Opuscules philosophiques et littéraires, la plupart posthumes ou inédits.



Paris, Imprimerie de Chevet, 1796.

In-8 (202 x 128 mm), demi-marquain vert olive à long grain à coins, dos lisse orné d'un décor de compartiments fleurons et cloisonnés, guirlande en place de nerfs et palettes en tête et pied, pièce de titre de maroquin bordeaux, plats de papier ancien saumon (rel. postérieure dans le goût de l'époque), (2) f., (12), 270 p., (1) p. « A l'éditeur », verso blanc. 2 000 €

Édition originale collective, et l'un des rares exemplaires de format in-octavo sur grand papier (vélin fin) de ce recueil constitué par Jean Baptiste Antoine Suard et Simon-Jérôme Bourlet de Vauxcelles, qui s'articule autour de Diderot.

Deux de ses œuvres y sont reprises, dont le **Supplément au voyage de Bougainville** en première édition, qui occupe à lui seul près d'un tiers du volume.

« L'affirmation des droits de la Raison, la passion de la connaissance et des découvertes, la hardiesse des hypothèses philosophiques et morales de l'écrivain font de ce dialogue étincelant et allègre un des sommets de la littérature et de la pensée des Lumières » (P.-E. Levayer).

- Égaleme de **Diderot**, *Entretien d'un philosophe avec la Maréchale de M****

- **Les Réflexions sur le bonheur d'Émilie du Châtelet** ; texte destiné à un usage privé qu'elle composa entre 1744 et 1746 et qui reste sa seule œuvre personnelle. Cet important essai a fait l'objet d'essais critiques récents et d'une réévaluation dans le contexte de la production féminine des Lumières.

- *Du bonheur des sots*, par Necker. - *Le vrai philosophe*, par Du Marsais
- *Les Femmes, Dialogue*, par Galiani – *Anecdote sur le Roi de Prusse* par Antoine-Léonard Thomas et *Le bon homme, Conte moral ou Histoire scandaleuse*.

Lucien Scheler, dans ses annotations à Tchermertzine, signale l'existence de ce tirage in-8° sur grand papier.

(Adams, SC1. O'Reilly, 9275. Tchermertzine-Scheler, II, 971).

Exceptionnel exemplaire bien relié, de grand format, imprimé sur grand papier, très frais, non rogné, témoins conservés.



Exemplaire numéroté sur grand papier de Hollande

29 DIDEROT (Denis) et GRIMM (Friedrich Melchior von).

Correspondance littéraire, philosophique et critique de Grimm, Diderot, Raynal, Meister, etc. revue sur les textes originaux comprenant outre ce qui a été publié à diverses époques, les fragments supprimés en 1813 par la censure, les parties inédites conservées à la bibliothèque Ducale de Gotha et à l'Arsenal à Paris. Notices, notes, table générale par Maurice Tourneux.

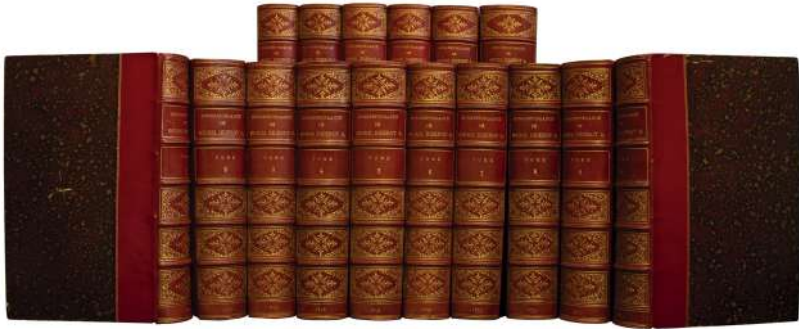
Paris, Garnier frères, 1877-1882.

16 volumes grand in-8 (235 x 152 mm), demi-chagrin rouge, dos à 5 nerfs richement ornés de caissons fleurons et cloisonnés, titres et tomais dorés, datés en pied, têtes dorées, couvertures conservées, planche frontispice, exemplaire non rogné. 3 000 €

Exceptionnel exemplaire de tirage de tête, un des 100 sur papier de hollande (n°21).

Il est illustré d'une eau-forte frontispice gravée par Frédéric Régamey d'après Carmontelle représentant Grimm et Diderot ainsi que d'un fac-similé de lettre de Grimm.

La meilleure édition, donnée sous la direction de Maurice Tourneux, revue sur les manuscrits originaux, comme le titre l'indique, augmentée de pièces inédites et des pièces supprimées par la censure lors de sa première parution fragmentaire en 1813.



Ensemble accompagné d'un important appareil critique de notices, notes et tables.

Gazette de la vie littéraire et artistique française (1753-1773), la « Correspondance littéraire, philosophique et critique » joua un rôle fondamental comme organe de ralliement des Lumières européennes. Secrètement adressée de Paris aux abonnés étrangers (notamment à Frédéric II), elle a été dirigée par l'abbé Raynal (1753) puis par Melchior de Grimm (jusqu'en 1773).

Très bel exemplaire, non rogné, couvertures conservées, très frais, très bien relié.

30 DUMAS PÈRE (Alexandre). Acté.

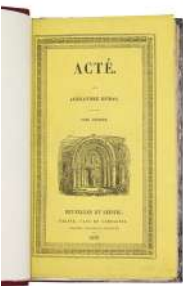
Bruxelles et Leipzig, Meline, Cans et Compagnie, 1839.

2 volumes in-12 (160 x 100 mm), demi-chagrin cerise, dos lisses ornés de triples filets dorés en place des nerfs, titre et toison dorés, couvertures et dos conservés (rel. moderne), 278 p. et 260 p. faux-titres et titre compris, exemplaire non rogné. 700 €

Édition imprimée à Bruxelles à la date de l'originale, sans que la question de la première n'ait été définitivement tranchée par les bibliographies spécialisées.

Vignette de titre gravée.

Une nouvelle supplémentaire : « Monseigneur Gaston Phoebus, chronique dans laquelle est racontée l'histoire du démon familier du sire de Corasse » figure à partir de la page 129 du volume II.



« En 57, les concurrents affluent à Corinthe pour les Jeux néméens. Parmi eux, Lucius, que rencontre Acté, ravissante jeune fille qui vit avec son père. Celle-ci devient sa maîtresse. Auréolé du titre de vainqueur, il repart pour Rome avec Acté qui, par amour, mais avec regret, abandonne son père et sa patrie. Ce n'est qu'arrivée à Rome qu'Acté se rend compte avec épouvante que Lucius n'est autre que Néron... Acté est un des rares romans de Dumas situés dans l'antiquité et l'un des premiers romans historiques qu'il a composés (...). Henryk Sienkiewicz s'est inspiré d'Acté pour écrire *Quo Vadis* en 1900 » (N. Vougy, « *Dumaspere* » en ligne).

« The earliest of Dumas' really fine historical romances. It gives excellent promise of the work to come » (Reed). (Munro, p. 76. Parran, p. 42-43. Reed, p. 112). Quelques rousseurs éparses.

Très bon exemplaire, bien relié, entièrement non rogné. Les couvertures jaunes illustrées ont été conservées.

Donné par le petit-fils de l'auteur, provenant du baron de Montesquieu

31 DUPIN (Claude). Observations sur un livre intitulé : *De l'esprit des loix* ; divisées en trois parties.

S.l.n.d. [Paris, Guérin et Delatour, entre 1751 et 1758].

3 volumes in-8 (179 x 113 mm), plein veau raciné de l'époque, dos lisses ornés de compartiments fleurons et cloisonnés, pièces de titre et de toison de maroquin rouge, (2), xxix, 447 p. ; (2), 531 p. et (2), 521, (1) p. 5 500 €

Très rare seconde édition tirée à 500 exemplaires dont il ne subsisterait qu'une trentaine exemplaires que l'auteur a réservé à ses amis ainsi que neuf autres découverts en 1837, le reste ayant été brûlé par ses soins.

Elle est imprimée sur beau papier de Hollande et publiée à Paris chez Guérin et Delatour, à partir de 1751.



« La réfutation de *L'Esprit des lois* se fait en deux étapes : la première de 1749 avec la publication des deux volumes : *Réflexions*, tirés à quelques exemplaires que Dupin fait disparaître très rapidement, se reprochant son agressivité à l'égard de Montesquieu.

Seuls deux exemplaires ont échappé à cette destruction. Avec plus de sang-froid, il prépare [cette] deuxième version de sa critique, plus étoffée et plus mesurée [afin de tenir compte des réclamations de Montesquieu et de sa protectrice, la marquise de Pompadour], qui paraît à la fin de 1751 ou au début de 1752 (...).

Bien que l'ouvrage ait été présenté comme une œuvre collective, c'est bien à Claude Dupin qu'il faut restituer l'essentiel (...). La force de sa réfutation tient à la critique systématique des thèses de Montesquieu relatives à la finance, aux impôts et aux traitants (...). Sur ce terrain, l'auteur se montre un adversaire à la mesure de Montesquieu et prend vigoureusement part au débat qui se poursuit dans la deuxième moitié du siècle entre partisans du système de la Régie et ceux de la Ferme » (Julie Ladant, *Le fermier général Claude Dupin*, Thèse, École des Chartes, 2000).

Né à Châteauroux, économiste et financier, Claude Dupin (1686-1769) devint fermier général en 1726. Son œuvre s'inscrit dans le contexte de la genèse de la pensée libérale en France dont les fondements théoriques sont fournis au milieu du XVIII^e s. par les Physiocrates. Elle lui vaut d'être considéré comme l'un des précurseurs de cette école. Il est, par ailleurs, l'arrière-grand-père de George Sand. (Goldsmiths'-Kress, n°08573.1).

Intéressante provenance : Charles Secondat, Baron de Montesquieu (1833-1900) avec son ex-libris gravé armorié sur les trois volumes, à la devise de la famille : « Virtutum Fortuna Secondat » et la mention : « Ex Biblio-theca Breदानense » (*Vente de beaux livres (...)* provenant de la bibliothèque du Château de La Brède [1^{ère} partie]. Paris, 17-19 mai 1926, Hôtel Drouot, n° 130).

Une note manuscrite ancienne de 14 lignes sur la première page de titre précise : « Cet ouvrage très rare m'a été donné en 1802 à Chenonceaux [la demeure historique des Dupin] par le petit fils de l'auteur... ».

Mors et coins émoussés, dorure des dos passée. Galerie de ver pages 1^{ère} partie, p. 381-426 et 3^{ème} partie, p. 53-108 avec perte de quelques caractères.

Très bon exemplaire, très frais, imprimé sur papier de Hollande, grand de marges, bien conservé dans sa première reliure de veau raciné.

32 PEINE DE MORT - DUPORT (Adrien). Opinion sur la peine de mort (...). Imprimé par ordre de l'Assemblée Nationale. Paris, *Imprimerie nationale, s.d. [1791]*. In-8, broché, couverture de papier marbré moderne, 22 p. 350 C

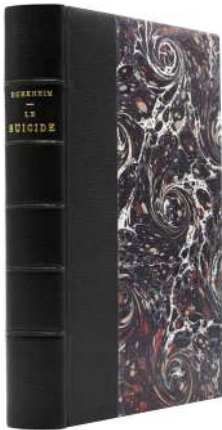
Édition originale de ce réquisitoire passionné contre la peine de mort qu'Adrien Duport prononça le 31 mai 1791 devant l'assemblée.

Il y synthétise les principaux arguments contre la peine capitale traitée sur le plan social, politique et juridique, son inutilité et ses dangers. Non seulement la peine capitale n'est jamais indispensable à la sécurité des individus et des biens, mais qu'elle n'a aucune efficacité pour réprimer les crimes. Au contraire, sa cruauté exemplaire attise la violence sociale. En outre, sur le plan pénal, la mort n'est pas intimidante, car elle ne fait qu'anticiper ce que la nature réserve à chacun.

Homme des Lumières, Duport fut l'un des plus éminents juristes de la Révolution. Fortement influencé par Beccaria, il est à l'origine de la motion d'abolition du régime féodal et coauteur de la « Déclaration des droits de l'homme ».

(Martin et Walter, 12236. Tourneux, 14152). Très bon exemplaire.

Envoi autographe signé de Durkheim à Albert Milhaud



33 DURKHEIM (Émile). Le suicide. Étude de sociologie. Paris, *Félix Alcan, 1897*.

In-8 (222 x 140 mm), demi-marquain noir, dos janséniste à 5 nerfs, titre doré, couverture conservée (reliure signée Laurenchet), xij, 462 p., (6) p. de catalogue éditeur, exemplaire non rogné. 2 200 C

Édition originale. « L'aboutissement, pour Durkheim, d'une recherche empirique qui se veut exemplaire de la méthode sociologique, l'étude d'un fait social total. Un classique et une référence en sociologie » (Serge Paugam, PUF).

Précieux exemplaire comportant un envoi autographe signé de l'auteur « À M. A. Milhaud, Amicalement ».

Albert Milhaud (Nîmes, 1871-1955), professeur, journaliste et homme politique ; avec son frère Edgard, un proche de Jean Jaurès et de Léon Blum, l'une des figures du socialisme français. (Lukes, 1897a).

Couverture conservée, comportant quelques restaurations.

Très bon exemplaire, très frais, non rogné, très bien relié.

Envoi autographe signé de Durkheim à François Simiand

34 DURKHEIM (Emile). Les formes élémentaires de la vie religieuse. Le système totémique en Australie. Paris, *Félix Alcan, 1912*.

In-8, broché, couverture imprimée, (4), 647 p., et 36 de catalogue éditeur (Alcan), carte pliée hors texte. 2 500 C

Édition originale de cet ouvrage fondateur, illustré d'une carte pliée hors texte.

« À partir d'une analyse du totémisme australien, défini comme une forme élémentaire de la vie religieuse, Durkheim entreprend une étude pionnière de la religion et met à jour les aspects symboliques de l'intégration sociale par la religion » (J.-P. Willaime).

Précieux exemplaire comportant un envoi autographe signé d'Émile Durkheim à François Simiand : « À F. Simiand, Affectueux souvenirs ». Sociologue, historien et économiste, François Simiand (1873-1935) est considéré, avec Durkheim, comme l'un des fondateurs de l'école sociologique française.

Simiand s'engagea très tôt auprès d'Émile Durkheim et participa à ses combats pour la promotion de la sociologie comme discipline autonome et en faveur de son intégration dans l'université.

« Maître d'œuvre de la sociologie économique dans l'école durkheimienne », François Simiand appliqua à l'étude des phénomènes économiques les principes d'analyse des faits sociaux énoncés par Durkheim. La descendance dans les sciences humaines en fut immense.
Papier légèrement brun. Bon exemplaire.

35 DUVOISIN (Jean-Baptiste). Essai polémique sur la religion naturelle.

Paris, C. P. Berton, 1780.

In-12 (166 x 95 mm), plein maroquin rouge de l'époque, dos à 5 nerfs guillochés d'or, orné de compartiments fleuronés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin vert sapin, triple filet doré en encadrement des plats, roulette intérieure dorée, coupes et coiffes filetés d'or, (4), 414, (2) p. de catalogue. 500 €



Édition originale. Jean-Baptiste Duvoisin (1744-1813) était docteur, professeur à la Sorbonne, censeur royal et vicaire général de Laon. À son retour d'émigration, il attira l'attention de Napoléon qui le nomma évêque de Nantes en 1802.

Dans cet ouvrage, l'auteur formule sa conception de la religion naturelle dans un sens théocratique, renversant la théorie du contrat social de Rousseau pour reformuler les concepts d'autorité et souveraineté.

« La loi naturelle est ainsi nommée parce que les devoirs qu'elle prescrit prennent leur source dans la nature de l'homme, et dans ses relations, soit avec son auteur, soit avec ses semblables. Cette loi, émanée de la raison souveraine, est nécessaire, immuable, universelle ; elle embrasse tous les temps et tous les climats » (p. 188).

Sur cet ouvrage, cf. B. Plongeron, *Théologie et politique au siècle des Lumières*, p. 274).

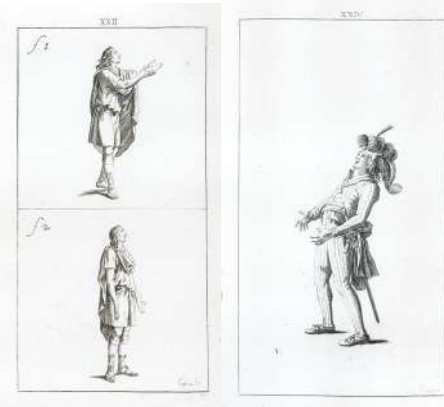
(Conlon, *Siècle des Lumières*, 80:1038).

Bel exemplaire, relié en maroquin de l'époque.

36 ENGEL (Johann Jacob). Idées sur le geste et l'action théâtrale (...). Suivies d'une lettre, du même Auteur, sur la peinture musicale. Le tout traduit de l'allemand (...).

Paris, Barrois, Strasbourg, Librairie Académique, La Haye, Van Cleef, 1788-1789.

In-8 (200 x 126 mm), demi-veau fauve de l'époque, dos lisses ornés de compartiments garnis d'une résille dorée et d'un fer à la lyre en tête et pieds, titre et tomaison dorés, tranches marbrées, (4), 324 p. et (4), 295 p., 34 planches. 450 €



Première et unique édition française de ce traité classique sur l'interprétation théâtrale, illustré de **34 planches comportant 68 mimiques et attitudes dessinées et gravées par Copia.**

Elles sont inspirées des travaux du temps sur la physiognomonie, en particulier ceux de Lavater.

« S'intéresse au jeu d'acteur et tente de transcrire le système de la mimique dans le vocabulaire de la déclamation. J. J. Engel est le premier qui étudie globalement les signes gestuels et fait communiquer ce qui jusqu'à lui avait été étudié séparément : leur production, leur classification et leur réception.

Ce livre intéressera les spécialistes et les metteurs en scène, dont le rôle est ici clai-

rement reconnu. Une *Lettre sur la peinture musicale* termine l'ouvrage » (C. Porset in : « Dix-huitième Siècle », n° 13, 1981, p. 517 sq.).

(Brunet III 982. Cohen-De Ricci 346-347. Fétis, 6172. Soleinne, *Bibliothèque dramatique*, n°620 : « Excellent ouvrage »). Mors frottés et fendillés. Accrocs aux coiffes.

Bon exemplaire, intérieur très frais.

FEMMES, FÉMINISME - **BEAUVOIR (S. de), HALIMI (G.)**. Djamila Boupacha. Paris, 1962, cf. n° **11** - **BOURIGNON (Antoinette)**. Œuvres. *Amsterdam, 1669-1684*, cf. n° **16** - **CHABRILLAN-MAGODOR**. Mémoires. Paris, 1858, cf. n° **18** - **DU CHÂTELET (Émilie)**. Réflexions sur le bonheur (in Diderot et coll., « Opuscules »). Paris, 1796, cf. n° **28** - **GALIEN (Mme)**. Apologie des Dames. Paris, 1737, cf. n° **40** - **Féminisme sous la Révolution**, cf. n° **87 à 92** - **SCUDERY (Madeleine de)**. Conversations nouvelles sur divers sujets. *La Haye, 1685* et La morale du monde ou Conversations. *Amsterdam, 1688*, cf. n° **104** et **105** - **TENCIN (Claudine de)**. Les malheurs de l'amour. *Amsterdam, 1747*, cf. n° **112** - **THIROUX D'ARCONVILLE**. Œuvres morales... *Francfort, 1770*, cf. n° **113**.

37 FLAUBERT (Gustave). L'éducation sentimentale. Histoire d'un jeune homme. Paris, Michel Lévy Frères, 1870.



2 volumes in-8 (221 x 142 mm), demi-veau bleu nuit gaufré, dos à 4 nerfs ornés de chaînettes et filets dorés, plats décorés de papier à fleurs violet, tranches jaspées, emboîtage (reliure de l'époque), (4), 427 p. et (4), 331 p. 1 800 €

Édition originale de première émission, sans mention de tirage.

« Écrit dans une langue éblouissante et selon des règles narratives inédites, *L'Éducation sentimentale*, publié en 1869, est peut-être le chef-d'œuvre de Flaubert le plus abouti et le plus mystérieux. En cherchant à représenter l'essence même du temps vécu, l'auteur nous transmet une philosophie de l'histoire, une morale de l'existence et une esthétique de la mémoire qui restent d'une surprenante acuité pour élucider les énigmes d'aujourd'hui » (P.-M. de Biasi).

(Carteret, I, 268. Vicaire, III, 726-727).

Très bel exemplaire sans rousseurs, parfaitement conservé sous sa première reliure.

Exemplaire de Jérôme Bonaparte puis de Napoléon Jérôme, son fils

38 FOUCHÉ (Joseph), duc d'Otrante. Mémoires de Joseph Fouché, duc d'Otrante, ministre de la Police générale. Paris, Le Rouge, 1824.



2 volumes in-8, demi-veau acajou à petits coins, dos lisses ornés de compartiments garnis aux petits fers, palettes, roulettes et filets dorés, monogramme couronné en pied, pièce de titre de veau bronze, tomaisons dorées en médaillon (reliure de l'époque), xij, 418 p. et 384 p., portrait gravé frontispice sous serpente. 1 800 €

Deuxième édition du premier volume et édition originale du second, configuration fréquente, les deux volumes ayant été publiés à quelques mois d'intervalle.

Publiés quatre ans après la mort de l'auteur, ces Mémoires ont suscité de vives controverses. S'ils sont unanimement jugés d'un intérêt fondamental pour l'histoire de la période, certains auteurs ont mis en doute leur paternité.

Michel Vovelle dans son introduction à la réédition (1993) se range à l'avis de Louis Madelin, auteur en 1900 d'une thèse qui fait toujours

autorité, pour affirmer que si ces Mémoires ne sont pas intégralement de la plume de Fouché, ils ont été composés à partir de manuscrits et documents authentiques rédigés directement par l'homme d'État et édités par Alexandre de Bauchamp.

(Fierro, 564. Le Clère, *Bibliographie de la Police*, n° 375. Tulard, 560.).

Rousseurs et brunissures éparses.

Précieux exemplaire, provenant de la bibliothèque de Jérôme Bonaparte (1784-1860), le plus jeune frère de Napoléon I^{er}, ex-roi de Westphalie avec son chiffre couronné au dos, ainsi que Napoléon-Jérôme Bonaparte (1822-1891), son fils, dit « Plon-Plon », le turbulent cousin républicain de Napoléon III, avec son petit cachet ex-libris rouge : « Bibliothèque du citoyen Napoléon Bonaparte ».

Bon exemplaire, relié à l'époque.

Exemplaire enrichi d'une lettre d'André Gide sur Freud

39 FREUD (Sigmund). Drei Abhandlungen zur Sexualtheorie.

Leipzig, Vienne, Franz Deuticke, 1905.

In-8 (238 x 160 mm), broché, couverture imprimée d'origine, (1) f., 83 p. protégé sous étui-boîte toilée rigide. 3 800 €

Édition originale. L'un des deux ouvrages principaux de Freud, avec *L'interprétation du rêve*, et « l'un des deux piliers de la psychanalyse ».

Sans cesse remanié, corrigé et réécrit par Freud jusqu'en 1920, *Trois essais sur la théorie sexuelle* a été également le livre de Freud qui a provoqué le plus retentissant scandale à sa sortie.

Selon James Strachey, le traducteur de Freud, ce livre a constitué la contribution de l'auteur « la plus importante et la plus originale au savoir humain », tant du point de vue théorique, que de ces conséquences sociales, en termes de conduites et de pratiques éducatives.

(Garrison & Morton, 4983. Grinstein, *Freud's Writings: A Comprehensive Bibliography*, 79. Jones, II, p. 321-327. Norman, F.55).

Exemplaire à l'état de neuf, en partie non coupé, parfaitement préservé sous emboîtement.

Il est **enrichi d'une lettre dactylographiée d'André Gide**, avec ajout autographe signé (20 avril 1939).

« Hommage et l'expression d'une personnelle reconnaissance » à Sigmund Freud, Gide note: « Le grand prospecteur a délogé de l'ombre où ils restaient tapis nombre de hideux fantômes et de larves malfaisantes ».

Le recueil d'hommages où cette lettre devait être publiée ne vit jamais le jour.

Provenances : De la collection de Philippe Helaers. Ce document a été présenté à l'exposition « Are you a doctor, sir ? » organisée en hommage à Sigmund Freud à l'UNESCO en janvier 2007, sous l'égide de l'École de la Cause freudienne.

Et Pierre Bergé : « Bibliothèque de Pierre Bergé », Sixième vente, 6 juillet 2022, n° 1365.

40 FÉMINISME - [GALIEN (Madame)].

Apologie des Dames, appuyée sur l'Histoire. Paris, Didot, 1737.

In-12, plein veau brun de l'époque, dos à 5 nerfs orné de caissons fleuonnés et cloisonnés, (4), xxiii, 270, (5) p. de privilège et errata, vignette de titre. 700 €

Édition originale. Mme Galien de Château-Thierry (1709-1756), dont l'histoire n'a pas transmis le prénom, composa cet essai à l'occasion d'une discussion de salon sur Madeleine de Scudéry les « femmes savantes » et en réponse à l'affirmation d'un convive selon lequel « toutes les femmes qui se mêlaient d'écrire étaient des folles qui voulaient s'arroger un mérite au-dessus de leur état, qui ne demande d'elles que de sçavoir coudre & filer » (p. v-vi).



Dans la préface composée sous forme d'une lettre de 24 pages, Mme Galien analyse le difficile parcours à accomplir pour accéder au statut « d'auteur » à part entière (« je suis auteur », p. IV), comme femme, dans la société de son temps.

L'ouvrage s'achève par une « Réponse à la Lettre qui sert de préface à cet ouvrage » (p. 263-270), vraisemblablement due à Jean-Louis-Ignace de La Serre, censeur royal qui signe l'approbation.

Mme Galien « formule [ici] des revendications féministes au sens strict » (M. Angenot, *Les champions des femmes*, p. 78).

Cf. Kathleen Loysen, « Mme Galien and the Status of Women's Authorship... », in *The Romanic Review*, 103, n°3-4, 2012. (Gay, I, 245. INED, 1950).

Notes manuscrites à l'époque au recto et verso de la première garde blanche, se poursuivant de quelques lignes sur le titre.

Mors et coins légèrement frottés.

Bon exemplaire, frais, bien relié à l'époque.

Complet du rare portrait d'Épicure

41 GASSENDI (Pierre). De vita et moribus Epicuri libri octo.

Lugduni, Guillelmum Barbier [Lyon, Guillaume Barbier], 1647.

In-4 (225 x 160 mm), plein vélin souple ivoire de l'époque, (4) f., [-5], 236 p., (18) p., grande vignette de titre à la marque de l'imprimeur, bandeaux, lettrines, culs-de-lampe, portrait d'Épicure gravé sur cuivre hors texte (p. 8-9). 3 000 €

Édition originale de ce texte fondateur, bien complète du portrait d'Épicure gravé sur cuivre.

Rédigée dès 1634, cette réhabilitation d'Épicure et de l'atomisme circula à l'état de manuscrit et ne fut imprimée qu'à l'instigation de François Luillier, contre l'avis même de Gassendi qui lui dédia cependant le livre.

Par cette œuvre, Gassendi jette les fondements de la nouvelle science et de ses méthodes empiriques. La descendance en sera immense.



« L'écriture de cette apologie conduit Gassendi à se projeter dans le personnage d'Épicure et à s'identifier à lui, et c'est un peu son propre portrait qu'il dessine.

La méthode érudite qu'il met en œuvre offre des vues nouvelles et saisissantes sur les libertins érudits du XVII^e siècle, qui incarnent un moment de la *crise de conscience européenne*.

Elle illustre à merveille les chemins difficiles qu'emprunte la liberté de penser pour se frayer un chemin à l'époque de Gassendi, comme à toute époque » (Sylvie Taussig, *Belles Lettres*, 2005).

(Cioranescu, 32419. Partington, II, p. 458-66. Pintard, *Libertinage érudit*, n° 760).

Auréoles claires plus prononcées à quelques feuillets. Quelques cahiers uniformément bruns.

Bon exemplaire, bien relié à l'époque.

42 GÉRANDO (Baron Joseph Marie de). Des Signes et de l'art de penser considérés dans leurs rapports mutuels.

Paris, Goujon, Fuchs, Henrichs, an VIII [1800].

4 volumes in-8, veau blond raciné de l'époque, dos lisses ornés d'un décor Consulat de compartiments garnis de filets, palettes et fers spéciaux répétés, plats encadrés d'une dentelle dorée, pièces de titre de toison de veau havane, filets sur les coupes. 700 €

Édition originale et unique de cet ouvrage précurseur de la sémiologie moderne.

De Gérando, conçu cet essai de plus de mille pages au moment de sa rencontre avec Germaine de Staël sur la base d'un mémoire composé en réponse à un concours de l'Institut, pour lequel il obtint le premier prix.



Selon le comte Beugnot dans son éloge, l'auteur établit « la relation entre la pensée et la parole, prouve que le perfectionnement de l'art de parler contribue à celui de l'art de penser, et développe, à l'aide de l'expérience, ce principe que la science n'est qu'une langue bien faite, parce que, en dernière analyse, nous ne pensons qu'avec des mots ».

Et de mettre « l'art de penser » sur le terrain politique, car « le perfectionnement de la raison ne s'opérera pas sans la réforme des mœurs ».

Bien que parfois qualifié de « charte de l'Idéologie », l'ouvrage marqua la rupture de Gérando avec l'orthodoxie condillacienne.

Il faut remarquer l'originalité des modèles mathématiques que l'auteur élabore pour formaliser différentes « combinaisons d'idées » (cf. I, p. 178 sq), précurseurs de nombreuses tentatives à venir.

L'ouvrage est déjà donné comme « rare » par Brunet (II, 1545).

Réparation à une coiffe supérieure et quelques petits accrocs épars.

Cf. W. Busse & J. Trabant, *Les Idéologues : sémiotique, théories et politiques linguistiques pendant la Révolution française*, J. Benjamins, 1986, p. 23 sq. et Picavet, *Les idéologues*, I, 83 sq et passim.

Provenances : Le futur général d'empire, le baron Charles de Saille (1768-1830) et François Louis de Barville (1749-1836), lieutenant au régiment des Gardes françaises, député de la noblesse aux États Généraux de 1789,), avec leur petite signature autographe sur le titre.

Bel exemplaire très frais.



43 GOLDONI (Carlo). Le bourru bienfaisant, Comédie en trois actes et en prose de M. Goldoni ; dédiée à Madame Marie Adélaïde de France (...). Représentée à la Cour le Mardi 5 Novembre 1771. Et représentée pour la première fois par les Comédiens François Ordinaires du Roi, le Lundi 4 Novembre 1771. Paris, Veuve Duchesne, 1771.

In-8, broché, couverture de papier ancien, vi, 106 p. 300 €

Édition originale. Ayant dû fuir Venise, Goldoni s'installa à Paris et composa cette pièce en français, à l'occasion des festivités données pour le mariage du futur Louis XVI et de Marie-Antoinette en 1770.

La comédie fut finalement créée à la Comédie-Française, le 4 novembre 1771. Rousseau, qui crut se reconnaître dans le personnage de Géronte, provoqua une querelle avec Goldoni qui s'envenima.

La pièce obtint un succès immense : une quarantaine de traducteurs la transposèrent en dix-neuf langues.

La dédicace à Adélaïde de France est composée en caractères de civilité.

(Soleinne, *Bibliothèque dramatique*, 2154). Bon exemplaire, frais, bien conservé.

44 GRÉGOIRE (Abbé Henri) - RECUEIL

1- De la littérature des Nègres ou Recherches sur leurs facultés intellectuelles, leurs qualités morales et leur littérature ; suivies de Notices sur la vie et les ouvrages des Nègres qui se sont distingués dans les Sciences, les Lettres et les Arts.

Paris, Maradan, 1808. xvj, 287, (1) p. faux-titre et titre compris.

2- De la traite et de l'esclavage des noirs et des blancs ; par un ami des hommes de toutes les couleurs. Paris, Adrien Egron, an 1815. 84 p. faux-titre et titre compris.

3- Réflexions générales sur le duel.

[Paris], De l'imprimerie de l'auteur du Courrier dans les 83 départemens, [1790]. 4 p.

4- De la Constitution française de l'an 1814. Paris, A. Egron, Le Normant, Delaunay, 1814. viij, 38, (2) p.

5- De la Constitution française de l'an 1814 (deuxième édition). Paris, A. Egron, Delaunay, 1814. (2), 34 p.

6- Réponse aux libellistes. Paris, De l'imprimerie d'Adrien Egron, [1814]. 24 p.

Recueil de 6 textes reliés en un volume in-8 (200 x 123 mm), demi-veau brun de l'époque, dos lisse orné de doubles filets dorés, pièces d'auteur et de titre de veau noir, tranches mouchetées bleues. 4 000 €



1- Édition originale. En publiant en 1808 cet essai qu'il dédie « à tous les hommes courageux qui ont plaidé la cause des malheureux Noirs », Grégoire prenait le contre-pied de la politique de Napoléon et de plus, s'attaquait directement à lui : « les amis de l'esclavage sont nécessairement les ennemis de l'Humanité ».

Dans une approche précocement anthropologique et sociologique, Grégoire entreprend une étude sur les origines des « Noirs » et sur « l'unité primitive de la race humaine ». Il réfute les opinions relatives à une infériorité naturelle de certains groupes de population et démontre qu'un environnement culturel favorable est déterminant, tant du point de vue intellectuel et moral.

Le premier, il souligne l'importance de la littérature traditionnelle « orale » (« la France eut jadis ses trouvères et troubadours, les Nègres ont les leurs nommés griots »).

Il consacre une partie de l'ouvrage à des notices biographiques sur les « Nègres et Mulâtres distingués par leurs talents et leurs ouvrages » et expose leurs réussites politiques, artistiques et littéraires.

(Rita Hermon-Belot, *Grégoire*, p. 489. Sabin, 28727).



2- Édition originale publiée anonymement. « Grégoire réaffirme son combat incessant pour l'égalité de tous les hommes. La répression brutale par les colons de troubles en Haïti lui donne l'occasion d'en appeler au Congrès de Vienne pour demander que soit à jamais proscrire la traite, *ce commerce qui a fait couler tant de larmes, tant de sang, et dont le souvenir perpétué dans les fastes de l'Histoire est la honte de l'Europe !* » (Isabelle Martin, Ed. Arlea, 2005).

3- Édition originale. Le fameux duel entre Joseph Barnave et Jacques-Antoine-Marie de Cazalès, le 10 août 1790, fournit à l'abbé Grégoire l'occasion de se prononcer contre l'usage du duel. Rare, WorldCat ne recense que deux exemplaires dans le monde : BnF et Zentral- u Hochschulbibliothek Luzern.

4- Troisième édition, parue l'année de l'originale, « corrigée » et augmentée d'une « Première et dernière réponse aux libellistes ». Se déclarant « républicain d'esprit et de cœur », Grégoire critique la Charte et donne les conditions d'un gouvernement représentatif véritable, « conforme aux progrès de l'art social (...) et à l'émancipation de l'esprit humain ».

5- Deuxième édition.

6 - Édition originale. L'abbé Grégoire se défend contre les attaques des partisans de l'esclavage.

« Des libellistes, parmi lesquels on croit reconnaître des apologistes de l'esclavage, viennent de se mettre sur les rangs de [mes] détracteurs ». Grégoire livre une défense argumentée de ses écrits et de son action : « Quelle nuée d'ennemis doit assiéger un homme qui, depuis sa jeunesse, s'est voué à défendre des individus persécutés ou flétris injustement par les lois et l'opinion ? ».

« M. Grégoire, persécuté sous la Convention pour ses sentiments religieux, l'a été sous Napoléon à cause de son aversion de la tyrannie : serait-il destiné à l'être encore pour l'une et l'autre cause ? ».

Le recueil s'achève par une brochure de Pascal Crouzet, « A M. Jh de Villèle sur ses Observations à MM. les députés au Corps Législatif ». [Toulouse, 1^{er} juin 1814]. 29 p.

Bon exemplaire, relié à l'époque.

Envoi de Grégoire à l'homme politique abolitionniste Laisné de Villévêque

45 **GRÉGOIRE (Abbé Henri)**. De la noblesse de la peau, ou Préjugé des Blancs contre la couleur des Africains et celles de leurs descendants noirs et sang-mêlés.

Paris, Baudouin Frères, 1826.

In-8 (215 x 136 mm), cartonnage marbré à la Bradel, pièce de titre de maroquin (rel. moderne), (4), 75, (1) p. 3 500 €

Édition originale. **L'une des productions les plus rares de l'abbé Grégoire, tirée à petit nombre d'exemplaires à destination de ses proches, son dernier grand texte dressé contre les préjugés de race et de couleur** dans lequel il livre les dernières conclusions morales, politiques, mais aussi anthropologiques, d'une vie de combat.

S'appuyant sur les récents travaux du médecin et biologiste allemand Johann Friedrich Blumenbach (1752-1840), l'un des fondateurs de l'anthropologie scientifique, Grégoire conclut « à l'unité de type dans l'espèce humaine, proclamée par la Révélation et, en général, avouée par les naturalistes, surtout par le célèbre Blumenbach » (p. 27).



Cette démonstration scientifique de l'origine commune des êtres humains a constitué le socle du combat de Grégoire contre le racisme et l'antijudaïsme et validait, de plus, à ses yeux l'interprétation des Écritures.

« Il s'agit de rassembler tout le savoir de la science la plus moderne de son temps, l'anthropologie naissante, pour répondre à la question de la différence et donc de la hiérarchie entre les races que commence à poser une pseudo-science de plus en plus bruyante » (Rita Hermon-Belot, « Grégoire et l'universalité des principes... », in : *Rev. Française d'Hist. d'Outre-Mer*, t. 87, n°328-329, 2000).

(R. Hermon-Belot, *L'abbé Grégoire*, Bibliographie, p. 491).

Envoi autographe de l'abbé Grégoire sur le titre : « Donné à M. Laisné par l'auteur » « ce matin du 12 févr. 1826 » : sans doute Gabriel-Jacques Laisné de Villévêque (1766-1851), homme politique, correspondant de l'abbé Grégoire, connu pour son engagement abolitionniste, par ses écrits comme par son action. Suivi de deux lignes indéchiffrables.

Parfait exemplaire, non rogné, très frais.

46 [GUILLOTIN (Dr Joseph Ignace)].

Pétition des citoyens domiciliés à Paris, Du 8 Décembre 1788.

Paris, Chez Clousier, imprimeur du Roi et des Six-Corps, 1788.

In-8 (198 x 126 mm), broché, couverture de papier bleu (rel. moderne), 20 p. 500 €

Édition originale de la célèbre pétition publiée anonymement par le Dr Guillotin chez Jacques-Gabriel Clousier imprimeur ordinaire du Roi, des Six Corps et du Grand Orient.



Médecin, franc-maçon, pétri d'idéaux humanistes, Joseph-Ignace Guillotin (1738-1814) qui a transmis bien malgré lui son nom à la sinistre machine, était déjà auréolé d'une large renommée lorsqu'il lança, le 8 décembre 1788, cette pétition qui fit grand bruit.

Il y réclame le vote par tête et non par ordre aux États Généraux, un nombre de députés du Tiers au moins égal à ceux de la Noblesse et du Clergé réuni, mais aussi la liberté de la presse.

Cette pétition scandalisa le roi et son entourage, l'usage étant d'en appeler à lui par voie de requêtes et non directe. Dénoncée devant le Parlement, la brochure fut supprimée et interdite.

Sur la demande de Necker le Conseil d'État du roi donna finalement gain de cause à Guillotin qui sera élu député du Tiers aux États Généraux (le 15 mai 1789), en même temps que Sieyès et Bailly.

« Nous désirons sortir de l'état d'oppression dans lequel nous avons gémi trop long-tems » affirme, page 12, ce texte qui sera rapidement signé par les six corps des marchands de la capitale : drapiers-merciers, épiciers, bonnetiers-chapeliers, orfèvres, passementiers et marchands de vin.

(Barbier, III, 860. Goldsmiths'-Kress, n° 13741. Martin & Walter, II, 16125).

Très bon exemplaire, bien conservé.

Exemplaire relié en maroquin, sur grand papier, cartes coloriées

47 GRIMOARD (Philippe-Henri, comte de), FRÉDÉRIC II, roi de Prusse.

Tableau historique et militaire de la vie et du règne de Frédéric le Grand, roi de Prusse. Londres et Paris, Didot fils aîné, 1788.

Grand in-8 (220 x136 mm), plein maroquin cerise de l'époque, dos lisse orné d'un riche décor de compartiments garnis aux petits fers, filets et palettes dorés, pièce de titre de maroquin olive, triple filet d'encadrement sur les plats avec petits fleurons en écoinçon, filet doré sur les coupes, dentelle intérieure, tranches dorées, xvi, (2) p. d'errata et d'avis au relieur, 341 p., 18 cartes gravées et coloriées dépliantes. 1 200 €

Édition originale, **exceptionnel exemplaire imprimé sur grand papier illustré de 28 plans de bataille et cartes sur 18 feuillets rehaussés de couleurs à l'époque** (rouge et bleu).



Elles portent essentiellement sur la guerre de Succession d'Autriche, la seconde guerre de Silésie (en allemand : « Zweiter Schlesischer Krieg » conflit entre la Prusse et l'Autriche, 1744-1745) et la guerre de Sept Ans.

Formidable stratège, Frédéric II consacra son règne (1740-1786) à unifier un royaume morcelé et parvint à asseoir la Prusse à la table des cinq grandes puissances européennes du XVIII^e siècle.

L'auteur de l'ouvrage, le général et historien militaire Philippe-Henri comte de Grimoard (1753-1815) eut lui-même à faire militairement à la Prusse. Louis XVI l'employa dans son cabinet militaire notamment à des projets de réforme de l'armée.

L'année de la Révolution, il devint l'un des conseillers les plus écoutés du roi, tant politique que militaire, et fut désigné comme prochain ministre de la Guerre. En 1791, il a été chargé de la préparation du plan de défense de la France, qui s'avéra deux ans plus tard d'une grande utilité pour le Comité de salut public. Les événements de 1792 mirent fin à sa carrière ; il consacra le reste de sa vie à la rédaction d'ouvrages d'histoire militaire.

(Colas, 1665. Conlon, *Siècle des Lumières*, 88:3151).

Très bel exemplaire, très frais, relié en maroquin rouge de l'époque, imprimé sur beau papier.

48 HARRIS (James), THUROT (François) éditeur. Hermès, ou Recherches philosophiques sur la grammaire universelle, Ouvrage traduit de l'anglois de Jacques Harris, avec des remarques et des additions par François Thurot.

Paris, Imprimerie de la République, Messidor, An IV [Juin-Juillet 1796].

In-8 (197 x 126 mm), demi-veau marbré à coins de l'époque, dos lisse orné de filets dorés en place des nerfs, pièce de titre de veau havane, (4), cxix, (1), 415 p. 400 €



Première édition française de cet ouvrage fondateur.

« Sa théorie générale est que le langage et les processus de pensée qu'il reflète, révèlent une universalité que l'on retrouve non seulement dans le langage, mais aussi dans la nature elle-même. Plus intéressant encore, Harris soutient que les catégories logiques constituent la structure profonde non seulement de la grammaire et du langage littéraire, mais aussi de toutes les opérations intellectuelles humaines (...). Ses idées ont été notées comme étant étonnamment similaires à celles de Ferdinand de Saussure et de Chomsky » (J. Yolton, *Dict. of 18th c. British Philosophers*, 1999).

« Un grand livre où s'unissent thèses rationalistes sur le langage, ébauche d'un comparatisme synchronique et diachronique et la première élaboration véritable du concept de système en linguistique » (Jean Stefanini).

François Thurot, auteur de l'important « Discours préliminaire » et des notes était un disciple de Condillac et membre du groupe des Idéologues.

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque, grand de marges.

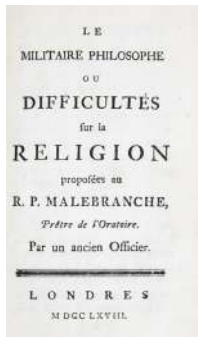
49 [HOLBACH (Paul Thiry, baron d'), NAIGEON (Jacques André), CHALLE (Robert)].

Le Militaire Philosophe ou Difficultés sur la Religion proposées au R.P. Malebranche, Prêtre de l'Oratoire. Par un ancien Officier.

Londres, 1768 [i.e. Amsterdam, Marc-Michel Rey, 1767].

In-12 (145 x 91 mm), demi-veau aubergine, dos lisse orné d'un jeu de triples filets dorés, pièce de titre dorée (rel. moderne), 193, (3) p. de table, faux-titre et titre inclus. 500 €

Édition originale publiée d'après un texte attribué à Robert Challe, qui circulait clandestinement sous forme de manuscrit dès la première décennie du XVIII^e siècle.



Le texte de cette première version imprimée aurait été largement récrit et adapté par Naigeon et par D'Holbach qui aurait composé le dernier chapitre (p. 153-193) (Cf. O. Bloch, *Le matérialisme au XVIII^e s.*).

Désigné à sa sortie comme « bréviaire du matérialisme », cet ouvrage a toujours été rare si l'on en croit la correspondance de Grimm (cité par Belin, *Commerce du livre*, p. 106).

« Pamphlet athée qui va circuler sous le manteau, alimentant la crise de conscience européenne, anticipatrice de la Révolution française » (Ed. Coda). (Vercruysse, éd. 2017, 1768- B2, p. 102).

Joli exemplaire, frais, bien relié.

50 [HUERNE DE LA MOTHE (François-Charles)] et CLAIRON (Claire-Josèphe Lérés, dite Mademoiselle).

Libertés de la France, contre le pouvoir arbitraire de l'excommunication ; Ouvrage dont on est spécialement redevable aux sentiments généreux & supérieurs de Mademoiselle Clai** [i.e. Clairon].

Amsterdam, 1761.

In-12 (169 x 97 mm), plein veau marbré de l'époque, dos lisse orné de compartiments fleurrés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin, triples filets dorés en encadrement des plats, roulette intérieure, tranches rouges, xxxvj, 255, (1) p. d'errata. 700 €

Édition originale. Comédienne la plus célébrée de son temps, Mademoiselle Clairon, nom de scène de Claire Josèphe Hippolyte Lérés (1723-1803) milita avec acharnement contre la rigueur de l'Église française envers les gens de théâtre, contre l'excommunication qui les frappaient et revendiqua un statut civil et religieux à leur endroit.

En soutien à son action, la comédienne sollicita, pour cet ouvrage, l'aide d'un avocat au parlement de Paris, Huerne de La Mothe.

Les auteurs dénoncent les abus de droit opérés par l'Église en matière d'excommunication depuis les origines, particulièrement envers les gens de théâtre. Ils prennent soin de faire la différence entre les farces passées et l'excellence de la tragédie de leur temps, édifiant pour « le goût des mœurs » ; les actrices et acteurs sont des représentants de la grande culture, défenseurs de la poésie et de la littérature, soutenus par le roi comme par les plus hautes autorités.

Par arrêté du 22 avril 1761, ce mémoire a été interdit, brûlé par la main du bourreau et l'auteur rayé du tableau des avocats.

Mors fendu. Coiffes usées, reliure un peu épidermée. Intérieur très frais.

Provenance : Jean-Claude Carrière (vente de sa bibliothèque, Audap, 24 juin 2022, n° 30).

51 JULLIEN DE PARIS (Marc-Antoine). Esprit de la méthode d'éducation de Pestalozzi, suivie et pratiquée dans l'Institut d'éducation d'Yverdon en Suisse.

Milan, Imprimerie Royale, 1812.

2 volumes in-8, demi-veau fauve de l'époque à petits coins, dos lisses ornés de filets dorés, pièces de titre de maroquin, tranches jonquille, xx, 368 p. et (4), 510 p. 450 €

Édition originale de cet ouvrage considéré comme l'un des meilleurs comptes-rendus des doctrines et réalisations du grand pédagogue Johann Heinrich Pestalozzi.

Rousseauiste, militant néo-babouviste, champion d'une pédagogie nouvelle, Marc-Antoine Jullien (dit « de Paris ») découvrit Pestalozzi à Yverdon où il séjournait. Il en devint le disciple et l'ami et lui confia ses propres enfants.

C'est lui qui révélera le grand pédagogue zurichois au public français, à travers cet ouvrage publié à Milan.

« Cet ouvrage esquisse explicitement le projet d'une *science de l'éducation*, entendue au sens d'une *science positive*. De la rencontre avec Pestalozzi, du contact avec des pratiques éducatives nouvelles, naît cet essai de rationalisation des faits éducatifs » (J. Gautherin, « Perspectives, Revue d'Éducation », UNESCO, vol. 23, n° 3-4, 1993, p. 783-798).

(Buisson 1911, p. 918 sq. Lacarpe, *Jullien de Paris*, p. 105 sq).

Quelques rousseurs éparées. Cachet de bibliothèque.

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque.



52 LACAN (Jacques) provenance - **BARUK (Henri), CLAUDE (Henri), THÉVENARD (André).**

Le syndrome moteur de la démence précoce catatonique.

Paris, H. Delarue & Cie, Bureaux du Journal *l'Encéphale* [1927].

In-4 (268 x 187 mm), broché, couverture imprimée d'origine, p. 741-767, préservé sous chemise et étui de percaline bordeaux, titre doré en long (reliure signée Goy). 1 800 €

Rarissime tiré à part de cet important article comportant un envoi signé d'Henri Baruk à Jacques Lacan, document que celui-ci conserva dans sa bibliothèque jusqu'à sa mort.



Ce précieux tirage à part de la revue « *l'Encéphale* » possède deux couvertures : celle de la revue « *L'Encéphale, Journal de Neurologie et de Psychiatrie* » et celle, imprimée spécialement pour ce tirage à part (« *Extrait* »).

L'article a paru dans le n° 10, d'octobre 1927, de la Revue.

Il est illustré de 4 planches reproduisant 12 figures, photos, électro-encéphalogrammes, etc.

L'envoi autographe manuscrit signé d'Henri Baruk : « À mon excellent camarade et ami [Jacques] Lacan, bien cordialement H. Baruk » figure en tête de l'article.

Lacan, alors âgé de 27 ans, venait d'être admis à l'internat des hôpitaux dans le service « *Clinique des maladies mentales et de l'encéphale* », dirigé par Henri Claude, un des signataires de cet article, qui fut l'un de ses maîtres à Sainte-Anne.

Henri Baruk était le condisciple de Lacan au sein de ce même service de l'Hôpital Sainte-Anne au sein duquel il poursuivait son internat et son clinicat.

Une recension de cet article dans « *L'année psychologique* » (1927 vol. 28. p. 441-451) en rendait longuement compte : « En raison des troubles moteurs qui lui ont valu son nom, la démence catatonique a été rapprochée de certaines affections nerveuses, dont le siège est dans le mésencéphale (...). Pour vérifier la justesse de cette assimilation les auteurs étudient si les troubles moteurs sont vraiment identiques dans les deux cas... ».

Précieux exemplaire préservé sous étui et emboîtement de percaline bordeaux.

Provenance : Jacques Lacan (vente d'une partie de la bibliothèque de Jacques Lacan, Étude Audap, 19 octobre 2021, n° 167).

53 LA FONTAINE (Jean de). Contes et nouvelles en vers.

Paris, De l'imprimerie de P. Didot l'aîné, *L'an III^e de la République*, 1795.



2 volumes in-12 (166 x 99 mm), plein vélin rigide doré de l'époque, dos lisses ornés d'un jeu de filets gras et roulettes dorés en place des nerfs, résille dorée en tête et pied, titre et tomaisons dorés, plats encadrés d'un jeu de filets et roulettes, guirlande intérieure, doublures et gardes de soie moirée bleue et argent, tranches dorées, viij, 256 p., portrait frontispice, 40 planches et 298 p., (1) f. blanc, portrait frontispice, 44 planches gravées hors-texte. 1 500 €

Belle édition typographique bibliophilique, imprimée sur papier vélin. Elle est établie pour le texte sur celle des Fermiers généraux et est publiée par Jean-Claude Bozerian (1762-1840).

Le célèbre relieur consacra une partie de ses activités à des éditions de luxe dont il confia l'impression aux Didot.

Exemplaire enrichi de la suite de 2 portraits et 84 figures donnés par Eisen pour l'édition des Fermiers Généraux, en premier tirage.



Les deux portraits sont gravés par Étienne Ficquet, l'un de La Fontaine d'après Hyacinthe Rigaud et l'autre de Charles Eisen d'après Vispré.

Les deux célèbres gravures, Le « Cas de conscience » et « Le Diable de Papefiguière » sont en deux états : couvert et découvert.

(Cohen, *Livres à gravures du XVIII^e s.*, col. 573. Rochambeau, *Bibliographie des œuvres de La Fontaine*, n° 103, p. 532-533).

Petite restauration sans perte à une planche (II, 183).

Quelques rousseurs éparses.

Provenance : Anisson-Duperron, dynastie d'imprimeurs originaire de Lyon, anoblie en 1670 avec ex-libris gravé par Stern à leur devise : « Anison Che Fiorisce ».

Bel exemplaire, très bien relié en parchemin doré à l'époque, très grand de marges.

54 LAHONTAN (Louis-Armand de Lom d'Arce, baron de).

I- Nouveaux voyages (...) dans l'Amérique septentrionale. Qui contiennent une relation des differens Peuples qui y habitent, la nature de leur Gouvernement, leur Commerce, leur Coûtume, leur Religion, & leur manière de faire la Guerre.

II- Mémoires de l'Amérique septentrionale ou la suite des voyages (...).

La Haye, chez les frères L'Honoré, 1704.

2 volumes in-12 (164 x 92 mm), veau brun marbré de l'époque, dos à 5 nerfs ornés de compartiments fleuonnés, roulette sur les coupes, tranches mouchetées, (18), 280 p. et (2), 222, (18) p., frontispice et 25 planches et cartes gravées, dont dépliantes. 2 500 €

Nouvelle édition augmentée, publiée un an après l'originale chez le même éditeur, de ce célèbre ouvrage sur le Canada et ses populations autochtones.

L'illustration de cette édition augmentée comprend un frontispice et 25 planches gravées en taille-douce, dont 6 dépliantes et 3 cartes dont une grande du Canada et une vue du Québec. Elles montrent la faune du Canada, des scènes de chasse, de pêche, les mœurs des Indiens, leurs outillages, vêtements, accessoires, moyens de locomotions, embarcations, etc.



À l'âge de 17 ans, le baron de Lahontan (1666-1716) embarqua pour la Nouvelle-France.

Lieutenant du roi à Plaisance, en Terre-Neuve, il séjourna dix ans au Canada (1683-1693).

En sa qualité d'observateur et sous forme de relation épistolaire, l'auteur livre une description encyclopédique de la Nouvelle-France, la géographie, la flore et la faune.

Avec un souci précocement ethnographique, il donne une description des us et coutumes de différentes nations amérindiennes. Attentif au fonctionnement de l'administration coloniale, il en critique certaines pratiques.

Petit dictionnaire de la langue des Algonquins (II, 199-222).

(Chadenat, n°1644. Howes, L25. Sabin, 38636).

Traces de restauration aux coiffes. Petites taches et piqûres éparses. La carte du Canada est déchirée, sans manque. **Bon exemplaire, bien relié à l'époque.**

Voyage en Corse en 1774

55 CORSE - [LAMBERG (Maximilian Joseph von)]. Mémorial d'un Mondain. Nouvelle édition Revue, corrigée & augmentée.

Londres [i.e. Paris], 1776.

2 tomes reliés en un volume in-8, plein veau moucheté de l'époque, dos lisse orné de cloisons fleuronées, pièce de titre de maroquin rouge, coupes et coiffes filetées, tranches rouges, xxxij, 206 p., frontispice, planche de musique et (4), 227 p, 3 planches gravées hors-texte. 500 €

Nouvelle édition, considérablement augmentée, de cet ouvrage composé en français (la première édition de 1774 était une brochure de 142 pages).

L'auteur, le comte Maximilian Joseph von Lamberg (1729-1792) avait été chambellan de Frédéric le Grand. Homme des Lumières d'origine autrichienne, doté d'une culture encyclopédique, il était en relation avec les grands esprits européens de son temps, Hume, d'Alembert, Voltaire, Haller, Casanova, Algarotti...



En 1769, il quitta son poste pour effectuer un grand périple de trois ans en Corse, en Italie et à Tunis, voyage qu'il relate dans cet ouvrage.

Une importante partie du premier volume est consacré à la Corse :

« Récit de voyage peu de temps après l'annexion de l'île. Il raconte son voyage en bateau de Livourne à Bastia puis son séjour chez le comte de Marbeuf. Il fait un rappel de l'annexion et s'attarde sur le personnage de Pascal Paoli et son frère Clément. Il établit un tableau de la Corse et de ses habitants en 1774, évoque les richesses de l'île et les traits de caractère de sa population : la sobriété, le goût de la vengeance, les superstitions... » (Universita di Corsica, CNRS en ligne).

Le second volume contient des mémoires sur des sujets scientifiques et économiques mais aussi d'ésotérisme, ainsi qu'une correspondance. (Starace, 4328).

Traces de restaurations à la reliure. Petit accroc de papier à la dernière page.

Très bon exemplaire, très frais, relié à époque, grand de marges.

56 LA METTRIE (Julien OFFRAY de).

1- **Œuvres philosophiques**, de Mr. de La Mettrie. Nouvelle édition. Corrigée & Augmentée. *Berlyn [i.e. Berlin], 1764.* (2), 312 p. et (2), 362 p.

2- **L'Homme machine.** *A Leyde, Elie Luzac, 1748.* (20), 109 p., verso blanc

3- **L'art de Jouir.** *A Cythère, 1753.* 70 p., (2) f. blanc.

Ensemble relié en 2 volumes in-12, plein veau marbré l'époque, dos à 4 nerfs ornés d'un décor de compartiments fleuronés et cloisonnés, pièces de titre et de toison de de maroquin bordeaux, roulette d'encadrement dorée sur les plats, tranches jaspées, gardes de papier doré d'Augsbourg. 2 000 €

Édition collective des « Œuvres Philosophiques » de La Mettrie dans son état le plus complet.

Elle renferme **L'Homme machine, complet, dans sa deuxième édition, sous page de titre et pagination particulières** (*Leyde, De L'imp. d'Elie Luzac, Fils, 1748, [20], 109 p.*).

La première édition en 108 p. avait été presque totalement détruite par ordre du Consistoire de Leyde en décembre 1747.

Elle contient également en fin du deuxième volume : *L'art de Jouir*, également sous page de titre et pagination particulière (*Cythère, 1753.* 70 p., [2] f. blanc).

T.1- Discours préliminaire. L'Homme machine. Traité de l'âme. Abrégé des systèmes. Système d'Épicure.

T.2- L'homme plante. Les animaux plus que machines. Anti-Sénèque ou Discours sur le bonheur. Épître à Mlle. A.C.P. ou la Machine terrassée. Épître à mon esprit, ou L'anonyme persiflé. La volupté. Par Mr. le chevalier de M** capitaine au Régiment Dauphin. L'art de Jouir.



(Stoddard, *La Mettrie, A Bibliographical Inventory*, n° 66 pour les « Œuvres philosophiques », n° 31 pour *L'Homme machine* et n° 58 pour *L'Art de jouir*).

Quelques rousseurs éparses.

Ex-libris gravé de la bibliothèque de Chillingham Castle, la demeure des familles Grey et Bennett devenus Earls of Tankerville.

Bel exemplaire, très bien relié à l'époque.

57 LAW (John). *Considérations sur le Commerce et sur l'Argent.* Par Mr Law, Controllleur Général des Finances. Traduit de l'Anglais.

La Haye, Jean Neaulme, 1720.

In-12, demi-veau dos lisse orné de compartiments garnis d'un fer spécial répété au centre et d'une roulette dorée en place de nerfs, titre doré (relié vers 1830), (8), 187 et (19) p. de catalogue de l'éditeur, titre noir et rouge, portait gravé frontispice de John Law. 2 000 C

Première édition française du principal ouvrage de John Law et l'un des seuls publiés de son vivant. Elle est illustrée d'un portrait de l'auteur, portrait qui ne figure qu'à un petit nombre d'exemplaires.



Le plan économique et financier visionnaire de John Law fondé sur le principe que la prospérité des nations repose principalement sur l'abondance de liquidités. Le projet détaille les conditions par lesquelles la création d'un papier-monnaie émis par l'État, pourrait suppléer à la pénurie d'espèces monétaires d'or ou d'argent.

Si le projet fut rejeté en Écosse et au Royaume-Uni, Law parvint à convaincre le Régent en France où le système fut mis en œuvre pour finalement conduire à la banqueroute sous les attaques spéculatives (1720).

Law, devenu surintendant des Finances, dut s'enfuir de France l'année de la publication de cet ouvrage.

Sur la base de cet essai, Joseph Schumpeter, dans son *Histoire de l'analyse économique*, place Law « au premier rang des théoriciens de la monnaie de tous les temps ».

(Einaudi, 3274. Goldsmiths, 5820. Kress, 3235). Certains cahiers bruns.

Très bon exemplaire, bien relié, complet du rare portrait.

La seule utopie physiocratique

58 [LEMERCIER DE LA RIVIÈRE (Pierre-Paul)].

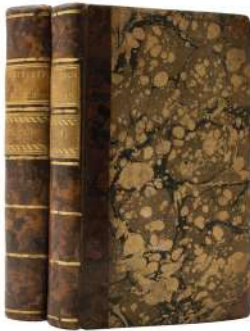
L'heureuse Nation, ou Relations du Gouvernement des Féliciens ; Peuple souverainement libre sous l'empire absolu de ses Loix ; ouvrage contenant des détails intéressans sur leurs principales Institutions Civiles, Religieuses et Politiques ; sur leurs divers Systèmes et leurs Mœurs, tant publiques que privées, détails auxquels on a rajouté un *Manuel politique* de cette Nation. Seconde édition.

Paris, F. Buisson, An 3^e de la République (1795 v. st.).

2 volumes in-8 (193 x 117 mm), demi-basane marbrée de l'époque à coins, dos lisses ornés de filets gras dorés, pièces de titre et de table de veau havane encadrées d'une roulette torsadée (reliure de l'époque), (4), lxxj, 334 p., planche frontispice gravée et (4), 496 p., (4) pages d'avis de l'imprimeur et d'errata pour les 2 tomes. 3 000 €

Édition originale sous pages de titre renouvelées à la date de 1795, rigoureusement conforme à la première.

Frontispice gravé par Delaunay d'après Marillier : « Emblème du gouvernement Félicien ». « **La seule utopie physiocratique, conçue dans le but de propager les idéaux de l'École par son plus habile représentant** ». Les deux feuillets d'errata sont reliés en fin du tome second.



Lemercier de La Rivière était conscient du fait que les productions théoriques des physiocrates étaient trop arides pour le grand public.

Par cette œuvre, la dernière qu'il publia, il ambitionna de diffuser la doctrine physiocratique à travers un récit utopique situé dans le pays de la « Félicie » : son régime politique et économique, les institutions, les mœurs de ses habitants et les valeurs philosophiques et morales qui le fondent.

« Lemercier de La Rivière attribue au couple économique/politique une vocation morale : *Le bonheur particulier des individus*, écrit-il, *ne peut être établi que sur le bonheur général de l'espèce*. Cet universalisme l'amène à envisager une union des peuples fondée sur le commerce. À la fin de sa vie, alors qu'il travaille à une constitution pour la France, il définit la paix et la confiance comme fondements essentiels du commerce et propose d'interdire les guerres de conquête. Il introduit la fraternité, la bienfaisance et la mutuelle assistance que les hommes se doivent entre eux et explicite l'idée d'une confédération internationale fondée sur le principe d'une fraternité des nations » (B. Herencia, « L'Europe des physiocrates : Lemercier de La Rivière », *Histoire numérique de l'Europe* [en ligne]). Paul-Pierre Lemercier de La Rivière (1719-1801), économiste physiocrate est également l'auteur de l'une des « Bibles » du mouvement physiocratique : *L'Ordre naturel et essentiel des sociétés politiques* (1767) loué par Diderot comme par Adam Smith.

(Cf. Hartig & Soboul, *Utopies*, p. 17. Einaudi, 3304. INED, 2790. Martin-Walter, 20861 [pour 1792]).

WorldCat ne recense aucun exemplaire dans le monde semblable à celui-ci : sous pages de titre renouvelées à la date de 1795.

Quelques rousseurs.

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque.

Reliure aux armes du duc de Richelieu

59 LOUVOIS - [BOLÉ DE CHAMLAY (Jules Louis)]. *Memoires ou Essai pour servir a l'histoire de F.M. Le Tellier marquis de Louvois. Ministre & secretaire d'Etat de la Guerre sous le règne de Louis XIV. Amsterdam, Michel Charles Le Cene, 1740.*

In-12 (155 x 92 mm), plein veau granité de l'époque, dos à nerfs orné de compartiments fleurons et cloisonnés, titre doré, tranches rouges, xii, 164 p. 750 C

Édition originale de cette source biographique contemporaine sur Louvois: François Michel Le Tellier, marquis de Louvois (1641-1691), l'un des plus célèbres ministres du règne de Louis XIV.



Selon « Sources de l'Histoire de France » (n° 1770), cet ouvrage est attribué à l'homme de guerre et diplomate Bolé de Chamlay (1650-1719), l'un des principaux collaborateurs de Louvois, ou à Saint-Pouenge. Camille Rousset, le biographe de Louvois, réfute formellement cette dernière attribution.

Voltaire analysera cet ouvrage dans le *Siècle de Louis XIV*. Petite trace de restauration à la reliure.

Provenance : le duc de Richelieu, Louis-François-Armand de Vignerot du Plessis, duc de Richelieu (1696-1788), avec ses armes sur les plats (O.H.R., pl. 407, n°1).

Intéressante provenance : le petit-neveu du cardinal de Richelieu, académicien, pair de France et homme de guerre. Héros de Fontenoy (1745), il devint maréchal de France en 1748.

Bel exemplaire, bien conservé, très bien relié à l'époque.

60 EMPIRE OTTOMAN - LUCINGE (René de). *De la naissance, duree et cheute des estats, Ou sont traittees plusieurs notables questions, sur l'establissement des Empires, & Monarchies (...) [sic]. Par René de Lusinge [i.e. Lucinge].*

Paris, Marc Orry, 1588.

In-8 (174 x 110 mm), plein vélin souple ivoire de l'époque, (2) f de titre, (7), 198 feuillets et (2) feuillets blancs, vignette de titre, bandeaux, lettrines, gravés sur bois. 2 800 C

Édition originale de cet ouvrage, qui exerça une influence décisive sur la philosophie politique de son temps, de Botero à Montaigne auquel il a fourni la matière à plusieurs additions aux « Essais ».

« René de Lucinge, ambassadeur du duc de Savoie à la cour d'Henri III (1585-1588) rédige, au plus fort de la guerre des trois Henri [cet] ouvrage politique majeur. Il élabore une théorie de la conservation des États en réponse aux événements qui ravagent le royaume de France et dont il est un témoin privilégié : les guerres de Religion. Alors qu'il tente de dessiner les contours d'une « bonne raison d'État », il perçoit dans le système politique ottoman des éléments nécessaires à la conservation et à l'accroissement de la puissance de l'État. Il en forme le projet d'une union de l'Europe chrétienne contre le Turc afin de pacifier la chrétienté et unir les intérêts divergents. Lucinge, après Machiavel et avant Botero, reconnaît que seul l'intérêt dicte la conduite des princes » (G. Arpin-Gonnet, *Un diplomate aux origines de la raison d'État : R. de Lucinge*, Thèse, Lyon 3, 2002).

« Lucinge, qui a participé à une expédition contre les Turcs en 1573, livre la vision d'un témoin, réflexion d'un homme politique des plus fins, sur une situation qui n'est pas sans analogie avec celle de notre temps » (Michel Heath, Éditions Droz, 1984). (Adams L-1644. Brunet, *Suppl.*, I, 906).

Cet exemplaire possède 2 pages de titre ; entre la première et la seconde : un changement d'enseigne du libraire Marc Orry, « à l'enseigne Saint-Martin » devient « au Lion rampant ».

Le vélin de la reliure est légèrement rétracté.

Très bon exemplaire, dans sa première reliure de vélin souple, complet des 2 feuillets blancs in fine.

Les célèbres « roues kabbalistiques »

61 LULLE (Raymond) ou LLULL (Ramón). Opusculum Raymundinum de auditu Kabbalístico sive ad omnes scientias introductorium.

Parisiis, Apud Aegidium Gorbinum [Paris, Gilles Gourbin], 1578.

In-16 (113 x 71 mm), plein veau grège retourné, dos gothique à 3 nerfs, plats ornés d'un jeu de filets gras d'encadrement estampés à froid (reliure postérieure dans le goût de l'époque), 82 [i.e. 80] feuillets [sign. A-K⁸], 5 planches gravées sur bois dont 3 dépliantes et une à volvelle mobile. 4 500 €

« **Le plus rare et le plus recherché des ouvrages de Raymond Lulle** » (Caillet) : *De l'enseignement kabbalistique*, ici dans sa troisième édition illustrée de 5 planches, dont trois dépliantes et une avec volvelle, montée avec ses deux parties mobiles conservées (les célèbres « roues kabbalistiques »), ainsi que 2 figures dans le texte. Lettrines et ornements typographiques gravés sur bois.

La réputation de Lulle kabbaliste repose tout entière sur cet ouvrage que la recherche moderne a réattribué au médecin et humaniste véronais Pietro Mainardi (1456-1529), docteur de l'université de Ferrare en 1490, grand connaisseur de l'œuvre de Lulle.

Son nom figure d'ailleurs dans l'explicit de la première édition de l'ouvrage (Venise, 1518) pour disparaître des éditions suivantes et être remplacé par celui de Lulle.



L'auteur eut l'ambition, par ce traité, d'accomplir l'idéal de Pic de la Mirandole : harmoniser l'art Lullien avec celui de la Kabbale.

C'est encore en tant qu'œuvre de Raymond Lulle que le livre a été lu et commenté par Giordano Bruno qui le rendit célèbre, pour être ensuite repris au sein des anthologies de Lulle éditées par Lazare Zetzner.

Le succès et l'influence de ce traité ne se démentirent pas aux XVI^e et XVII^e siècles, au long d'une réception qui s'étend de Giordano Bruno, Claude Duret, Athanasius Kircher jusqu'à Leibniz (cf. Eva Broner, *Doctor Illuminatus: A Ramon Lull Reader*, Princeton U. Press, 1993).

Le livre est considéré par les catalogues de Stanislas de Guaita (qui ne possédait qu'une édition de 1601) et par celui de Caillet, comme « le plus rare des ouvrages de Raymond Lulle ».

(Caillet, 6846. Duveen, *Alchimie*, 370. Guaita, n° 530 et 1565. Palau, 143.864. Renouard, n° 376 pour la marque au titre. Rogent & Duràn, *Bibliografía de les impressions Lullianes*, 1927, n° 120).

Quelques piqûres d'humidité éparses. Cachet en pied du titre : « A.L.L.R ».

Très bon exemplaire, bien relié, bien conservé, complet de ses planches et volvelle.

Un des 100 exemplaires sur grand papier

62 MALON (Benoît). Précis historique, théorique et pratique du Socialisme.

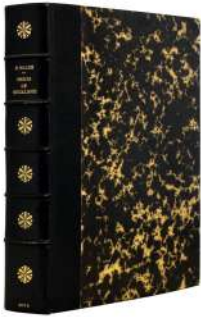
Paris, Félix Alcan et Librairie de la Revue Socialiste, 1892.

In-12, demi-marquain noir, dos à 5 nerfs orné de compartiments garnis d'un fleuron central répété entre-nerfs, titre doré, daté en pied, couverture et dos conservés (rel. moderne), xi, 352 p., photographie frontispice en héliogravure d'après photo. 350 €

Édition originale, un des 100 exemplaires sur grand papier de Hollande (n°93).

À partir de 1876, Benoît Malon se rapprocha des marxistes et collabora à *L'Égalité* de Jules Guesde. De retour en France après l'amnistie, il adhéra au Parti ouvrier pour le quitter trois ans après.

Face à un socialisme divisé, il tenta de favoriser, par le pluralisme, l'unité du mouvement ouvrier.



Conscient des dangers que constituait l'aventure boulangiste, il rallia le camp républicain et la Société des droits de l'homme afin de défendre le régime.

Il s'affirma comme l'un des théoriciens et vulgarisateurs du socialisme français, en particulier à travers ces « lundis socialistes », exposé de son projet politique et social.

Sa pensée, qui a marqué plusieurs générations de militants, a annoncé le socialisme humaniste de Jaurès.

(Maitron, VII, p. 233. Stammhammer, II, p. 202).

Très bel exemplaire parfaitement relié de demi maroquin, très frais, entièrement non rogné, témoins conservés, un des 100 exemplaires sur grand papier de Hollande.

63 [MARÉCHAL (Sylvain) et LALANDE (Jérôme de)].

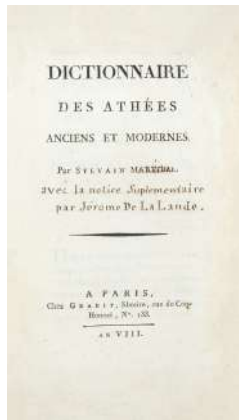
1- Dictionnaire des Athées anciens et modernes par Sylvain M. [Maréchal]. *Paris, Grabit, an VIII (1800)*. (4), lxxij, 524 p. [Suivi de]:

2- « Notice sur Sylvain Maréchal, avec des Supplémens pour le *Dictionnaire des Athées*, par Jérôme La Lande ». *S.l., 8 novembre 1803 « Anniversaire de La Mettrie »*. 64 p. (titre courant).

Ensemble relié en un volume in-8 (191 x 113 mm), plein veau havane raciné de l'époque, dos lisse orné d'un décor Consulat de caissons garnis d'un fer doré répété au centre et d'une grecque en place des nerfs, pièce de titre de titre de veau rouge, roulette d'encadrement sur les plats, tranches citron. 1 000 €

Édition originale de cet ouvrage que Sylvain Maréchal composa avec le concours de l'astronome Lalande, augmenté du supplément que ce dernier fournit au lendemain de sa mort en 1803.

Le long « discours préliminaire » (72 p.), « Code à l'usage d'une société d'hommes sans Dieu » constitue le premier manifeste moderne de l'athéisme militant et tente une étude anthropologique sur le « véritable athée » comme « Homme du siècle d'or et de la Nature ».



Plus de 800 notices recensent les personnages, de l'Antiquité à son époque, susceptibles d'être considérés comme athées, avec éléments biographiques et bibliographiques, citations tirées des œuvres et commentaires. Bayle, Diderot, Lucrèce, Naigeon, Spinoza, mais aussi de façon plus inattendue : Saint Augustin, Mahomet, Mersenne, Moïse ou Pascal.

L'article consacré à Jésus provoqua un scandale considérable: « Enfant illégitime, né à Bethléem d'un père qui n'était pas le mari de sa mère... » (p. 204).

Le supplément de Lalande, relié ici en fin de volume, contient la biographie de Sylvain Maréchal, une bibliographie critique de ses ouvrages, des compléments au dictionnaire, ainsi qu'une bibliographie critique des auteurs « faisant profession de foi d'athéisme ».

L'ouvrage fut prohibé et Napoléon interdit à Lalande toute nouvelle publication.

(Dommanget, *S. Maréchal*, p. 460. Peignot, *Livres condamnés au feu*, I, 286. Pour le supplément cf. BnF et Brunet, III, col. 1410). Mors frottés et fendillés avec manque de cuir.

Parfait état intérieur, très frais, imprimé sur papier vergé en partie bleuté.

Reliure aux armes de la reine Marie-Antoinette

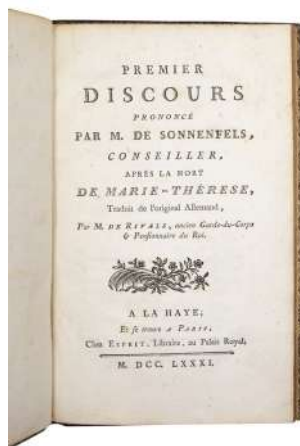
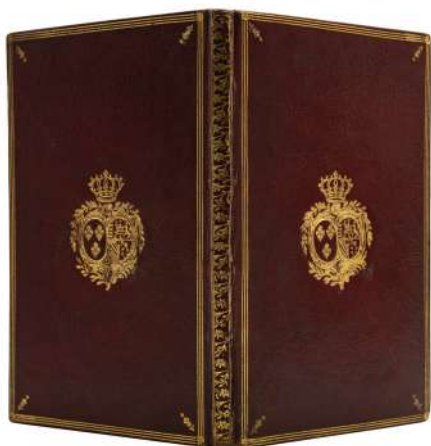
64 MARIE-ANTOINETTE - SONNENFELS (Josef von), RIVALS (Pierre-Alexandre de) traducteur.

Premier discours prononcé par M. de Sonnenfels, Conseiller, après la mort de Marie-Thérèse, traduit de l'original allemand par M. de Rivals, ancien Garde-du-Corps & Pensionnaire du Roi.

A la Haye ; et se trouve à Paris, chez Esprit, libraire, au Palais Royal, 1781.

In-8 (191 x 120 mm), plein maroquin rouge de l'époque, dos lisse entièrement orné d'une guirlande de fleurons dorés, plats encadrés de triples filets d'encadrement avec fleurons d'angle, armes de Marie-Antoinette dorées au centre, roulette sur les coupes, dentelle sur les chasses, tranches dorées, 24 p., (1) f. blanc. 12 000 €

Précieux exemplaire aux armes de Marie-Antoinette : l'éloge funèbre de sa propre mère l'archiduchesse d'Autriche, dont la reine de France était l'une des seize enfants.



Fille aînée de l'empereur Charles VI, Marie-Thérèse d'Autriche (Vienne, 1717-1780) est entrée dans la mémoire collective comme l'une des grandes monarques de son siècle.

L'auteur de cet éloge est le juriste et homme de lettres Joseph von Sonnenfels (1732-1817). Issu d'une famille juive convertie au christianisme, il est l'un des principaux représentants autrichiens de la doctrine du despotisme éclairé. Il avait amorcé une triple carrière d'enseignant, d'homme de lettres et de juriste sous Marie-Thérèse, qui le nomma au Conseil de Bohême, puis à la Cour d'Autriche et au Conseil d'étude et de censure.

Le traducteur Pierre Alexandre de Rivals, ancien Garde du Roi, devint sous-lieutenant de Maréchaussée de Bourgoïn en Dauphiné en 1789.

(Cf. M.-A. Arnould, « Les oraisons funèbres de Marie-Thérèse » in *Bulletin de la Classe des lettres et des sciences morales et politiques*, T. 66, 1980, p. 455-486).

WorldCat ne recense que 5 exemplaires de cet ouvrage dans le monde : un à Harvard, quatre à la BnF. Un de ces exemplaires de la BnF possède une reliure aux armes du comte de Vergennes, dédicataire de cet ouvrage.

Les armes frappées ici figurent à l'identique sur les reliures de plusieurs exemplaires appartenant à Marie-Antoinette conservés au château de Versailles dont : *Les Lacunes de la philosophie*, par François Louis d'Eschery (1783), reproduites sur le site du château :

lescarnetsversailles.fr/2020/04/les-lectures-de-marie-antoinette/

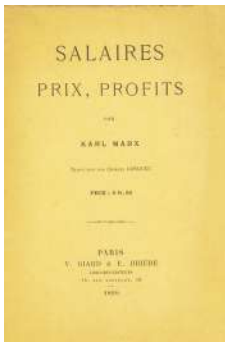
Quelques infimes épidermures.

Très bel exemplaire.

65 MARX (Karl). Salaires, Prix, Profits. Par Karl Marx. Traduction de Charles Longuet. Paris, V. Giard & E. Brière, 1899.

In-12, brochée, couverture imprimée, 104 p.

500 €



Première édition française de *Lohn, Preis und Profit* (1865).

La traduction a été réalisée par Charles Longuet d'après l'édition allemande établie par Bernstein.

« Ce rapport de Marx pour le Conseil général de la Première Internationale illustre dans les grandes lignes la thèse de la plus-value qu'il développera plus tard dans *Le Capital*. Première approche de l'analyse de Marx du mode de production et de la contradiction entre valeur et travail ».

« La réplique de Marx à la thèse soutenue par son collègue anglais Weston, membre et trésorier du même Conseil général de l'Internationale, constitue donc, en quelque sorte, un abrégé du *Capital* avant la lettre » (Charles Longuet, note p. 5).

Charles Longuet était marié à une des filles de Karl Marx (Jenny).

(M. Rubel, *Bibliographie des œuvres de Marx*, n°625).

Petits accrocs au dos en pied.

Bon exemplaire, bien conservé dans sa couverture imprimée d'origine.

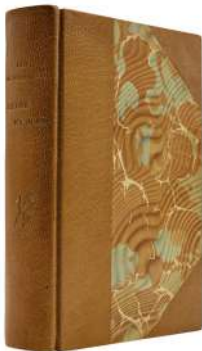
66 MAUPASSANT (Guy de). Pierre & Jean.

Paris, Paul Ollendorff, 1888.

In-12 (190 x 122 mm), demi-marroquin bradel havane à grands coins, dos lisse orné d'un fleuron central à froid, auteur et titre estampé à froid, couverture conservée (reliure de l'époque), (4), xxxv, 277 p., exemplaire à toutes marges.

4 000 €

Édition originale, l'un des 100 exemplaires sur Hollande (après 5 sur Japon), celui-ci n° 93.



Le troisième roman de Maupassant et sans doute le meilleur, qui marque un tournant majeur dans l'histoire du genre narratif au XIX^e siècle comme au sein même de l'œuvre de Maupassant.

Dans sa célèbre préface intitulée « Le roman » qui fit l'effet d'une bombe dans le milieu littéraire de l'époque, l'auteur développe une théorie considérée comme le manifeste du roman réaliste moderne. (Carteret, II, 119. Vicaire, V, 618).

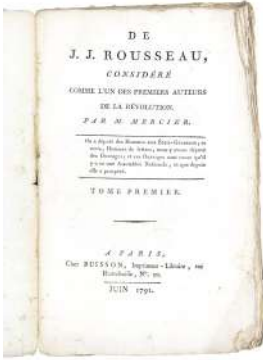
Très bel exemplaire, très bien relié à l'époque, à toutes marges.

67 MERCIER (Louis Sébastien).

De J. J. Rousseau, considéré comme l'un des premiers auteurs de la Révolution.

Paris, Buisson, juin 1791.

2 volumes in-8 (214 x 135 mm), broché, couverture papier bleu d'origine, (2), 259, (3) p. et (2), 343, (3) p. 800 €



Édition originale de cet « ouvrage d'un intérêt exceptionnel » (Vaughan, *The Political Writings of J.-J. Rousseau* cité par Derathé, p. 444).

« L'ouvrage de L.S. Mercier où se révèle le penseur politique confronté aux événements révolutionnaires, le premier ouvrage d'importance à mettre en évidence la réception et l'influence de Rousseau sur les esprits du temps. Paru avant la fuite du roi et la fusillade du Champ-de-Mars, il appartient aux débuts de l'aventure révolutionnaire. Patriote sincère et convaincu de la nécessité de réformes profondes, Mercier se donne pour le prophète de la Révolution » (R. Trousson, éd. Champion, 2010) (Conlon, *Rousseau*, n° 870. Monglond, II, 278. Rufi, *Bibliographie de L.-S. Mercier*, n° 72.).

Quelques rousseurs et piqûres éparses. Quelques petits accrocs de papiers aux couvertures.

Bon exemplaire, entièrement non rogné, tel que paru.

Exemplaire aux armes et au chiffre du roi Louis-Philippe

68 [MIÑANO Y BEDOYA (Sebastián de)]. Histoire de la révolution d'Espagne de 1820 à 1823. Par un Espagnol, témoin oculaire.

Paris, J.G. Dentu, 1824.

2 volumes in-8, demi-veau blond de l'époque, dos à 4 nerfs filetés or, ornés de compartiments garnis d'un grand décor central rocaïlle doré, armes en pied et chiffre couronné en pied (le roi Louis-Philippe), pièces de titre et de tomason corail, tranches jaspées, (4), 488 p. et (4), 519 p. 1 500 €

Première et unique traduction française de cet ouvrage rédigé en espagnol. Selon Palau (n°171276), la traduction serait de Meissonnier de Valcroissant et d'Ernest de Blosseville jusqu'à la page 361, puis d'Andrés Muriel pour la suite.



Témoin direct des événements, l'auteur relate la tentative de révolution libérale qui secoua le règne de Ferdinand VII pendant la deuxième période constitutionnelle des Cortès, avec l'expulsion du roi jusqu'à ce que les actes du gouvernement soient déclarés nuls et non avenue et qu'en novembre 1823, Ferdinand entra à nouveau à Madrid, commençant la deuxième période absolutiste.

Écrivain, journaliste, géographe, historien et homme politique espagnol, Sebastián Miñano y Bedoya (1779-1845) devint précepteur de l'infant Luis de Bourbon qu'il accompagna tout au long au long de sa carrière.

Proche des « afrancesados » et de Joseph I^{er} (Joseph Bonaparte, frère de Napoléon), il dut émigrer en France et retourna en Espagne en 1816.

Bel et précieux exemplaire aux armes et au chiffre du roi Louis-Philippe avec son cachet ex-libris de la bibliothèque de Neuilly (Catalogue des livres de Louis-Philippe, Paris, 1852, II, n°2200).

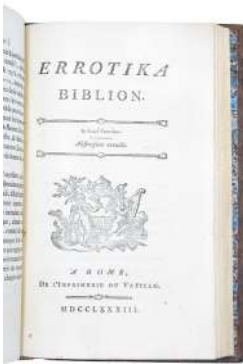
Exemplaire provenant de la bibliothèque de Jacques Lacan

69 MIRABEAU (Honoré Gabriel de RIQUETI, comte de) - RECUEIL

1- [MIRABEAU]. *Errotika Biblion. Rome, Imprimerie du Vatican [i.e. Neufchâtel, L. Fauche, Favre et Vitel], 1783. iv, 192 p., titre inclus. [Précédé de :]*

2- [MIRABEAU, BAUDOUIN DE GUÉMADEUC]. *L'Espion dévalisé. Londres, 1782. vij, (1) errata, 240 p.*

2 ouvrages reliés en un volume in-8 (203 x 120mm), plein veau raciné, dos lisse orné d'un décor de palettes, grecque en place des nerfs et fer spécial répété, plat encadré d'une roulette ondulée. 800 C



1- Édition originale de cette œuvre libertine.

Elle a été publiée à frais partagés par trois imprimeurs de Neuchâtel auxquels Mirabeau aurait cédé son manuscrit.

Mirabeau, qui composa cet ouvrage au donjon de Vincennes, parvient à donner à la fois une œuvre au libertinage le plus débridé, une enquête historique et anthropologique érudite sur la diversité des mœurs sexuelles depuis l'antiquité biblique, en même temps qu'une charge contre l'absolutisme, la morale traditionnelle et la religion.

(B.N. Enfer, 393. Peignot, *Livres condamnés*, I, 321 et Pia, I, 413).

2- Édition originale de cette œuvre attribuée à Mirabeau ou à Baudouin de Guémadeuc, compagnon de Mirabeau à Vincennes. Mirabeau est au moins celui de plusieurs chapitres dont « l'Avis aux Hessois » (chap. 15) édité ici dans son intégralité.

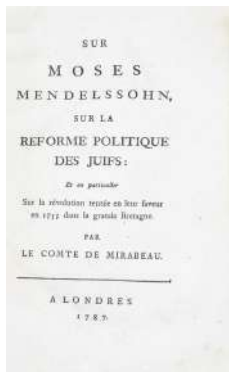
L'auteur appelle les mercenaires hessois à se joindre aux Américains pour renverser la tyrannie.

Le chapitre XVII, intitulé « Lettre du Comte de Chammburg (...) au baron de Hohendorff, commandant des troupes hessoises en Amérique », est attribué à Benjamin Franklin et apparaît ici pour la première fois sous forme de livre (Willcox & Arnold, *The Papers of B. Franklin*, vol. 23, 1983, p. 480) D'autres chapitres contiennent des anecdotes bien informées sur les personnalités du temps, des essais politiques et économiques, etc. INED (n° 299) relève une « utopie économique » au chap. 13 ainsi que l'éloge de Turgot.

(Drujon, *Livres à clefs*, I, 331. Gay, II, 160. Lumet, *Mirabeau*, p. 126). Reliure un peu frottée.

Très bon exemplaire, très frais, bien relié.

Provenance : Jacques Lacan (vente d'une partie de sa bibliothèque, Étude Audap, 19 octobre 2021, n°53).



70 JUDAICA - MIRABEAU (H.-G. de Riqueti, comte de).

Sur Moses Mendelssohn, sur la réforme politique des juifs ; Et en particulier Sur la révolution tentée en leur faveur en 1753 dans la Grande-Bretagne.

Londres [i.e. Strasbourg], 1787.

In-8 (200 x 116 mm), demi-veau moucheté à coins de l'époque, dos lisse orné d'une roulette dorée en place des nerfs et de fers à la l'oiseau et à la lyre, tranches mouchetées, sous emboîtement moderne de demi-veau havane dos orné, (68), 130 p. 1 200 C

Édition originale divisée en deux parties, seule édition complète.

Lors d'un séjour à Berlin, Mirabeau fut reçu dans les salons récemment ouverts par des membres de l'élite juive berlinoise et fut ébloui par l'activité intellectuelle qu'il y trouva. Admirateur de Lessing et de Moses Mendelssohn, il se lia d'amitié avec Dohm.



De retour en France, il fit paraître cet ouvrage, dans lequel il résume les thèses de Dohm : « Voulez-vous que les Juifs deviennent des hommes meilleurs, des citoyens utiles ? Bannissez de la société toute distinction avilissante pour eux. Ouvrez-leur toutes les voies de subsistance et d'acquisition. Loin de leur interdire l'agriculture, les métiers, les arts mécaniques, encouragez-les à s'y adonner. Qu'en un mot, ils soient mis et maintenus en possession de tous les droits des citoyens, et bientôt cette constitution les rangera au nombre des membres les plus utiles de l'État ».

Une seconde partie est consacrée à l'analyse de l'œuvre de Moses Mendelssohn.

Composé avec l'aide de Jakob Mauvillon, cet essai constituera l'un des fondements des travaux de l'Assemblée Constituante sur l'émancipation des juifs de France.

(Fürst, *Bibliotheca Judaica*, II, p. 380. INED, 319. Szajkowski, *Franco-Judaica*, n°1642 selon lequel l'ouvrage aurait été imprimé à Strasbourg).

Trace de restauration aux mors.

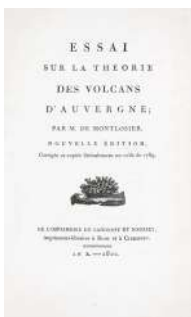
Bon exemplaire, relié à l'époque, l'intérieur est très frais et parfaitement conservé.

71 MONTLOSIER (François-Dominique de Reynaud, comte de).

Essai sur la théorie des volcans d'Auvergne. Nouvelle édition, Corrigée et copiée littéralement sur celle de 1789.

Paris, De l'imprimerie de Landriot et Rousset, imprimeurs-libraires à Riom et Clermont, An X - 1802.

In-8 (207 x 132 mm), demi-marquin rouge à grain long, dos lisse orné de compartiments garnis d'un fleuron central au noir et de triples filets dorés et au noir en place des nerfs (rel. Lobstein-Laurenchet), 184 p., faux-titre et titre compris. 500 €



Seconde édition, de premier état, selon le catalogue de la BnF.

« Expose les vues originales de l'auteur sur la nature des appareils de la chaîne des Puys et des monts Dore, vues basées non sur des spéculations, mais sur l'observation de terrain (...). Il propose des interprétations visionnaires sur la formation des dômes volcaniques, décrit le barrage de vallées par les coulées de lave, à l'origine de lacs, observe les inversions de relief et en propose une explication cohérente (...).

L'analyse du texte permet d'apporter un éclairage sur une pensée qui, par de nombreuses facettes, était en avance sur son temps » (de Larouzière, « Montlosier : une vision originale des volcans d'Auvergne à la fin du XVIII^e s. », in *Comité Fr. d'Hist. de la Géologie*, 2003, 3^e s. (t. 17), p.99-120).

L'auteur le comte de Montlosier (Clermont-Ferrand, 1755-1838), devint député en 1789, pair de France sous la restauration. Rallié à la monarchie de Juillet, il est l'une des figures centrales de la vie politique de la période.

Très bel exemplaire, très bien relié, très frais, à toutes marges, témoins conservés.

« Le premier exposé de la théorie des probabilités et des jeux de hasard »

72 MONTMORT (Pierre Rémond de).

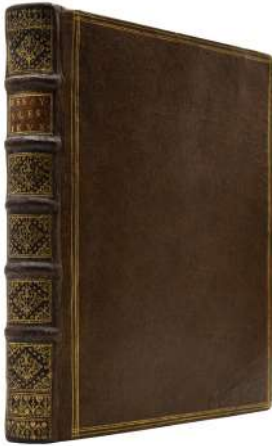
Essay d'Analyse sur les Jeux de Hazard. Seconde édition. Revue & augmentée de plusieurs Lettres.

Paris, Laurent Le Conte, 1713.

In-4 (253 x 182 mm), plein veau moucheté de l'époque, dos à 5 nerfs ornés de caissons fleuronnés et cloisonnés, pièce de titre de marquin brique, triple filet doré en encadrement des plats, roulette dorée sur les coupes et coiffes, tranches mouchetées rouges, xlij, 414, (2) p. d'approbation, 6 planches dépliantes hors texte. 6 000 €

Deuxième édition considérablement augmentée (la première contenait 192 pages).

Elle contient de plus que l'originale, entre autres un traité des combinaisons et plusieurs lettres dont l'importante correspondance entre Montmort, Jean et Nicolas Bernoulli (pages 282 à 414) où est exposé le tout premier traitement d'un problème de la théorie des jeux.



L'ouvrage est illustré de **6 planches dépliantes hors texte, de 4 gravures en bandeau** représentant des joueurs à différents jeux de table, 2 vignettes dans le texte (backgammon). Marque d'imprimeur sur le titre.

Ces représentations d'hommes et des femmes aux tables de jeu, gravées par Sébastien Leclerc, outre leur finesse d'exécution, s'avèrent d'une grande valeur documentaire par leur réalisme.

« **Le premier ouvrage complet sur la théorie des probabilités**, avancée considérable par rapport aux traités de Huygens (1657) et de Pascal (1665). Montmort poursuit de façon magistrale les travaux de Pascal sur la combinatoire et son application à la résolution de problèmes sur les jeux de hasard. Il utilise aussi efficacement les méthodes de récursion et d'analyse pour résoudre des problèmes beaucoup plus complexes que ceux abordés par Huygens » (Hald, *A History of Probability and Statistics and Their Applications before 1750*, 2003, p. 290).

Pionnier de la théorie des probabilités, Pierre Raymond de Montmort (1678-1719) a été élu à l'Académie des sciences et devint membre de la Royal Society. Il était en relation avec les principaux savants de son temps en France et en Angleterre.

L'intérêt de l'ouvrage n'échappa à ses contemporains ni à ses multiples applications pratiques possibles : « arithmétique politique », agriculture, commerce, monnaie (il a été lu par John Law), navigation, démographie, etc. (cf. son éloge par Fontenelle in *Histoire de l'Académie des sciences*, 1719, vol. I, p. p. 83-93).

L'adresse de l'éditeur au titre est imprimée à l'époque sur un papillon qui couvre celle d'un autre éditeur : Jacques Quillau. (Brunet, III, 1870. Goldsmiths'-Kress, n° 5090.2 suppl.).



Cet exemplaire contient, une languette de papier interfoliée à l'époque sur laquelle se trouve une correction manuscrite d'équation complexe page 64 et autre une petite correction manuscrite page 43 (correction d'auteur ?).

Minime trou de ver aux 2 premiers feuillets. Quelques rares rousseurs et petites auréoles claires, qqs feuillets uniformément bruns. Petites traces de restauration à la reliure.

Bel exemplaire, très bien relié à l'époque.

73 MORE (Thomas). La Description de l'isle d'Utopie ou est compris le miroir des republicques du monde, & l'exemplaire de vie heureuse, rédigé (...) par Thomas Morus citoyen de Londres et chancelier d'Angleterre. Avec l'Epistre liminaire composée par M. Budé (...).

Paris, L'Angelier, 1550.

Petit in-8 (161 x 99 mm), plein veau brun, dos à 5 nerfs garni de compartiments fleuronés et cloisonnés à froid, plats ornés d'un fleuron central à froid, encadrés d'un double jeu de triples filets au noir avec fleurons d'angle dorés (reliure de l'époque), (8), 105, (7) f. [sign. Sig. *8, A-O*], 12 gravures sur bois. 8 500 C



Première traduction française due à Jehan Leblond, seigneur de Banville, publiée un an avant la première édition anglaise, illustrée de 12 figures gravées sur bois, certaines répétées. On relève une suite de 5 compositions à mi-page, d'un bon style, et la figure de l'auteur à sa table, un chien couché à ses pieds. Lettrines historiées et ornements typographiques.

Le texte est précédé d'une épître par Guillaume Budé.

Le privilège est accordé à L'Angelier pour trois ans. Traducteur, avocat, curé, poète, défenseur de la langue française, incarnation des humanistes français de la période, Jean Le Blond participa aux grands débats de son temps.

« Composée dans une langue élégante proche du latin, remarquablement fidèle (...), l'exactitude et le style de cette traduction ont fait d'elle la traduction classique qui s'est imposée au public de langue française » (cf. A. Prévost, « Introduction » in *L'Utopie*, éd. Paris, Mame, 1978).

Sur Jean Le Blond et sa traduction, cf. B.-O. Dozo, « Jean Le Blond, premier traducteur français de l'Utopie » in *Lettres Romanes*, 2005, LIX (3-4), 187-210.

(Brun, *Le Livre français illustré de la Renaissance*, p. 256. Fairfax Murray, I, 391. Gibson, n° 19. Utopie BnF, p. 115, n° 74).

Papier brun, auréoles claires, dernier feuillet blanc restauré. Trous de vers restaurés aux feuillets 54 à 72. Restauration marginale de papier avec petite atteinte au texte aux feuillets 73-80. Reliure restaurée (dos, coins et coupes), quelques auréoles claires aux plats.

Ex-libris manuscrit sur le titre « Boudon » et mention ancienne manuscrite à l'encre au verso du dernier feuillet de blanc.

Complet des deux séries en 6 volumes

74 MOUFFLE D'ANGERVILLE (Barthélemy François), BOUFFONIDOR.

Vie privée de Louis XV, ou Principaux événements, Particularités et Anecdotes de son Règne [t. 1-4]. Vie privée (...). Contenant les Fastes de Louis XV [t. 5-6].



Londres, John Peter Lyton, 1781 (t. 1-4) et Ville-France, veuve Liberté 1782 (t. 5-6).

6 volumes in-12, plein veau marbré de l'époque, dos lisses ornés de compartiments fleurons et cloisonnés, pièces de titre et de toison de veau havane et bronze, tranches jaspées, 9 portraits gravés hors texte. 600 €

Édition originale, complète des deux séries en 6 volumes, dont les deux volumes supplémentaires édités sous le pseudonyme de Bouffonidor.

La première série, illustrée de 9 portraits gravés hors texte, contient la chronique chronologique scandaleuse du règne de Louis XV.

Dans ce véritable « corpus littéraire », l'auteur traite aussi bien les événements marquants, l'histoire économique, coloniale, financière (dont le système de Law), que les faits divers (chevalier d'Eon, Mandrin, Cagliostro), la cour et les anecdotes les plus libres. L'auteur livre, au cours de son récit, les textes intégraux des pamphlets et chansons qui circulaient clandestinement sur les personnalités du régime. On y trouve la première édition complète des « Philippiques » de La Grange Chancel.

Robert Darnton consacre plusieurs pages de son essai (*Le Diable dans le bénitier. L'art de la calomnie en France*, 2020) à ce pamphlet. Il le commente dans la presse : « Récit drôle et méchant écrit avec un talent fou. Il mériterait d'être réédité. C'est une peinture très forte de Versailles, ses intrigues, ses ministres dépravés avec la misère tout autour ».

Les deux textes furent interdits et sévèrement réprimés (Peignot, *Livres condamnés au feu*, II, 224). Quelques minimales accros de cuir.

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque.

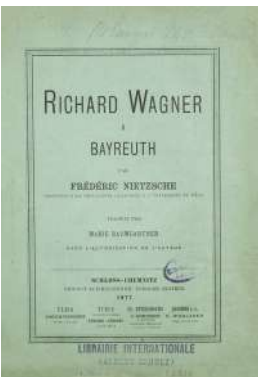
75 NIETZSCHE (Friedrich). Richard Wagner à Bayreuth par Frédéric Nietzsche, professeur de philologie classique à l'université de Bâle. Traduit par Marie Baumgartner avec l'autorisation de l'auteur.

Schloss-Chemnitz, Ernest Schmeitzner, 1877.

In-12, broché, couverture imprimée, 197 p., (1) p. d'achevé d'imprimer, (1) f. de « fautes d'impression », non rogné, partiellement non coupé. 1 500 €

Première édition du premier ouvrage de Nietzsche traduit en français, publié quelques mois après l'originale allemande chez le même éditeur.

Tirée à petit nombre d'exemplaires et largement invendue, l'édition allemande a été suivie, quelques mois après, de cette traduction française tirée elle aussi à un millier d'exemplaires, également très mal vendus : il restait 967 invendus en août 1886 et encore 880 en octobre 1893 (cf. W. H. Schaberg, *The Nietzsche Canon*).



La traductrice, Marie Baumgartner (1831-1897), était la mère d'un élève de Nietzsche. Alsacienne fortement attachée à la culture française, elle avait épousé un ingénieur allemand et s'était établie avec celui-ci à Lörrach, ville limitrophe de Bâle.

Nietzsche trouva en elle une fidèle amie qui sut le réconforter pendant les années difficiles qu'il passa à Bâle. D'une grande sensibilité littéraire, elle entretenait des relations avec d'éminents écrivains français, dont Pierre Loti. Après son départ en 1879, Nietzsche demeura en relation épistolaire avec elle.

(Cf. Krummel, I, V, p. 29. Schaberg, n° 28).

Petit cachet des éditions Naumann à Leipzig sur la couverture et de la « Librairie internationale Albert Schulz » (qui fut également éditeur en propre de deux œuvres de Nietzsche).

Très bon exemplaire, très frais, entièrement non rogné et partiellement non coupé, tel que paru.

76 [PARFAICT (Claude et François)]. Histoire du théâtre français, depuis son origine jusqu'à présent, Avec la vie des plus célèbres Poètes Dramatiques, un Catalogue exact de leurs Pièces, & des Notes Historiques & Critiques.

Paris, P.G. Le Mercier, et Saillant, 1745-1749.

15 volumes in-8 (169 x 92 mm), plein veau havane glacé de l'époque, dos à 5 nerfs guillochés or, ornés de compartiments fleuronés et cloisonnés, plats encadrés d'un filet à froid, roulette dorée sur les coupes, pièces de titre et de toison de maroquin bordeaux, tranches rouges. 1 200 €

Troisième édition de cet ouvrage, « fruit d'immenses recherches », rédigé avec rigueur et érudition par les frères François et Claude Parfait, les meilleurs historiens du théâtre au XVIII^e siècle.

Il demeure **l'une des sources fondamentales sur le spectacle vivant, en France, sous l'Ancien Régime.**

Les trois premiers volumes contiennent de nombreux extraits d'anciens mystères, moralités, soties et farces depuis leur origine jusqu'en 1548, date à laquelle ils furent interdits.



L'ouvrage renferme également d'importants documents pour l'histoire du théâtre ancien et de l'âge classique, avec de pertinentes analyses des œuvres et de larges citations.

Il est organisé dans un ordre chronologique, des origines du théâtre français « moderne » au XVI^e siècle jusqu'en 1721.

Des tables placées à chaque volume (tables des œuvres, des auteurs et chronologiques), rendent la consultation de l'ouvrage très commode.

La série, initialement prévue en dix-huit volumes, a été interrompue au quinzième.

Le premier volume de cet exemplaire possède la particularité de posséder deux pages de titre : l'une à l'adresse « André Morin et Flahault, 1734 », l'autre « Le Mercier, et Saillant, 1745 ».

(Brunet, IV, 369. Soleinne, *Bibliothèque dramatique*, V, I, n° 318).

Bel exemplaire, complet, très frais, très bien relié à l'époque.

77 [PARFAICT (Claude et François), GODIN D'ABGUERBE (Quentin)].

Dictionnaire des Théâtres de Paris, Contenant toutes les Pièces qui ont été représentées jusqu'à présent sur les différens Théâtres François, & sur celui de l'Académie Royale de Musique ; les Extraits de celles qui ont été jouées par les Comédiens Italiens, depuis leur rétablissement en 1716, ainsi que des Opéras Comiques, & principaux Spectacles des Foires Saint-Germain & Saint Laurent. Des faits Anecdotes sur les auteurs qui ont travaillé pour ces théâtres, & sur les principaux Acteurs, Actrices, Danseurs, Danseuses, Compositeurs de Ballets, Dessinateurs, Peintres de ces Spectacles, &c.

Paris, Lambert, 1756.

7 volumes in-12 (166 x 98 mm), veau porphyre de l'époque, dos à 5 nerfs guillochés or, ornés de compartiments fleuronés, plats encadrés de triples filets dorés, filet sur les coupes, pièces de titre et de toison de maroquin bordeaux, tranches rouges. 800 €

Édition originale de ce dictionnaire alphabétique du théâtre qui couvre les XVI^e (dès 1552), XVII^e et XVIII^e siècles. Le volume VII est entièrement consacré à des corrections et additions.



Réalisé en grande partie par le dramaturge et historien du théâtre François Parfait sur la base de sources imprimées, mais aussi d'archives et de manuscrits jusqu'alors inexploités, le dictionnaire a été édité et continué après la mort de l'auteur, en 1753, par son frère Claude, aidé de Quentin Godin d'Abguerbe qui assura l'édition du texte.

Articles détaillés sur pièces, auteurs, théâtres, troupes, acteurs, compositeurs de musique, danseurs, décorateurs, etc.

Pour l'anecdote, Voltaire a fourni au dictionnaire l'article qui le concerne.

Une des sources fondamentales pour l'histoire du spectacle vivant en France sous l'ancien régime.

(Soleinne, *Bibliothèque dramatique*, V, I, n° 286). Quelques minimes défauts à quelques mors.

Bel exemplaire, très frais, très bien relié à l'époque.

78 [**PASCAL (Blaise)**]. Les Provinciales ou Les lettres écrites par Louis de Montalte. Cologne, *Pierre de la Vallée* [i.e. Amsterdam, Louis & Daniel Elzevier], 1657.

Petit in-12 (132 x 76 mm), plein veau brun, dos à 4 nerfs plats, orné de compartiments garnis de petits fers dorés, doubles filets d'encadrement sur les plats (reliure de l'époque), (24), 398 p., (1) f. bl., 111 p. 800 €

Première édition à pagination continue, parue la même année que l'originale. Exemplaire de première émission, comportant notamment la faute « moines mendians » au lieu de « religieux mendians » (première ligne, page 3).

Elle a été imprimée par Louis et Daniel Elzevier d'Amsterdam sous l'adresse fictive de Pierre de La Vallée à Cologne

Elle réunit l'avertissement et les dix-huit lettres de l'édition originale, suivis d'une annexe en pagination séparée, contenant quinze pièces de polémiques attribuées à Pascal, Nicole et Arnauld, débutant par « Avis de Messieurs les curez de Paris... ».

Comme le signale Willems, la dix-huitième lettre (à partir de la p. 369), constitue une partie distincte et a certainement été ajoutée par les imprimeurs après coup.

(Chatelain, *Pascal, le cœur et la raison*, n° 141. Maire, II/1, 168-171. Tchemerzine-Scheler, V, 68. Willems, 1218).

Reliure un peu frottée. Qqs rousseurs éparses. Bien complet du feuillet blanc entre les deux parties.

Petite signature ex-libris ancienne au titre : François Pothier.

79 CURIOSA - [**PERRIN (Jacques-Antoine-René)**]. Les Egaremens de Julie.

Londres [i.e. Paris?], 1772.

3 tomes reliés en un volume in-12, plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs orné de compartiments fleuronés, (8), 91 p. ; (2), 93 p., (1) f. bl., (2), 100 p. 500 €

Bonne édition de ce roman libertin attribué à l'avocat J.-A. Perrin ou parfois à C.-J. Dorat : les confessions, à la première personne, d'une femme issue d'une famille « d'honnête pauvreté » de province.

« Luxurieuse autant que dénuée de scrupules et bien décidée à exploiter ses charmes dès l'âge de treize ans », Julie parvient d'intrigues en séductions, à une situation confortable, qu'elle finit, fait assez rare, par conserver. Publié simultanément à *Margot la Ravaudeuse*, à *L'histoire de Mlle Brion*, le roman est associé à un courant de « romans de prostitution » qui influencera la génération suivante d'auteurs libertins (cf. Lasowski, Clerval, *Romanciers libertins du XVIII^e s.*, I, p. 1263 sq.). « Ses aventures nous promènent à travers la France, de Paris à Bordeaux, puis Aix, Marseille... » (Pia, *Dict. des œuvres érotiques*, p. 156-157).

L'épître « À la *** » serait adressée à la célèbre maquerelle « La Pâris ».

« L'ouvrage est bien écrit et révèle un auteur maître de sa plume : les scènes érotiques y sont décrites sans banalité » (A. Bracart, réédition 1883).

Le livre a été interdit et condamné à la destruction.

(BN, *Enfer*, n° 476. Pia, *Livres de l'Enfer*, 2^e éd. 1998, col. 406-407. Gay, I, 71).

Papier légèrement brun, petites taches éparses. Reliure légèrement épidermée.

Provenance : Henriette Sergy, avec son ex-libris gravé par Stern. Grande collectionneuse de gravures du XVIII^e siècle, elle était la compagne de Marcel Allain, l'auteur de *Fantômas*.

Un mors légèrement fendillé, trace de restauration aux coiffes.

Bon exemplaire, bien relié à l'époque.

80 [**PERSIGNY (Jean-Gilbert-Victor Fialin, duc de)**]. Lettres de Londres.

Paris, A. Levasseur, 1840.

In-16, demi-maroquin prune de l'époque, dos lisse orné d'un riche décor rocaille doré, titre doré au centre, (4), 114 p. 350 €

Édition originale et unique de cet ouvrage publié anonymement.



Bonapartiste de la première heure, Jean-Gilbert Victor Fialin, duc de Persigny (1808-1872) figurait déjà aux côtés du futur Napoléon III lors des deux tentatives d'insurrection de Strasbourg (1836) et de Boulogne (1840)

Dans cette œuvre de propagande bonapartiste qu'il rédigea en exil (1836-1839), Persigny traite de ses relations avec Louis Napoléon, des projets de restauration du régime impérial et livre un début de programme pour le gouvernement à venir.

Ex-libris gravé de la bibliothèque de Léon Laurent-Pichat (1823-1886), homme politique, poète et homme de lettres, connu principalement pour son rôle dans la publication de *Madame Bovary* en 1857.

Joli exemplaire, très bien relié en maroquin de l'époque.

81 JUDAÏCA - PINÈS (Meir). Histoire de la littérature judéo-allemande. Avec une préface de Charles Andler. *Paris, Jouve et Cie, 1911.*

Grand in-8, demi-chagrin brun, dos à 5 nerfs, titre doré, couverture imprimée conservée, (4), xviii, 582 p. 200 €

Édition originale de cette thèse de doctorat présenté en Sorbonne, importante **étude pionnière sur la littérature yiddish** qui fut traduite en yiddish, en russe et en allemand.

Contient des chapitres sur la langue yiddish, la littérature ancienne, les chansons populaires, la littérature des Lumières juives (Haskala), la poésie populaire, les romans populaires et les fondateurs de la littérature yiddish moderne... Importante bibliographie (pages 509-572). Cette étude a été largement diffusée à travers l'Europe en son temps. Kafka la commente dans son Journal (24 janvier 1912) et note l'avoir lue avec un « élan » qu'il n'avait jamais rencontré.

Meir Isser Pinès (1881-1942 ?) avait été l'un des leaders du mouvement sioniste territorialiste dans sa jeunesse. Né à Moguilev, en Russie, il passa sa jeunesse à Grodno en Biélorussie. Il est présumé être mort dans un camp de déportation russe peu après 1942.

Bel exemplaire, frais, bien relié très bien conservé.

82 JUDAICA - [PLANTIER (Jacques)]. Réflexions sur l'Histoire des Juifs. I- Sur la Ruine de leur République & sur le Messie. II- Sur l'Incrédulité de ce Peuple. III- Sur les

Incrédules en général (...). Avec un abrégé de l'Histoire des juifs,

depuis qu'ils tombèrent sous la

Domination des Romains, jusqu'à

la Ruine entière de leur République. Et une Description abrégée

de leur Schisme, & de leurs Sectes. *Genève, Fabri & Barrillot, 1721.*

2 volumes in-12, plein vélin ivoire à petits rabats, tranches mouchetées (rel. postérieure), lxvii, (5), 400 p.

et (8), 418 p., (1) f. d'errata, bandeaux gravés. 500 €



Édition originale. Jacques Plantier réfute Anthony Collins et Bayle et tente de répondre à cette question récurrente : « pourquoi s'il y avait tant de preuves de la messianité du Christ, les juifs l'ont-ils repoussé ? ».

Refusant le divorce entre les mystères et la raison, l'auteur recherche, en historien, les causes « rationnelles » de cette contradiction dans l'histoire propre de chaque « secte » juive.

S'il condamne « l'obstination » des juifs, il refuse de les blâmer. Il constate l'état déplorable de leur condition à travers le monde, renvoie à l'argument du « peuple témoin » et à leur fonction « d'instrument de Dieu ». (Cf. Monod, *De Pascal à Chateaubriand*, p. 239).

Protestant né à Alès, philosophe de formation, Jacques Plantier (1680-1750) devint instituteur.

Réfugié à Genève, il fut reçu Bourgeois de la ville en 1723.

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 21:619. DHBS, V, 306. Haag, *France protestante*, VIII, 261. Szajkowski, *Franco-Judaïca*, n°1517).

Petite signature ex-libris de l'époque : « Jules Henry d'Yvernois, 1723 » (1703-1733), pasteur à Saint-Sulpy (Saint-Sulpice) en Suisse.

Très bon exemplaire, frais, bien relié.

JUDAICA - MIRABEAU. Sur Moses Mendelssohn, sur la réforme politique des juifs. *Londres [i.e. Strasbourg], 1787, cf. n° 70.*

83 PRÉVOST (Antoine François) dit l'abbé Prévost. Le Philosophe anglois, ou Histoire de Monsieur Cleveland, fils naturel de Cromwell ; Ecrite par lui-même et traduite de l'anglois. Nouvelle édition.

Utrecht, Etienne Neaulme, 1741.

6 volumes petit in-8 (162 x 95 mm), plein veau marbré de l'époque, dos lisses ornés de caissons fleuonnés et cloisonnés, pièces de titre et de tomaison de maroquin acajou et noir, coupes filetéés, tranches rouges. 500 €

Première édition complète en quinze parties et six volumes de « Cleveland », le roman mémoire de l'abbé Prévost dont la première partie avait paru en 1739.



« Amour fou, immense, fusionnel, troublé par les méprises, contré par les intrigues, traversé par les coups du sort : tel est le ressort des aventures de Fanny et de Cleveland (...). Prévost, conteur inlassable, a le don, comme Dumas, de faire croire » (J. Sgard).

Harrisse, *L'abbé Prévost...*, Bibliographie, p. 330).

Cette édition manque à la BnF et à l'ensemble des bibliothèques françaises (CCFr).

Qqs accrocs de papier avec manque de qqs caractères. Rousseurs éparses. Mors légèrement frottés.

Exemplaire bien relié à l'époque.

L'un des livres politiques qui eurent le plus de répercussions au XIX^e siècle.

84 PROUDHON (Pierre-Joseph).



Qu'est-ce que la Propriété ? Ou Recherches sur le principe du Droit et du Gouvernement. Premier mémoire.

Paris, J.-F. Brocard, 1840.

In-12 (168 x 117 mm), demi-veau rouge, dos lisse orné d'un décor de doubles filets dorés, titre doré (rel. moderne signée Laurenchet), xij, 244 p. fx-titre et titre inclus. 6 000 €

Édition originale, très rare, imprimée par César Bajat à petit nombre d'exemplaires pour les membres de l'Académie de Besançon.

L'un des livres politiques qui eurent le plus de répercussions au XIX^e siècle. Composé sur la base d'un mémoire présenté en juin 1840 devant l'Académie de Besançon, l'ouvrage conféra à son auteur une célébrité immédiate, en partie due à sa formule lapidaire : « La propriété, c'est le vol ! » (p. 2).

« Le seul écrivain du milieu du XIX^e siècle qui ait une authentique origine prolétarienne et qui ait su ce qu'est le peuple (...). Il n'a jamais condamné la propriété en soi (...), il ne l'a condamnée que comme objet de spéculation, à l'époque du capitalisme le plus sauvage » (*En français dans le texte*).

Dans un premier temps, Marx salua l'ouvrage qu'il qualifia de « manifeste scientifique du prolétariat français » et affirma que Proudhon avait posé, pour la première fois, la possibilité d'une véritable science de l'économie (in *La Sainte Famille*).

(En français dans le texte, BnF, 1990, n° 260. Kress, C 5621. Nettlau, 17. Stammhammer, *Bibliogr. des Sozialismus u Kommunismus*, I, n° 58, p. 192. Woodcock, P.-J. Proudhon: *A Biography*, p. 282).

Réparation de papier p. 93 sans perte. Piqûres et brunissures éparses.

Bon exemplaire, très bien relié.

Reliure aux armes de Madame Sophie, fille de Louis XV

85 QUINTE-CURCE. De la vie et des actions d'Alexandre le Grand. De la traduction de Monsieur de Vaugelas. Quatrième édition, Sur une nouvelle copie de l'auteur, qui a été trouvée depuis la première & la seconde impression. Avec les suppléments de Jean Freinshemius sur Quinte-Curce. Traduits par feu Monsieur Duryer.

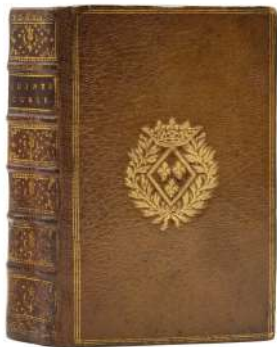
Lyon, Claude Chize, 1692.

In-12 (149 x 90 mm), maroquin citron, dos à 5 nerfs orné de compartiments fleurronnés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, triple filet doré en encadrement des plats, armes dorées au centre (Mme Sophie), roulette sur les coupes et les chasses, tranches dorées (rel. vers 1760), [1] f. blanc, [38], 602, [54] p. 3 000 €

« Belle infidèle », cette traduction de Vaugelas parut à titre posthume. Elle enchérissait sur le texte antique et était en outre complétée, pour les deux premiers livres perdus, par la compilation de Freinsheim.

Ce Quinte-Curce à la française avait tout pour séduire Louis XIV qui voyait en Alexandre un modèle, mais aussi un double de lui-même : le roi en fit son livre de chevet.

« Ce livre, dédié à l'Académie française, était issu d'une entreprise de plusieurs décennies et fut célébré dès sa parution comme un triomphe de la prose française » (Cf. M. Cojannot-Le Blanc, « L'imaginaire du jeune Louis XIV d'après La Mesnardière » in *Dix-septième siècle*, 2011/2 (n° 251), pages 371-395).



Provenance: Madame Sophie (1734-1782), troisième fille de Louis XV avec ses armes dorées sur les plats (O.H.R., n°2514).

Elle possédait une très importante bibliothèque et s'intéressait aux auteurs classiques - elle pratiquait le grec et le latin -, mais aussi au théâtre, à la poésie, aux beaux-arts et aux livres contemporains.

Tous les exemplaires de sa bibliothèque étaient reliés en maroquin citron frappé à ses armes.

« Madame Sophie ayant légué une partie de sa bibliothèque à la marquise de La Porte de Riants, née Colbert de Croissy, sa dame d'honneur, ses livres sont devenus plus rares que ceux de ses sœurs » (Quentin-Bauchart, *Les Femmes bibliophiles de France*, II, 125-130).

Petite trace de restauration à une coiffe. Décor du dos très légèrement passé.

Bel exemplaire, relié en maroquin olive aux armes de Madame Sophie, bien conservé.

Exemplaire unique ?

86 RÉVOLUTION FRANÇAISE - Cahier des doléances de la noblesse d'Agenois, Assemblée à Agen, au mois de Mars 1789.

Agen, Veuve Noubel, 1789.

In-8, broché, couverture de papier ancien de réemploi, 47, (1) p. d'errata.

400 €

Rarissime cahier des doléances d'Angen, qui manque à la BnF ainsi qu'à l'ensemble des bibliothèques françaises (CCFr).

Andrieu (*Bibliographie générale de l'Agenais*, Paris et Agen, Picard, 1886, I, p. 130) le cite sans localiser l'exemplaire.

Une partie est consacrée aux « Demandes particulières de l'Agenois » (p. 26-40). À partir de la page 40 : index nominatif de tous les membres de l'assemblée, imprimé sur 2 colonnes.

Très bon exemplaire, très frais, bien conservé.

87 RÉVOLUTION FRANÇAISE - FÉMINISME – [Citoyennes de la ville d'Angers]. Assemblée et arrêté des mères, sœurs, épouses et amantes des jeunes citoyens, de la ville d'Angers. *S.l.n.d. [Février 1789]*

In-8, broché sous cordelette de soie verte, 8 p., non rogné, tel que paru.

650 €

Édition originale et unique. Les jeunes citoyennes de la ville d'Angers se déclarent solidaires des émeutiers impliqués lors de la « Journée des Bricoles », les 26 et 27 janvier 1789 à Rennes qui virent de violents affrontements entre étudiants et nobles, en marge de la convocation des États de Bretagne.

Elles se déclarent prêtes à seconder pères, frères, époux et amants pour prêter main-forte à leurs homologues bretons.

Le ton général est radical : « le premier coup est toujours le meilleur (...), celui qui a tué doit périr, l'oppressur doit être opprimé, il faut casser la gueule aux nobles avant de regarder d'où vient le vent... » [sic].

« Arrêté à Angers dans la grande salle de l'hôtel Libertas, le 6 février 1789 », le document est signé de vingt initiales et annonce trois cents autres signatures. Des éléments laisseraient supposer qu'il pourrait s'agir d'une provocation destinée à ridiculiser les militantes féministes qui étaient intervenues lors des événements.

Sur cette brochure, cf. Solenn Mabo, *Les citoyennes, les contre-révolutionnaires (...), engagements et rapports de genre dans la Révolution en Bretagne*, Thèse, Univ. de Rennes, 2019, p. 123-124).

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 89:4490).

Rare. WorldCat ne recense que deux exemplaires dans le monde : BnF et Paris-Mazarine.

Parfait exemplaire, imprimé sur papier bleuté, non rogné, tel que paru.

88 RÉVOLUTION FRANÇAISE - FÉMINISME - Pétition des Femmes du Tiers-Etat au Roi (...). *S.l. [Paris ?], 1^{er} janvier 1789.*

In-8, broché sous couture de ruban de soie verte d'origine, 8 p.

650 €

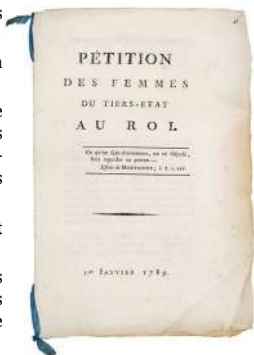
Édition originale. Les « femmes du Tiers-État » transmettent leurs doléances au roi et confient leur détresse.

Elles dressent un tableau misérable de leur condition : « l'éducation des femmes est très négligée ou très vicieuse (...).

Si la nature leur a refusé la beauté, elles épousent, sans dot, de malheureux artisans, végètent péniblement et donnent la vie à des enfants qu'elles sont hors d'état d'élever. Si, au contraire, elles naissent jolies, sans culture, sans principes, sans idée de morale, elles deviennent la proie du premier séducteur » (p. 4).

La pétition soulève **la question des inégalités entre hommes et femmes** et recherche la source au sein même de la famille.

La clé de l'émancipation, pour les autrices, passe par l'éducation : les pétitionnaires réclament ainsi la création d'écoles gratuites pour les femmes, mais également des mesures efficaces pour lutter contre le fléau de la prostitution.



Quant à l'autonomie économique, elles demandent au roi que les hommes ne puissent plus exercer les métiers qui sont l'apanage des femmes et « qu'enfin on nous fournisse les moyens de faire valoir les talents dont la nature nous aura pourvues, malgré les entraves que l'on ne cesse de mettre à notre éducation » (p. 6). (Duhet, *Les femmes et la Révolution*, p. 223. Martin & Walter, 13776).

Très bon exemplaire, non rogné, tel que paru dans son brochage sous couture de soie d'origine.

89 RÉVOLUTION FRANÇAISE - FÉMINISME - Cahier des plaintes & doléances des Dames de la Halle & des Marchés de Paris, rédigé au grand Sallon des Porcherons, le premier dimanche de Mai, pour être présenté à Messieurs les États généraux. *S.l. [Paris], 1789.*

In-8, broché sous couture, 37 p., (1) f. blanc.

1 200 €

Édition originale, rare, de ce réquisitoire d'une extrême violence des « Dames de la Halle », harengères, poissonnières et marchandes de Paris, contre la vie chère, la noblesse et le pouvoir en place, les fermiers généraux et la fiscalité, le clergé, l'état de délabrement des hôpitaux, la spéculation, la corruption des magistrats...

D'importants passages sont consacrés à dénoncer la prostitution, à décrier le malheur des jeunes filles abandonnées à leur sort et jetées sur les trottoirs parisiens par la misère et l'avidité d'individus sans scrupules.

« Épicentre de la politique révolutionnaire », les *Dames de la Halle* ont été à l'origine de la marche sur Versailles, les 5 et 6 octobre 1789, événement qui fit basculer la Révolution.

Les autrices précisent, en tête du pamphlet (p. 3 et 4), qu'il aurait été rédigé à leur demande et diffusé par « M. Josse, écrivain à la pointe Saint-Eustache ». Écrivain public, celui-ci prenait également en charge les comptes et la correspondance des « Dames de la Halle & des marchés de Paris », signataires de cet écrit.

L'authenticité de ce texte a été récemment confirmée. Il est cité par les études spécialisées, aussi bien à propos de l'intervention des femmes à la veille des États Généraux que du langage populaire, des parisianismes et de l'argot de la période.

(S. Blanc, *Les femmes et la Révolution française*, p.8. Hatin, *Bibliographie de la presse périodique française*, p. 174. E. Sullerot, *Histoire de la presse féminine en France*, p.54. Tourneux, I, 978).

Infirmes accros de papier.

Très bon exemplaire, entièrement non rogné, tel que paru dans son brochage sous couture d'origine.

Les femmes admises à l'Assemblée !

90 RÉVOLUTION FRANÇAISE - FÉMINISME - Requête des Femmes, Pour leur admission aux Etats-Généraux ; À Messieurs composant l'Assemblée des Notables.

S.l.n.d. [Paris, 1788].

In-8, broché sous couture, couverture papier postérieur, 16 p., vignette gravée.

700 €

Édition originale. L'autrice examine les fonctions et prérogatives des trois ordres aux États-Généraux. Soulignant le rôle essentiel des femmes dans la vie publique, elle réclame leur présence aux assemblées, soit sous la forme de représentantes nommées à parité dans les différents ordres, soit sous la forme d'un « quatrième ordre ».

« Que les peuples barbares qui nous tiennent indignement renfermées dans des sérails, aient jugé à propos de nous exclure de toute administration, rien n'est moins étonnant (...). Mais qu'en France (...), on n'ait pas encore songé à nous admettre aux Etats-Généraux, on a de la peine



à se le persuader. Il vous était réservé, Messieurs, d'effacer cet outrage (...). **Assez longtemps les femmes ont souffert ; La fin de leur esclavage est arrivée, & il ne sera plus dit que des vingt quatre millions d'individus qui habitent la France, plus de la moitié n'aura pas le droit d'être représentée** » (p. 6-8).

(Albistur & Armogathe, *Histoire du féminisme français*, 1977, p. 224. E. Sullerot, *Presse féminine en France*, p. 42. Paule-Marie Duhet, *Les femmes et la Révolution*, p. 31 et Blanc, Id., p. 12).

Très bon exemplaire, frais, bien conservé.

91 RÉVOLUTION FRANÇAISE - FÉMINISME - Les trois Poissardes, buvant à la santé du Tiers-Etat au temps du Carnaval. S.l.n.d. [i.e. Paris, février 1789].

In-8, broché sous couture, 24 p. entièrement rogné, tel que paru.

500 €

Édition originale et unique. Des pamphlets favorables au duc d'Orléans composés dans le langage dit « poissard », argot des marchandes des Halles, furent distribués dès février 1789 dans Paris. Destinés au petit peuple, ils renferment des commentaires sans concession sur les affaires du temps.

Autour d'un vin de Bourgogne, « et du bon! », « les trois poissardes » dissertent sur les États généraux à venir, le Tiers-Etats, Necker, le roi et la Cour, les Fermiers généraux et les procureurs, l'église et les prêtres, la Bastille...

« Le duc d'Orléans y est représenté comme le défenseur du pauvre peuple et comme un honnête homme, digne de diriger l'ensemble du Tiers-Etat (...). Ces pamphlets orléanistes se référaient à une pratique littéraire vieille déjà de deux siècles qui se manifestait sous l'Ancien Régime par la publication de pamphlets burlesques conçus pour la période des fêtes, notamment le carnaval » (cf. E. Ouzi, « La Mère Duchesne. Masques populaires et guerre pamphlétaire, 1789-1791 », in *Annales historiques de la Révolution française*, n°271, 1988, p. 1-16).

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 89:6673. Tourneux, *Bibliogr. de Paris pendant la Révolution*, n° 975).

Très bon exemplaire, entièrement non rogné, tel que paru.



92 RÉVOLUTION FRANÇAISE - FÉMINISME - ROUSSEAU (Charles-Louis).

Essai sur l'éducation et l'existence civile et politique des Femmes, dans la Constitution française, dédié à Madame Bailly (...). Lu au Waux-Hall d'été, le 13 décembre 1790 ; et dont l'Assemblée a voté l'impression par voie de souscription.

Paris, De l'Imprimerie de Girouard, s.d. [début 1791].

In-8, broché sous couture, 42 p., entièrement non rogné.

650 €

Édition originale de ce projet féministe pionnier, d'abord lu par l'auteur, député de Tonnerre, à la tribune du Cercle social. L'ouvrage est dédié à Jeanne Le Seigneur (1735-1801), épouse du savant et maire de Paris Jean-Sylvain Bailly.

L'éducation des femmes, « moteur de tout progrès social », devra être complète « pour qu'elles s'accomplissent en tant que citoyennes, représentantes libres de la nation fraîchement affranchie ».

L'auteur critique l'institution du mariage (« vous traînez votre victime aux autels, vous la parez comme un holocauste, sacrifié à l'ambition, à l'intérêt et à toutes les convenances de famille, vous l'enchaînez enfin pour la vie avec un homme qui soit déjà lui paraître haïssable » (p. 18).

Pour y remédier, il préconise un acte de mariage libre conçu comme une « convention civile indépendamment de tout principe de Religion ». À l'intérieur de ce mariage : égalité judiciaire, même en cas d'adultère, droit mutuel au divorce et au remariage.

Dans une partie intitulée « Existence politique des femmes », l'auteur propose d'affecter aux femmes des fonctions politiques. Le projet s'achève par ce constat : « Les femmes sont capables de tout ce que l'homme peut imaginer de plus héroïque. Il ne leur manque que des occasions » (p. 40).

(Martin & Walter, 30073).

Très bon exemplaire, entièrement non rogné, tel que paru.

L'institution du système métrique décimal

93 RÉVOLUTION FRANÇAISE - POIDS ET MESURES. Loi relative aux poids et mesures. Du 18 Germinal, an 3^e de la République française, une et indivisible.

Paris, Imprimerie de la République, Brumaire an VII [novembre 1798].

In-8, broché, couverture papier moderne, 8 p.

400 €

Nouvelle édition, l'édition définitive, de cette loi historique instituant le système métrique décimal du 18 germinal an III (7 avril 1795) qui venait parachever celle du 8 mai 1790, donnée avec profusion de détails.

En 28 articles : fixation des étalons et organisation de leur diffusion, les mesures, définitions et équivalents : longueur, capacité, poids, etc., les institutions chargées de mettre en place la réforme (l'Agence temporaire des poids et mesures) et leur organisation...

Bandeau gravé en en-tête de la République Française. Signé en fin : « S. E. Monnel. Collationné. Boissy, président ; Bailleul, F. Lanthenas, secrétaires ».

Cette édition manque à Martin & Walter (cf. IV 2 : 9107). Bon exemplaire, bien conservé.

94 RÉVOLUTION FRANÇAISE - LOUIS XVI - FUITE DE VARENNES - Recueil.

La source principale pour l'histoire de la « fuite de Varennes », les 20 et 21 juin 1791 : le recueil complet des 14 procès-verbaux et annexes publiés par l'Assemblée nationale, jour par jour, voire heure par heure, durant l'épisode même.

1- Procès-verbal de l'Assemblée nationale du Mardi 21 Juin 1791. *Paris, Impr. Nationale, 1791.* 18 p. Signé par Alexandre Beauharnais, président de l'Assemblée, etc.

2- Ier suite du procès-verbal de la séance permanente. Du 21 Juin. *Paris, idem.* 24 p.

Contient (p.5 à 23) la « Déclaration du Roi adressée à tous les Français, à sa sortie de Paris », du 20 juin, considérée comme **le véritable « testament politique » de Louis XVI**, et dernier texte qu'il signa de sa main en tant que monarque. Louis XVI dresse un bilan critique des premières années de la Révolution et fait part de son scepticisme face à l'Assemblée qui n'a pas su ramener l'ordre et la paix. « Il apparaît très au fait des affaires politiques, relate les événements et laisse entrevoir la Terreur en évoquant la rivalité des forces en présence à l'Assemblée ». En fin du document, il laisse à ses ministres de confiance ses instructions pour gouverner en son absence.

3- II^{me} [deuxième] suite du procès-verbal (...). Du Mardi 21 Juin 1791, 6 heures du soir. *Paris, Baudouin, imprimeur de l'Assemblée Nationale (1791).* 24 p.

4- III^{me} [troisième] suite du procès-verbal (...) du Mardi 21 Juin 1791 au Mercredi 22 Juin 1791, 9 heures du matin. *Paris, Idem.* 46 p.

5- IV^{me} [quatrième] suite du procès-verbal (...). Du Mercredi 22 Juin 1791 (...). *Paris, Impr. Nationale, (1791).* 22 p.

6- L'Assemblée Nationale aux François. Proclamation décrétée dans la Séance du 22 juin 1791. *Paris, Idem.* 8 p.

« Un attentat vient de se commettre... Le Roi & la Famille Royale ont été enlevés dans la nuit du 20 au 21 de ce mois... ».

7- Extrait des registres des Délibérations du directoire du district de Clermont au Département de la Meuse. *Paris, Idem, (1791).* 8 p.

Rapport des autorités de Clermont-en-Argonne où 180 dragons envoyés par le marquis de Bouillé devait protéger la route que devait suivre la voiture royale pour se rendre à Montmédy. Mais le plan échoua et devant l'absence de réaction des soldats, la berline dut continuer vers Varennes.

8- V^{me} suite du procès-verbal (...). Du Mercredi 23 Juin 1791 (...). *Paris, Idem.* 18 p.

9- MANGIN (Jean-Pierre-Sébastien). Exposé à l'Assemblée Nationale de l'arrestation du Roi. *Paris, Idem.* 3 p.

Important témoignage sur l'arrestation du Roi, par un officier de la Garde nationale, fils de député, chirurgien et avoué près du tribunal de Varennes. Il déclare avoir reconnu la famille royale, l'avoir arrêtée, « ne voyant devant lui que le salut de la Patrie ». Parti de Varennes vers quatre heures du

matin, il arriva à Paris ce 23 juin et se présenta à la barre de l'Assemblée pour relater les événements.

10- VI^{me} suite du procès-verbal (...). Du Vendredi 24 Juin 1791 (...). *Paris, Idem.* 19 p.

11- VII^{me} suite du procès-verbal (...). Du Vendredi 24 Juin 1791 (...). *Paris Idem.* 26 p.

12- VIII^{me} suite du procès-verbal (...). Du Vendredi 24 Juin 1791 (...). *Paris, Idem.* 19 p. (signé A. Beauharnais, Du Pont de Nemours, Grégoire...).

13- IX^{me} suite du procès-verbal de la séance permanente. Du Samedi 24 Juin 1791 (...). *Paris, Idem.* 22 p.

14- X^{me} et dernière suite du procès-verbal (...). Commencée le Mardi 21 Juin 1791. Du Dimanche 26 Juin 1791. *Paris, Idem.* 8 p.

Recueil de 14 pièces reliées en un volume in-8 (193 x 123 mm), cartonnage de papier marbré de réemploi à la Bradel (reliure signée Goy et Vilaine). 2 500 €

La source primaire principale pour l'histoire de la « fuite de Varennes », les 20 et 21 juin 1791.

Louis XVI, Marie Antoine et la famille royale quittèrent clandestinement les Tuileries dans la nuit du 20 juin 1791 pour tenter de rejoindre la place forte royaliste de Montmédy, à partir de laquelle le roi espérait lancer une contre-révolution. Mais l'opération tourna court et la berline royale fut interceptée en chemin, dès le lendemain, à Varennes-en-Argonne,

L'épisode marque un tournant décisif dans le cours de la Révolution française, en précipitant l'abolition de la monarchie et l'établissement d'un régime républicain en France. Éminemment romanesque, il a inspiré nombre de romans et de films.

Quelques aéréoles, quelques rousseurs et petites taches éparses, 4 feuillets bruns.

Très bon exemplaire, très bien relié.

RÉVOLUTION FRANÇAISE - **GUILLOTIN (Dr Joseph Ignace)**. Pétition des citoyens domiciliés à Paris, Du 8 Décembre 1788, Paris, 1788, cf. n° 46.

95 ROEDERER (Pierre Louis).

1- Adresse d'un constitutionnel aux constitutionnels. *Paris, Firmin Didot, février 1835.* (4), xii, 40 p.

2- Fragments de divers mémoires, pour servir à l'histoire de la Société polie en France. *Paris, Firmin Didot frères, 1834.* 36 p.

3- L'Esprit de la révolution de 1789. *Paris, Principaux libraires, 1831.* (4), viij, 233, (2) p.

3 ouvrages reliés en un volume in-8 (203 x 127 mm), demi-veau vert sapin, titre doré, tranches marbrées bleues (rel. moderne signée Laurenchet). 600 €

1- Seconde édition augmentée d'un avant-propos dans lequel l'auteur répond aux polémiques suscitées par la première édition distribuée confidentiellement et hors commerce. Cet important essai, le dernier que Roederer publia, a été reçu comme « une véritable tentative intellectuelle pour donner une doctrine au Régime de Juillet ». Selon Quérard (*Supercherries littéraires*, III, 953), **Louis-Philippe aurait largement contribué à cet écrit.**

2- Édition originale. Tableau historique et littéraire de la société des salons au XVII^e s.

3- Essai composé en 1815, que l'auteur destina à l'éducation des enfants du duc d'Orléans, « répertoire fidèle », selon l'auteur lui-même dans sa préface « des actes et des faits » de la révolution de 1789 avec l'analyse des « principes qui ont présidé à cet événement ». Contient en appendice : « De la Terreur », réflexion théorique sur le régime de la terreur comme instrument de gouvernement.

Figure importante de la Révolution et de l'Empire, politiquement actif de l'Ancien Régime jusqu'à la Monarchie de Juillet, Pierre-Louis Roederer (1754-1835) laisse une importante œuvre de philosophie politique, essentiellement consacrée à des réflexions et à une « mise en ordre » des événements de la Révolution française ainsi qu'à une élaboration théorique du régime constitutionnel.

L'esprit de la révolution de 1789 est relié en tête. Rousseurs et brunissures éparses.

Exemplaire bien relié.

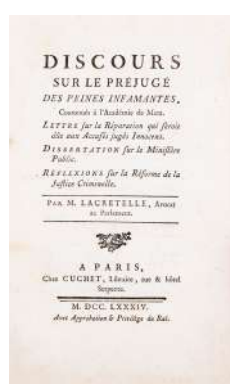
96 ROBESPIERRE (Maximilien), LACRETELLE (Pierre-Louis) - RECUEIL

1- **ROBESPIERRE (Maximilien)**. Discours couronné par la Société Royale des Arts et des Sciences de Metz, sur les Questions suivantes, proposées pour sujet du Prix de l'année 1784. 1° Quelle est l'origine de l'opinion qui étend sur tous les Individus d'une même famille, une partie de la honte attachée aux peines infamantes que subit un coupable ? 2° Cette opinion est-elle plus nuisible qu'utile ? 3° Et dans le cas où l'on se décideroit pour l'affirmative, quels seraient les moyens de parer aux inconvénients, qui en résultent ? Par M. de Robespierre, Avoc. en Parlement.

Amsterdam et se trouve à Paris, chez J.G. Merigot (...), 1785. 60 p. [Précédé de]

2- **LACRETELLE (Pierre-Louis)**. Discours sur le préjugé des peines infamantes, Couronnés à l'Académie de Metz. Lettre sur la Réparation qui seroit dûe aux Accusés jugés Innocens. Dissertation sur le Ministère Public. Réflexions sur la Réforme de la Justice Criminelle. Paris, Cuchet, 1784. (4), xl, 371 p.,(4) p.

2 ouvrages reliés en un volume in-8 (195 x 124 mm), plein veau marbré de l'époque, dos lisse orné de compartiments fleuonnés et cloisonnés, pièces de titre de maroquin, triple filet en encadrement des plats, roulette sur les coupes, tranches jaspées. 3 500 €



1- Édition originale, rare. **Le premier essai politique de Robespierre**, alors jeune avocat âgé de 26 ans, qu'il composa en réponse à un concours ouvert par la Société royale littéraire de Metz en 1784, et pour lequel il obtint une médaille d'or ainsi qu'un prix de 400 livres.

En homme des Lumières disciple de Montesquieu et de Beccaria, sur un mode modéré mais en un style lyrique et enflammé qui sera sa marque, Robespierre critique l'arbitraire de la justice de son temps et soumet un plan de réforme de la justice pénale.

Il propose de bannir le déshonneur imposé aux familles des condamnés, plaide pour la suppression de la confiscation de leurs biens, pour l'égalité devant le châtimement et pour que les bâtards puissent accéder à la condition de citoyen à part entière. (Martin & Walter, 29526/1).

2- Édition originale. L'essai en tête du volume a été composé par le juriste et académicien Pierre-Louis Lacretelle (1751-1824) en réponse au même concours et couronné en même temps que celui de Robespierre. Lacretelle obtint le premier prix, Robespierre le second, mais on décida que la récompense serait égale.

En publiant ses œuvres complètes en 1823, Lacretelle revint sur cette rencontre avec Robespierre : « Rien, dans ce début, ne promettait le personnage qu'on a vu sept ans après. On pourrait croire qu'il s'ignorait encore lui-même. Il faut avoir vu toute une révolution pour savoir à quel point elle peut transformer un homme, ou plutôt développer en lui des poisons cachés et encore sans fermentation ». Infimes accrocs à un mors.

Très bel exemplaire, très frais, grand de marges, très bien relié à l'époque.

L'exemplaire d'auteur (?)

97 [ROUILLÉ D'ORFEUIL (Gaspard Louis)].

1- L'Ami des François. Constantinople [i.e. Paris], 1771. 793 p., (2) f.

2- L'Alambic Moral, ou Analyse raisonnée de tout ce qui a rapport à l'Homme. Par l'Ami des François. Maroc [i.e. Paris], 1773. xij, 570 p., (1) f., planche gravée hors texte.

2 ouvrages reliés en 2 volumes in-8 (196 x 123 mm), plein maroquin rouge de l'époque, dos lisses ornés de compartiments richement fleurdonnés et cloisonnés, pièces de titre de maroquin vert bronze, plats encadrés de triples filets garnis de fleurons d'angle, roulettes sur les coupes et les chasses, tranches dorées, gardes de tabis bleu. 3 000 €

1- Édition originale et unique de ce projet de réformes politiques et économiques, donné sous forme d'un voyage imaginaire imaginaire : un naufragé aborde le pays des Sérosages...

Planche gravée (face p. 531), qui figure un curieux « Tableau de culture, pendant vingt-quatre ans ».



L'originalité du projet, par ailleurs inspiré des idéaux physiocratiques, réside en ce que l'auteur, en disciple de Rousseau, fait reposer son modèle sur l'hypothèse anthropologique d'une bonté originelle de l'homme.

Ainsi, le narrateur s'adresse-t-il au roi pour préconiser prioritairement l'éradication des vices inhérents à la société avant toute réforme structurelle : « En détruisant le luxe, les mœurs s'épurent d'eux-mêmes, les villes se débarrassent, les campagnes se repeuplent, les terres se défrichent, la population augmente, l'émulation renaît, la circulation se rétablit, le Royaume devient un Paradis terrestre & Votre Majesté verra sous son règne un second âge d'or » (p. 696).

(Goldsmiths, 10717. Higgs, 5385. INED, 3938. Kress, 6818. Weller, II, p. 188).

2- Édition originale. L'auteur soumet, sous forme de dictionnaire philosophique classé par article, un vade-mecum des idéaux économiques, politiques et sociaux fondés sur le populationnisme, la défense de l'agriculture et la liberté du commerce.

On y trouve des articles sur l'accouchement, l'adoption, l'adultère, l'agriculture, les banqueroutes, le célibat, le célibat, les courtisanes, le divorce, la famine, les fêtes, l'hôpital, les loteries, les salaires...

« Très varié et fort intéressant. Théories sur l'excellence de la population et de l'agriculture, sur la nécessité de modérer l'industrie, sur les dangers du luxe, des colonies, etc. » (cf. longue analyse in INED, 3937 sq.). (Goldsmiths, 10955. Higgs, 5646. Kress, 6975).

Homme des Lumières, acquis aux doctrines physiocratiques, Gaspard Louis Rouillé d'Orfeuill (1732-1791) devint conseiller, puis maître des requêtes au parlement de Paris, président au Grand Conseil, intendant de La Rochelle, puis de Champagne. Tenu en grande estime par Diderot, il a laissé une réputation « d'intendant modèle ».

Exemplaire probablement de l'auteur, comportant deux rajouts manuscrits repliés en marge (p. 136 et 320) et une petite correction (p. 513).

Les pièces de titre aux dos portent « L'Ami des François ». Deux papillons imprimés, collés l'un au verso du titre de « l'Alambic », pour signaler que « le manuscrit de cet ouvrage a été enlevé beaucoup trop tôt à l'auteur » et regretter les trop nombreuses erreurs non corrigées ; l'autre, page 551, pour annoncer d'autres titres du même auteur à paraître.

Quelques petits trous en pied d'une reliure. Certains feuillets légèrement froissés.

Autre provenance : Viscount Mersey Bignor Park (ex-libris imprimé)

Bel exemplaire très bien relié en maroquin rouge à l'époque, imprimé sur beau papier vergé.

Exceptionnelle réunion des deux principaux traités politiques de J.-J. Rousseau

98 ROUSSEAU (Jean-Jacques) - RECUEIL

1- Discours sur l'origine et les fondemens de l'inégalité parmi les hommes.

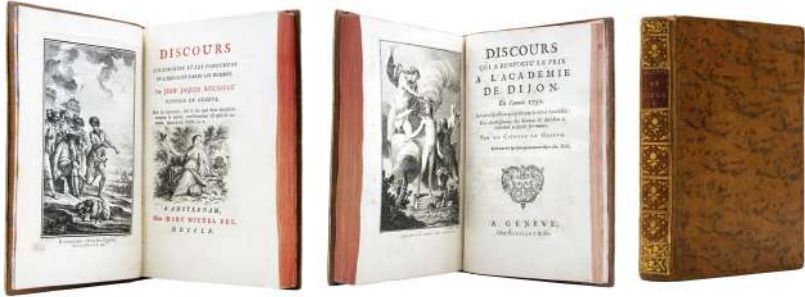
Amsterdam, Marc-Michel Rey, 1755. lxx, (2), 262, (2) p. d'errata et « avis pour le relieur », vignette de titre, planche gravée en frontispice.

2- Discours qui a remporté le prix à l'Académie de Dijon, en l'année 1750. Sur cette question proposée par la même Académie : Si le rétablissement des Sciences & des Arts a contribué à épurer les mœurs. Par un citoyen de Genève.

Genève, Barillot, s.d. [1750]. (1) f. de titre, (3) p. de préface, 66 p., frontispice gravé.

2 ouvrages en un volume in-8 (190 x 120 mm), veau marbré de l'époque, dos lisse orné de compartiments fleurons et cloisonnés, pièce de titre de maroquin, filet à froid en encadrement des plats, coups et coiffes filetées d'or, tranches rouges. 7 000 €

Exceptionnelle réunion, à l'époque, des deux principaux traités politiques de J.-J. Rousseau, en édition originale, dont le premier Discours dans son rare premier tirage réservé aux membres du jury et à son entourage.



1- **Édition originale de premier tirage** comportant les 3 cartons (p. LXVII, 111 et 139) et la correction de l'éditeur à la plume p. 11.

Frontispice : « Il retourne chez ses Égaux » dessiné par Eisen, gravé par Sornique, fleuron-vignette de titre et fleuron en tête de la dédicace aux armes de la République de Genève signés par Fokke.

« Œuvre source, à partir de laquelle on peut faire commencer toute la réflexion moderne sur la nature de la société » (Jean Starobinski).

(Dufour, n°55. Gagnebin, III, p. 1862. Tchemerzine-Scheler, V, 532a).

2- **Rarissime édition originale de premier tirage imprimé à petit nombre d'exemplaires**, identifiable à son fleuron de titre, tirage probablement réservé à l'usage des membres du jury et des proches, en tous points conforme à la description donnée B. Gagnebin (édition de La Pléiade). Planche frontispice gravée par Ch. Baquoy : « Satyre, tu ne le connais pas ».

« Le livre qui rendit Rousseau célèbre » ; son succès foudroyant propulsa le Citoyen de Genève sur l'avant-scène de la République des Lettres. En répondant par la négative à la question mise au concours par l'Académie de Dijon, il prend le contre-pied de ses contemporains pour dénoncer un ordre social fondé sur le luxe et les inégalités, corrompu et bafouant les véritables valeurs. Et de démontrer que les progrès indéniables des sciences et des arts ne se sont pas accompagnés d'un progrès moral. La descendance de cet essai sera immense.

« Une force insoupçonnée et sincèrement rebelle apparaît dans ce *Premier Discours*, une pensée novatrice qui fonde juste. Et la lumière que Rousseau jette sur l'homme et sur le lien social va contribuer à remettre en cause une certaine idée du progrès » (Jacques Berchtold).

L'ouvrage a été imprimé à Paris, sous la fausse adresse de Genève, par les soins de Diderot pour le compte du libraire Pissot. (Dufour, n°13. Gagnebin, III, p. 1854-1855).

Bel exemplaire.



99 ROUSSEAU (Jean-Jacques).

Dictionnaire de Musique.

Paris, Veuve Duchesne, 1768.

In-4 (257 x 192 mm), plein veau marbré de l'époque, dos à nerfs orné de compartiments fleuronnés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, roulette dorée sur les coupes, tranches rouges, jx, (3) p. d'avertissement et errata, 548 p., (2) p. d'approbation et privilège, 13 planches dépliantes gravées hors texte (n° de A à N). 1 800 €

Édition originale illustrée d'une vignette de titre gravée, de bandeaux et culs-de-lampe et de 13 planches dépliantes de musique.

Le *Dictionnaire de musique* a été élaboré par Rousseau sur la base des articles qu'il avait rédigés en 1749 pour l'Encyclopédie. Des 426 entrées de l'Encyclopédie (signées ou non), il passe ici à 906.

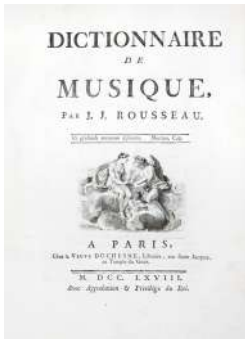
Il les reprend, les corrige et les complète, tout en leur conférant un aspect moins polémique (il adopte ainsi certains principes de Rameau) pour leur donner leur forme définitive, faisant de cet ouvrage « l'état le plus complet des connaissances concernant la théorie de la musicale au XVIII^e siècle ».

« Aucune œuvre de Rousseau n'a requis un laps de temps comparable à celui de ce livre dont l'élaboration s'étend sur seize ans (1749-1764). Le caractère de l'entreprise et les problèmes inhérents à sa rédaction expliquent certes cette extension chronologique, mais plus encore le développement de la pensée du philosophe et la carrière de l'homme de lettres » (*Dictionnaire Rousseau*, p. 213).

(Dufour, n° 250. Gagnebin, V, p. 1828).

Quelques petites traces de restauration à la reliure.

Bel exemplaire, bien relié à l'époque, grand de marges.



Reliure aux armes de Pierre de Rigaud de Vaudreuil (Québec)

100 ROUSSEAU - [ANDRÉ (Jean)]. Réfutation du nouvel ouvrage de Jean-Jacques Rousseau, intitulé *Emile*, ou de l'Éducation. Paris, Desaint & Saillant, 1762.

In-8, plein veau havane marbré de l'époque, dos lisse orné de compartiments fleuronnés et cloisonnés, pièces de titre de maroquin bordeaux, plats encadrés de triples filets dorés, filet sur les coupes, tranches rouges. (4), 277, (1) p. 650 €

Édition originale. « C'est la méthode de Pascal qu'adopte André. Il voit d'emblée le point faible de Rousseau : l'état misérable de l'homme est injustifiable dans le théisme. Rousseau l'attribue bien au libre arbitre et pense avec tous les chrétiens, contre Bayle, que *Dieu ayant voulu communiquer à ses créatures la dignité de la causalité* (Pascal), la misère avec la liberté est préférable à une servitude dorée » (Monod, p. 415). (Conlon, *Rousseau*, n° 194. Monod, p. 563).



Reliure aux armes de Pierre de Rigaud de Vaudreuil (né en 1698 à Québec, mort en 1778 à Paris), dernier gouverneur général de la Nouvelle France.

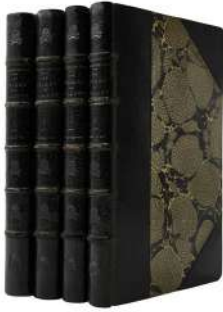
Gouverneur de Trois-Rivières et de la Louisiane, il fut le dernier gouverneur général français de la Nouvelle-France. De tous les gouverneurs de la Nouvelle-France, il est le seul à être né dans la colonie (Québec).

Les reliures portant ces armes sont rares.

(O.H.R., *Reliures armoriées*, pl. 1824, fer n°2).

Quelques petits accrocs de cuir sans gravité.

Très bon exemplaire, frais, bien relié à l'époque.



101 SADE (Donatien Alphonse François, marquis de).

Les Crimes de l'amour, nouvelles héroïques et tragiques ; Précédés d'une Idée sur les Romans, et ornés de gravures. Par D.A.F. Sade, auteur d'Aline et Valcour.

Paris, Massé, an VIII (1800).

4 volumes in-8 (177 x 104 mm), demi-maroquin noir à coins, dos à 5 nerfs ornés de compartiments garnis d'un fer à la tête de mort surmontant deux fémurs entrecroisés estampé à froid et répété entre-nerfs, titres, tomaisons et date estampés au noir, têtes dorées (rel. vers 1920), (4), (4), xlvij, (1), 228 p. ; (4), 274 p. ; (4), 256 p. et (4), 245, (1) p. de tables, 4 planches gravées en frontispice. 7 500 €

Édition originale illustrée de quatre planches avant la lettre gravées en taille-douce en frontispice. Composé par Sade de 1787 à 1788, lors de son emprisonnement à la Bastille, l'ouvrage est publié, fait exceptionnel, sous son nom.

Il est composé de onze nouvelles, homogènes du point de vue stylistique et des thématiques, en partie inspirées de romans noirs anglais. Il s'ouvre sur un important manifeste littéraire : « Idée sur les romans ».



Sade y apparaît comme un homme des Lumières, acteur de la Révolution engagé contre le modérantisme, rejetant les con-ventions littéraires pour défendre la transgression, ses vertus créatives et pédagogiques.

« Tableau de l'histoire du roman. Entre commentaires sur Voltaire, Rousseau, Crébillon, Mme de La Fayette, Richardson, Marivaux, Scarron, l'Abbé Prévost ou Restif de la Bretonne, le petit traité, émaillé de conseils aux jeunes écrivains et de réflexions théoriques sur le processus de création littéraire, répond à plusieurs questions sur l'origine et le sens du roman et explique pourquoi celui-ci doit peindre le vice afin d'apprendre la vertu aux lecteurs » (République des Lettres, 2012).

L'essai s'achève par un éloge hétérodoxe de la nature, selon Sade : « plus bizarre que les moralistes ne nous la peignent ».

Plusieurs de ces nouvelles, selon Gilbert Lély, « méritent d'être rangées parmi les chefs-d'œuvre du marquis » dont *Florville et Courval* et *Eugénie de Franval* : « Prête à tous les jeux érotiques, l'héroïne se découvre amante de son frère, meurtrière de son fils, dénonciatrice de sa mère et épouse de son père ».

(Michel Delon, *Sade, un athée en amour*, Bibliothèque Bodmer, 2014, n° 84. Cohen, 922. Gay-Lemonnier, I, 760. Monglond, V, 343-344).

Quelques petits accros épars de papier, sans atteinte au texte. Un feuillet réparé sans perte (T.1, p. 167). Frontispice du tome III un peu court de marge blanche inférieure. Quelques marques de lecture au crayon de couleur en marge. Rousseux et brunissures parfois soutenues.

Saisissante reliure macabre de maroquin noir, aux emblèmes à la tête de mort estampés au noir.

De la bibliothèque de Maurice Heine (mention manuscrite), le grand spécialiste, redécouvreur et éditeur du marquis de Sade.

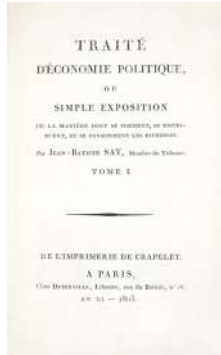
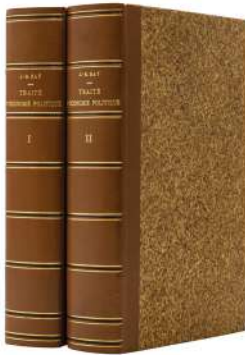
« L'expression la plus accomplie de la science économique au XIX^e siècle »

102 SAY (Jean-Baptiste). Traité d'économie politique, ou simple exposition de la manière dont se forment, se distribuent et se consomment les richesses.

Paris, de l'Imprimerie de Crapelet, Chez Deterville, Libraire, An XI - 1803.

2 volumes in-8, demi-veau havane, dos lisses ornés d'un jeu de triples filets dorés et au noir en place des nerfs, auteur et titre dorés (reliure moderne signée Laurenchet), (4), xlvj, 527 p. et (4), 572 p., exemplaire non rogné. 3 500 C

Édition originale de cette brillante synthèse de la pensée économique classique, qui obtint un succès considérable, sans doute le plus important de la littérature économique en cette première moitié du XIX^e siècle et dont la portée fut immense.



À sa sortie en 1803, l'œuvre fut mal accueillie par Napoléon qui demanda à Say de réécrire son traité afin de le mettre en conformité avec l'économie de guerre basée sur le protectionnisme et les régulations. Devant le refus de l'auteur, l'ouvrage fut interdit et Say révoqué du Tribunal en 1804, après avoir passé quatre années à la tête de la section financière. Il fallut attendre 1814 et la chute de l'Empire pour qu'une nouvelle édition soit autorisée et publiée.

Organisé en trois parties, selon le triptyque devenu classique en économie : production, distribution et consommation des richesses, l'ou-

vrage contient une défense de la politique économique libérale dans la lignée de l'école classique française, préfiguration de la révolution marginaliste et de l'école autrichienne d'économie.

(Einaudi, 5118. *En français dans le texte*, n° 207. Goldsmiths, 18616. Kress, B.4729).

Quelques petites restaurations de papier

Très bon exemplaire, très frais, non rogné, bien relié.

Envoi autographe signé de Victor Schoelcher

103 **SCHOELCHER (Victor).**

Des colonies françaises. Abolition immédiate de l'esclavage. *Paris, Pagnerre, 1842.*

In-8 (207 x130 mm), demi-percaline gaufrée chaudron, dos lisse orné de doubles filets estampés en place des nerfs et d'un petit fleuron central doré, titre doré (reliure de l'époque), lij, 443 p. 2 800 C

Édition originale de cet ouvrage qui « constitue **une étape capitale dans l'histoire de l'abolition de l'esclavage** et dans l'itinéraire personnel de Victor Schoelcher ».

« Si, comme le disent les colons, on ne peut cultiver les Antilles qu'avec des esclaves, il faut renoncer aux Antilles. La raison d'utilité de la servitude pour la conservation des colonies est de la politique de brigands » (p. 382).

Victor Schoelcher s'engagea dans la lutte contre l'esclavage dès la monarchie de Juillet. C'est au retour de son second voyage aux Caraïbes qu'il fit paraître cet essai.

« Rédigé à partir des informations collectées au cours d'un voyage aux Antilles de mai 1840 à juin 1841, alors que le mouvement abolitionniste était encore partisan d'un affranchissement graduel, ce texte apporte des arguments décisifs aux partisans de l'abolition immédiate ; elle seule sauverait les colonies d'une nouvelle insurrection et serait en mesure de permettre l'intégration des nouveaux libres à la citoyenneté française » (CTHS, École nationale des Chartes en ligne).

Pages 417 à 434 : « Proverbes et locutions nègres » en langue créole. Tableaux statistiques.

(*Français dans le texte*, n° 257. Ryckebusch, 7430. Sabin, 77745).

Brunissures et quelques petites taches éparses.

Bon exemplaire, grand de marges, bien relié à l'époque.

Envoi autographe signé de Victor Schoelcher : « À mon ami Barre, Bien cordialement » (sur le faux-titre). Les envois de V. Schoelcher sont peu fréquents.

« La souveraine des Précieuses »

104 [SCUDÉRY (Madeleine de)].

Conversations nouvelles sur divers sujets, dédiées au Roy.

La Haye, Abraham Arondeus 1685.

2 tomes reliés en un volume in-12 (130 x 71 mm), plein vélin rigide à petits recouvrements, (2), 218 p. et 269, (2) p. pages de titre inclus, planche frontispice gravée. 650 €



Troisième édition publiée quelques mois après l'originale de Paris (Barbin, 1684), conforme à celle-ci pour le texte.

Elle est illustrée d'un frontispice qui représente plusieurs groupes de personnages « en conversation » dans la grande galerie de Versailles meublée et décorée.

Contient : I- De la magnificence... De la politesse. De l'absence. De la douceur. De la fierté. De l'inclinaison. De l'air galant. Du mensonge.

II- De l'ennui sans sujet. De la manière d'écrire des lettres. De la gloire. Du comte d'Albe (où se trouve le célèbre essai : « De la poésie française jusques à Henry Quatrième »).

Cette œuvre marque une transition dans l'histoire littéraire : « nous ne sommes plus dans le territoire du roman, ni même à la zone frontière (...). Nous entrons dans un territoire nouveau : le genre de la réflexion morale (...). L'auteur sentant que la mode des longs romans de l'âge baroque était passée, a simplement cherché à l'adapter au goût nouveau » (cf. Van Delft, *Le moraliste classique*, p. 93 sq.).

Les œuvres morales de Madeleine de Scudéry obtinrent un très large succès public et madame de Maintenon contribua à les diffuser à travers l'Europe faisant de celle que l'on désignait alors « d'illustre Sapho », de « Reine du Tendre » ou encore de « souveraine des Précieuses », l'ambassadrice la plus en vue de l'esprit français.

(Mongrédien, *Œuvres de Georges et Madeleine de Scudéry*, n° 135. Tchemezine-Scheler, V, 788).

Bel exemplaire, très frais, dans sa première reliure de vélin rigide.



105 [SCUDÉRY (Madeleine de)].

La morale du monde. Ou Conversations, par M. de S. D. R. [i.e. Madeleine de Scudéry], divisées en deux tomes.

Amsterdam, Pierre Mortier, 1688.

2 parties en un volume petit in-12, plein vélin rigide de l'époque, dos titré à la plume, (2) f. [titre frontispice gravé et titre], (2), 218 p. [i.e. 432 p.], (1) f. catalogue. 500 €

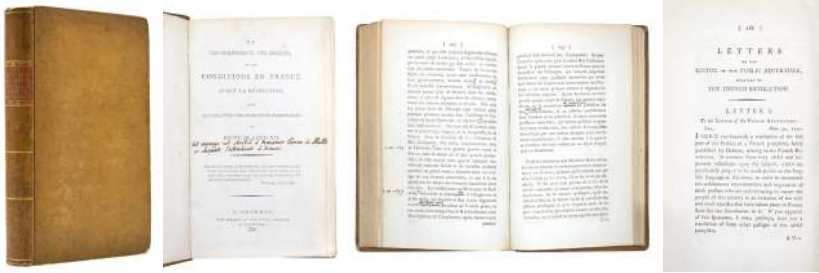
Seconde édition ornée d'un titre frontispice représentant un arc de triomphe chargé des symboles de la royauté française. L'ouvrage est dédié à Louis XIV.

Les deux parties, en pagination continue, sont séparées par une page de faux-titre.

Intitulé des chapitres : « Esperance – Envie – Paresse - De la tyrannie de l'usage – colère – Haine – Jalousie - Avarice – Histoire & conversation d'amitié... ».

(Tchemezine-Scheler, V, 790).

Très bon exemplaire, relié en vélin rigide de l'époque.



106 [SÉNAC DE MEILHAN (Gabriel)]. Du gouvernement, des Mœurs, et des Conditions en France avant la Révolution, avec le Caractère des principaux personnages du règne de Louis XVI. (Corrections manuscrites d'auteur?).

Londres, Benjamin et Jean White, 1795.

In-8 (215 x 133 mm), cartonnage havane à la Bradel, dos lisse orné de filets dorés, pièces de titre de veau ocre (reliure de l'époque), iv, 334 p. 1 000 €

Édition de Londres publiée le même année que l'originale de Hambourg qui manque à la BnF et à l'ensemble des bibliothèques françaises en ligne (CCFr).

Elle est largement augmentée, des pages 217 à 334, de pièces qui n'ont pas été reprises dans d'autres éditions, ni la première, ni les suivantes :

- « Précis de La Harangue du Très-Honorable Sieur Edmond Burke dans la Chambre des communes ». Par l'avocat, mathématicien et historien anglais Francis Maseres (1731-1824) selon Goldsmiths' library, U. of London, n° 16217.
- « Traduction d'une note de l'éditeur de La harangue de M. Burke en Anglais ».
- « Note du Traducteur de la précédente Harangue de Monsieur Burke sur un Passage y contenu ».
- « Letters (6) to the Editor of the Public Advertiser relating to the French Revolution ».

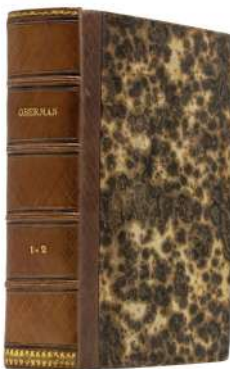
L'exemplaire comporte des notes, corrections et ajouts, manuscrits à l'époque dans le texte des suppléments, qui semblent être destinés à une nouvelle édition.

D'autres notes, d'époque également, mais d'une autre main, figurent en marge du corps de l'ouvrage. Ces dernières ont parfois été rognées lors de la reliure.

La note manuscrite qui identifie l'auteur sur la page de titre est exactement semblable, et de la même main, que celle qui figure sur l'exemplaire de la British Library (numérisé).

(Manque aux principales bibliographies spécialisées).

Cartonnage légèrement frotté, sinon bon exemplaire, relié à l'époque.



107 SENANCOUR (Étienne Pivert de).

Oberman. Lettres publiées par M. Senancour (...).

Paris, Cérioux, An XII - 1804.

2 tomes reliés en un volume in-8 (197 x 122 mm), demi-veau acajou, dos à 4-nerfs filetés or soulignés de filets à froid, orné de compartiments entièrement garnis de croisillons à froid, palettes dorées en tête et pied, titre et tomaison dorés, tranches jaspées (reliure de l'époque), (4), x, [-11], 384 p. et (4), 381, (1) p. de « Corrections nécessaires ». 3 000 €

Édition originale tirée à petit nombre, qui fut publiée sans aucun succès. Il fallut attendre les articles et préfaces de Sainte-Beuve (1832) et de George Sand (1833) pour que ce roman épistolaire, à la fois essai et journal intime, suscite la ferveur des jeunes romantiques qui feront du personnage d'Oberman l'incarnation du « mal du siècle » et de Senancour le prophète des temps nouveaux.

« Premier en date des romans intimes, aux côtés d'*Adolphe* et de *Volupté*, il en demeure le chef-d'œuvre », selon André Monglond (*Journal intime d'Oberman*, Arthaud, 1947, I, 337) qui précise préférer cette version de 1804 à celles ultérieures remaniées par l'auteur.

« Par bien des aspects [...], *Oberman* annonce les angoisses de l'homme moderne et son désir de retrouver une nature première, loin des artifices et des contraintes d'une société impitoyable » (Béatrice Didier, *Célébrations nationales*, Dir. des Archives de France, 2004, p. 161).

Proust, grand lecteur d'*Oberman*, écrit même : « Senancour, c'est moi » (in « Textes retrouvés », *Cahiers Marcel Proust*, n° 3, 1971).

(Clouzot, p. 251 : « Très recherché ». *En français dans le texte*, BnF, n° 209. Merland, p. 23. Monglond, VI, 870).

Très bel exemplaire, très frais, très bien relié à l'époque, imprimé sur vergé, grand de marges, parfaitement conservé.

108 [SENANCOUR (Étienne Pivert de)].

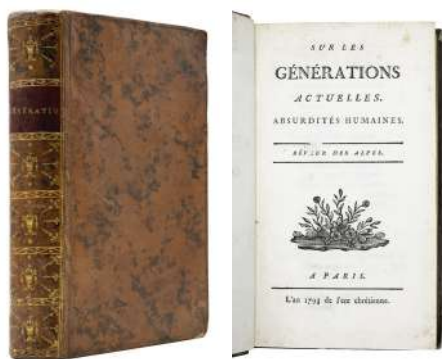
Sur les générations actuelles, absurdités humaines. Rêveur des Alpes.

Paris [i.e. Neuchâtel, Louis Fauche Borel], L'an 1793 de l'ère chrétienne.

In-8 (171 x 100), plein veau havane marbré de l'époque, dos lisse orné d'un décor de compartiments garnis de palettes, petits fers et un fer à l'urne répété au centre, pièce de titre de maroquin bordeaux, tranches mouchetées jaunes, (4), iv, 415 p. 4 500 €

Édition originale du deuxième ouvrage de Senancour, paru comme le premier anonymement, sous le pseudonyme du « Rêveur des Alpes ».

Du fait de sa rareté, cet ouvrage avait échappé aux spécialistes et bibliographes de Senancour (Brunet, Vicaire, Carteret, Escoffier, Clouzot et Merlant), jusqu'à sa redécouverte par André Monglond en 1931, alors qu'il préparait sa *France révolutionnaire et impériale* en consultant l'unique exemplaire de la bibliothèque de Genève.



Œuvre d'un jeune homme de 23 ans, en proie à une crise existentielle, matérielle et morale profonde, l'ouvrage est marqué d'un profond pessimisme, au point qu'on a parlé à son propos de « nihilisme radical » (Marcel Raymond).

Senancour, grand lecteur de Rousseau, mais sans dieu ni foi dans la perfectibilité humaine, dénonce les liens entre propriété et oppression, s'oppose à l'optimisme des Lumières et combat la croyance au progrès, en proclamant « le néant de l'ordre social ». L'histoire, les sciences et les dogmes religieux sont renvoyés au rang « d'absurdités humaines », formule qui fournit le sous-titre de cet ouvrage.

La critique moderne relève - en particulier dans le troisième chapitre : « Surface de la Terre modifiée par l'homme », **des thèses prophétiques sur l'écologie, la destruction par l'homme de son milieu, jusqu'à l'annonce du dérèglement climatique.** Senancour appelle à une « rétrogradation » comme seule issue.

Selon Monglond (in « Journal intime d'Oberman », 1947, p. 102), cette édition a été imprimée à Neuchâtel chez Louis Fauche Borel et non à Paris, comme mentionné sur le titre.

(Monglond, II, col. 952).

Coins légèrement émoussés.

Bel exemplaire, très frais, bien conservé.

109 SEYSSEL (Claude de). La Grand' Monarchie de France (...). Avec la loy Salicque, qui est la première & principale loy des François. Paris, Vincent Sertenas, 1557.

Petit in-8 (162 x 100 mm), demi-veau havane, dos lisse orné d'un décor de compartiments cloisonnés de listels de cuir noir incrustés en place des nerfs soulignés de filets dorés et d'un fleuron répété au centre (rel. vers 1830) (8), 153 (i.e. 132) feuillets, grande et belle marque de l'imprimeur gravée sur bois au verso du dernier feuillet. 1 500 €

Troisième édition de cet essai sur le « meilleur gouvernement » que l'auteur composa à l'usage du jeune souverain François I^{er}, mais également un « brillant tableau juridique et politique de la société française de son temps ».



En humaniste, l'auteur y défend une conception du consensus et de l'harmonie politique qui rejette Machiavel en accordant une large place aux corps intermédiaires, en particulier au Parlement.

« L'un des premiers théoriciens de l'absolutisme français, il en trace à la fois l'étendue et les limites (...). Sa description de la société française au début du XVI^e siècle retrace le passage d'une société d'ordres, hiérarchisée et ordonnancée, fondée sur la dignité, à une société dynamique, fondée sur la fortune et le talent » (S. Marin).

L'ouvrage contient, à partir de la page 81, un essai sur la loi salique, « première Loy des François ».

Humaniste d'origine savoyarde, juriste de formation, Claude de Seyssel (1450-1520) a été conseiller de la maison de Savoie, passa au service de Louis XII, devint membre du parlement de Paris, évêque de Marseille puis archevêque de Turin.

(Brunet V, 330. Hauser, *Sources de l'histoire de France*, n° 369).

Ex-libris gravé armorié du bibliophile lyonnais Arthur-Brölemann (1826-1904), président du tribunal de commerce de Lyon.

Très bon exemplaire, bien relié, très frais, très bien conservé.

110 SIDNEY (Algernon). Discours sur le Gouvernement (...). Publiés sur l'Original Manuscrit de l'Auteur, traduits de l'Anglois, par P.A. Samson.

La Haye, Louÿs & Henri van Dole, 1702.

3 volumes in-12 (159 x 93 mm), veau fauve glacé de l'époque, dos à 5 nerfs richement ornés de compartiments fleuronnés et cloisonnés, filets et palettes dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin, roulette sur les coupes, tranches rouges, (30), 451 p. ; (8), 447 p. et (8), 438 p., portrait frontispice gravé par P. Bouittats. 850 €

Première édition de la traduction française. Produite dans les milieux du refuge huguenot, cette traduction assura la diffusion européenne et le succès de ce livre.



Très lu, réédité à plusieurs reprises, ce « catéchisme des républicains », constitua une source fondamentale de la pensée des Lumières comme des révolutionnaires de 1789.

Algernon Sidney y étudie avec précision les mécanismes du pouvoir personnel, expose ses vues sur la nécessaire liberté politique des Nations et argumente autour de la primauté d'un parlement représentatif sur l'exécutif.

Impliqué dans un complot contre Charles II d'Angleterre, l'auteur a été décapité pour trahison en 1683 et son ouvrage ne fut publié en anglais qu'à titre posthume en 1698.

« L'une des plus puissantes théories républicaines des débuts de l'époque moderne » (C. Hamel). (Brunet, V, 373).

Petits défauts aux coiffes et petites fentes aux mors.

Ex-libris gravé ancien : « La Houssaye ».

Très bon exemplaire, très frais, bien relié à l'époque.



111 SPINOZA - RECUEIL

1- **[SPINOZA (Baruch)]**. Reflexions curieuses d'un Esprit Des-Intéressé sur les matières les plus Importantes au Salut, tant Public que Particulier.

Cologne, Claude Emanuel, 1678 [Première page de titre]. *Traité des Cérémonies Superstitieuses des Juifs tant Anciens que Modernes*. Amsterdam, Jacob Smith, 1678 [Deuxième page de titre]. 2 pages de titre différentes, 24 p. (préface), 4 p. (table), 531 p., [31] p. de table et errata, 30 p. (« Remarques »).

2- **BOULAINVILLIERS (Henri de), FENELON (F. de Salignac de la Mothe), LAMY (François)**. Réfutation des erreurs de Benoit de Spinoza, par M. de Fénelon (...), par le P. Lami (...) & par M. le Comte de Boullainvilliers, avec la Vie de Spinoza, Ecrite par M. Jean Colerus, (...); augmentée de beaucoup de particularités tirées d'une Vie manuscrite de ce philosophe, faites par un de ses amis [Lucas, médecin à La Haye].

Bruxelles, François Foppens, 1731. (10), 158 p. et 386 p.

3- **OROBIO (Isaac)**. Certamen Philosophicum (...). Amsterdam, 1703. [-387], 483 p., (2) p. de tables.

Ensemble relié en 2 volumes in-12 (140 x 78 mm), plein maroquin vert sapin, dos à 5 nerfs guillochés or, garnis de compartiments entièrement dorés à la fanfare, large roulette d'encadrement sur les plats garnie de fleurons aux coins, roulette sur les coupes, titres dorés, dorés sur tranche, gardes de tabis rose (reliure de l'époque). 6 500 €

Exceptionnel exemplaire relié en maroquin de l'époque, réunion en deux volumes de l'ensemble de la production contemporaine française de / et autour de Spinoza

1- **Première édition française du *Tractatus Theologico-Politicus***, augmentée des additions apportées par Spinoza à son texte (« Remarques curieuses ») publiées ici pour la première fois.

Le traducteur, Gabriel de Saint-Glain, calviniste français réfugié en Hollande, devient un fervent spinoziste après sa rencontre avec un élève du philosophe.

Rigoureusement interdite et poursuivie en France, cette édition a été présentée sous plusieurs pages de titre et adresses différentes afin de détourner la censure.

Cette traduction accompagnée « d'éclaircissements et de commentaires inestimables », contribua directement à la diffusion du spinozisme en Europe (cf. Vernière, I, p. 25 sq., qui signale que Saint-Glain effectua sa traduction sur un exemplaire annoté de la main de Spinoza).

(Kingma & Offenbergh, n°s 13, 14 et 15. « Catalogue du tricentenaire, Institut hollandais », p. 59. Van der Linde, *Spinoza Bibliografie*, n°s 10, 11 et 12. Sauvy, *Livres saisis à Paris*, n°s 204 et 568).

2 et 3- **Édition originale de ce recueil collectif consacré à Spinoza** et à sa doctrine, édité par Nicolas Lenglet du Fresnoy.

Il contient la « Vie de Spinoza » (p. 1 à 150) par Jean Colerus (Johann Koehler), pasteur luthérien à La Haye - La préface et la « Réfutation » de Spinoza par le comte de Boullainvilliers ainsi que celle de Fénelon (p. 151 à 320) - *Extrait du nouvel athéisme renversé* œuvre du cartésien François Lamy

(p. 321 à 386) sous page de titre particulière à la date de 1696 - *Certamen Philosophicum* (...) d'Isaac Orobion médecin et personnalité de la communauté juive d'Amsterdam (p. 387 à 483), également sous page de titre particulière, à la date de 1703.

« Sous prétexte de rendre plus facile la réfutation de Spinoza en mettant ses opinions à la portée de tout le monde, Boulainvilliers a eu réellement pour but de propager le système de ce philosophe (...) en substituant au langage austère du métaphysicien hollandais une forme simple et pleine d'attraits » (Franck, p. 202).

Sur l'importance décisive de ce recueil dans la propagation du spinozisme en France, cf. P. Vernière, *Spinoza et la pensée française*, p. 373 sq.

(Brunet, II, 1209. Fürst, III, p. 54. Catalogue Exposition Spinoza, Herzog August Bibliothek, n° 64. Tchemezine-Scheler, III, 232. Van der Linde, 107 et 108).

Ex-libris amorié du Dr Armand Ripault à sa devise « D'espérer servir ».

Très bel exemplaire, exceptionnelle réunion en reliure de maroquin de l'époque orné à la fanfare.

112 [TENCIN (Claudine Alexandrine Guérin de)]. Les malheurs de l'amour.

Amsterdam [i.e. Paris], 1747.

2 parties en un volume in-12, plein veau marbré de l'époque, dos lisse orné de compartiments fleurdonnés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, tranches rouges, (4), 247 p. et (2), 319 p. 650 C

Édition originale, ornée d'une vignette gravée répétée aux deux pages de titre.

Le dernier « roman-mémoires » de Claudine Guérin de Tencin qui retrace les passions tumultueuses et contrariées de Pauline, fille unique d'un riche financier parisien peu scrupuleux et d'une bourgeoise fortunée et libertine, qui reçoit dès l'enfance une « éducation corrompue ».

« L'univers romanesque de madame de Tencin s'y déploie tout entier. La romancière explore, à l'instar de Prévost et de Marivaux, les troubles de la conscience et les inquiétudes du sentiment, tout en jetant un regard critique sur les contraintes de la vie d'une femme au siècle des Lumières » (Erik Leborgne, Éditions Desjonquères).

Transposition fictionnelle de la vie de l'autrice, le roman a été construit sur une large base autobiographique. « On assure que Mme de Tencin a retracé dans ce joli roman sa propre histoire » (Gay, III, 16).

La contribution d'un neveu de l'autrice, Antoine de Ferriol de Pont-de-Veyle, à l'écriture de ce roman reste débattue.

Claudine Alexandrine Guérin, marquise de Tencin (1682-1749), sœur de l'archevêque de Lyon, se rendit célèbre par son salon littéraire, l'un des plus réputés de l'époque et par sa vie libre, au mépris des conventions de son milieu. Elle est la mère de d'Alembert.

Coins légèrement usés.

Très bon exemplaire, frais, bien relié à l'époque.



113 [THIROUX D'ARCONVILLE (Marie-Geneviève Darlus)], DIDEROT (Denis) (pseudo).

Les Œuvres morales de Mr. Diderot [i.e. Thiroux d'Arconville], contenant son traité de l'amitié et celui des passions.

Francfort, Aux dépens de la compagnie, 1770.

2 tomes reliés en un volume in-12, plein cartonnage marbré ancien, pièce de titre titrée à la plume, 158, (2) p. et 176 p. 2 pages de titre incluses. 500 C

Première édition collective de ces deux essais de philosophie morale attribués par les éditeurs à Diderot, mais composés par Marie-Geneviève Thiroux d'Arconville : « De l'amitié » (1761) et « Des passions » (1764).

Femme de lettres de Lumières, traductrice et scientifique, Marie-Geneviève-Charlotte Thiroux d'Arconville, née Darlus (1720-1805) entra en relation avec les principales personnalités des sciences et des lettres de son temps.

Autrice d'essais, de romans et de textes autobiographiques, elle fut également une chimiste de renom dont les travaux et les découvertes ont été reconnus de son vivant et les résultats corroborés jusqu'à Pasteur. (Themerzine-Scheler, I, 951).

Bon exemplaire.

114 **TURGOT (Anne Robert Jacques).**

Œuvres de Mr. Turgot, Ministre d'État, Précédées et accompagnées de Mémoires et de Notes sur sa Vie, son Administration et ses Ouvrages (par **Dupont de Nemours**).

Paris, A. Belin (vol. 1), Delance, 1808-1811.

9 volumes in-8, plein veau raciné de l'époque, dos ornés de compartiments entièrement garnis d'un décor de résilles, palettes, filets et fers spéciaux, pièces de titre de maroquin rouge et de tomason en médaillon bronze, tranches jaspées, portrait gravé de Turgot en frontispice. 2 800 €

Le premier volume, qui renferme dans son intégralité : « Mémoires sur la vie, l'administration et les ouvrages de M. Turgot » par Dupont de Nemours, a été publié trois ans après les huit autres volumes.



Il est à l'adresse de Belin, 1811 et contient, en frontispice, un portrait de Turgot gravé par D. Tardieu, d'après l'œuvre de P. Ducreux.

La série contient l'ensemble des œuvres du ministre dans tous les domaines de son activité encyclopédique : économie politique, fiscalité et finance, sciences de la vie, philosophie politique, historiographie, linguistique et philologie, géographie et voyages, questions coloniales, etc.

Le huitième volume contient les arrêts et les ordonnances prises sous son ministère.

Le neuvième, ses traductions de texte de l'antiquité classique et essais d'histoire littéraire.

(Einaudi, 5769. Goldsmiths, 20226. Kress, B.5464. Monglond, VII, 1111 et s.).

Qqs petites taches et rousseurs. Mors fendillés. Dos un peu « craquelés ». Traces de restauration à la reliure.

Bon exemplaire, relié à l'époque.

115 **[VAUVENARGUES (Luc de CLAPIERS, marquis de)].** Introduction à la connaissance de l'esprit humain, suivie de Réflexions et de Maximes.

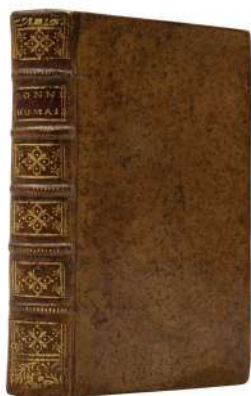
Paris, Antoine-Claude Briasson, 1746.

In-12 (164 x 93 mm), plein veau moucheté de l'époque, dos à 5 nerfs orné de compartiments fleurdonnés et cloisonnés, roulette sur les coupes, tranches rouges, (4), (16), 384 p., (1) f. d'errata. 2 000 €

Édition originale, complète de son feuillet d'errata qui ne figure qu'à un petit nombre d'exemplaires.

Le premier ouvrage de Vauvenargues, le seul qu'il ait pu achever avant sa mort prématurée. Dès la seconde édition, l'auteur devait retirer deux cents réflexions et maximes de son recueil.

« Vauvenargues est bien un moraliste, mais plus généreux qu'austère : le jeune homme qu'il est resté garde sa confiance à l'homme et à la vie, et cède, à sa manière, au grand espoir qui anime ses contemporains. Aussi, la note qu'il fait entendre à l'aube des



Lumières n'est-elle pas une dissonance, car c'est en fait sur le bonheur, cette idée neuve, qu'il entreprend, lui aussi, son enquête » (Andrée Hof).

(*En Français dans le texte*, n° 149. Rochebilière, n° 815. Tchemerzine-Scheler, V, 956).

De la bibliothèque de Jean Denis Lanjuinais (1753-1827) importante figure intellectuelle et politique de la Révolution et de la Restauration (mention manuscrite), puis de son petit-fils le comte Paul-Henri Lanjuinais (1834-1916), député du Morbihan, avec ex-libris gravé aux armes de la famille et quelques petites notes anciennes manuscrites en marge.

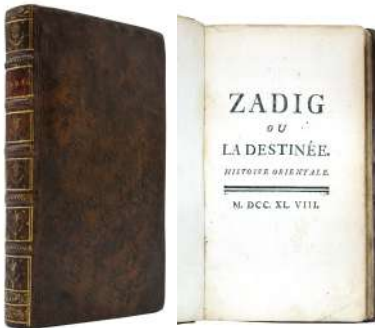
Très bel exemplaire, très frais, bien relié à l'époque.

116 [VOLTAIRE]. *Zadig ou la destinée. Histoire Orientale. S.l., 1748.*

In-12 (152 x 88 mm), plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs guillochés or orné de compartiments fleurons et cloisonnés, (1) f. bl., ix p., (3) p., 195 p., (1) f. bl. 4 500 €

Première édition sous le titre de « Zadig », la deuxième augmentée, qui passera à la postérité sous ce titre.

L'édition originale, qui avait paru quelques mois auparavant en Hollande durant l'été 1747 sous le titre de *Memnon, histoire orientale*, ne rencontra pas un grand écho.



Séjournant à Sceaux chez la duchesse du Maine, Voltaire compléta le conte philosophique pour fournir cette édition augmentée de trois chapitres : les chapitres XI (« Le Souper »), XII (« Le rendez-vous ») et XIV (« Le Pêcheur »).

L'épître dédicatoire est adressée par « Sadi » (Voltaire) à la « Sultane Shéraa », pseudonyme de la marquise de Pompadour, acquise aux idées des Philosophes.

Zadig parut anonymement et Voltaire, comme souvent, en dénia la paternité, ce qui n'empêcha pas au conte de rencontrer un très grand succès sous son nouveau titre, succès qui ne se démentira pas.

(Bengesco, I, n°1421. *Voltaire à la BN*, II, n°2975).

Au verso des premier et dernier feuillets blancs, plusieurs lignes à la plume commentent et indiquent secrètement l'identité d'un ancien possesseur. L'ordre des lettres a été interverti, texte et signature restent indéchiffrables.

Ex-libris gravé « E. Poncet ».

Traces de restauration à la reliure. Quelques piqûres éparses, quelques feuillets un peu défraîchis.

Bon exemplaire, assez grand de marges. Les exemplaires des contes de Voltaire en reliure d'époque sont rares.

117 WAGNER (Richard). Quatre poèmes d'opéras. Traduits en prose française. Précédée d'une « Lettre sur la musique » par Richard Wagner. *Le Vaisseau fantôme. Tannhaeuser. Lohengrin. Tristan et Iseult.*

Paris, Librairie Nouvelle et A. Bourdilliat et Cie, 1861.

In-12, demi-maroquin acajou à grands coins, dos à 5 nerfs, titre doré, couverture conservée (reliure de l'époque), (4), lxxiii, 317 p. 500 €

Édition originale de la traduction française, par Paul Challemel-Lacour, des livrets du *Vaisseau fantôme, de Tannhäuser, de Lohengrin et de Tristan et Isolde.*

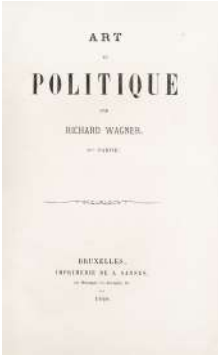
Elle est précédée d'une importante « Lettre sur la musique » (73 pages), datée de Paris le 15 septembre 1860, adressée par Richard Wagner à l'historien d'art Frédéric Villot, préface qui fait figure à la fois de manifeste et d'autobiographie.

C'est le premier ouvrage de Wagner traduit en français.

(cf. Grove, XX, p. 139. Silège, *Bibliographie wagnérienne française*, p. 10).
Papier légèrement bruni. La couverture conservée comporte des réparations.

Très bon exemplaire, entièrement non rogné, bien relié.

118 WAGNER (Richard). Art et Politique (1^{ère} partie) [seule parue].
Bruxelles, Imprimerie de J. Sannes, 1868.



In-12 (197 x 132 mm), demi-percaline vert olive de l'époque à la Bradel, titre de maroquin bordeaux en long, couverture imprimée conservée, (2), 73 p. 700 €

Première et unique édition française de librairie de *Deutsche Kunst und deutsche Politik*, dans la traduction de l'homme de lettres bruxellois Jules-Louis Guillaume (1825-1900), précoce et fervent défenseur de la musique Wagner et du wagnérisme théorique.

La publication, commencée par articles dans la « *Süddeutsche Presse* » en octobre 1867, fut interrompue quelques mois plus tard par ordre du gouvernement bavarois, avant d'être imprimée sous forme de livre. Quant à cette traduction française, elle parut initialement sous forme d'articles dans le « *Guide musical* » de Bruxelles (1867-1868).

(Silège, *Bibliographie wagnérienne française*, p. 16).

Petite réparation à la couverture sans perte. Rousseurs éparses.

Bon exemplaire, non rogné, couvertures conservées.



119 WAGNER (Richard). L'œuvre et la mission de ma vie. Autobiographie inédite. Traduction française avec commentaires et notes (par Edmond Hippeau).

Paris, Imprimerie Schiller, 1884.

In-8 (241 x 159 mm), demi-percaline vert sapin à la Badel, titre doré en long, 107 p. 500 €

Édition originale de la traduction française donnée par Édmond Hippeau, tiré à part de « *La Renaissance musicale* » (1883).

Wagner publia cette autobiographie quatre ans avant sa mort. Dernier de ses écrits d'importance, elle a été reçue par ses contemporains comme son testament artistique.

(Silège, *Bibliographie wagnérienne française*, p. 17).

Bon exemplaire, bien conservé, bien relié.

WAGNER - BAUDELAIRE, Richard Wagner et Tannhäuser à Paris. *Paris, 1861*, cf. n° 9.
NIETZSCHE. Richard Wagner à Bayreuth. *Schloss-Chemnitz, 1877*, cf. n° 75.



LIBRAIRIE HATCHUEL

Patrick Hatchuel
58 rue Monge 75005 Paris (France)

tél 01 47 07 40 60
tel (international) +33 1 47 07 40 60)

e-mail : librairie@hatchuel.com
site : www.hatchuel.com

Du lundi au vendredi inclus, 10h - 13h & 14h- 19h



CONDITIONS DE VENTE

Conditions de vente conformes aux usages du
Syndicat national de la Librairie Ancienne & Moderne (SLAM)
et de la Ligue Internationale de la Librairie Ancienne (LILA)

Les livres peuvent être retenus par téléphone ou par e-mail

Les prix indiqués sont nets, port et assurance à la charge du destinataire

Expéditions par colissimo recommandé ou par UPS.

Les commandes sont expédiées à réception du règlement

Retours admis sous 14 jours après notification et accord préalables
(art. L.221-13 du Code de la consommation)

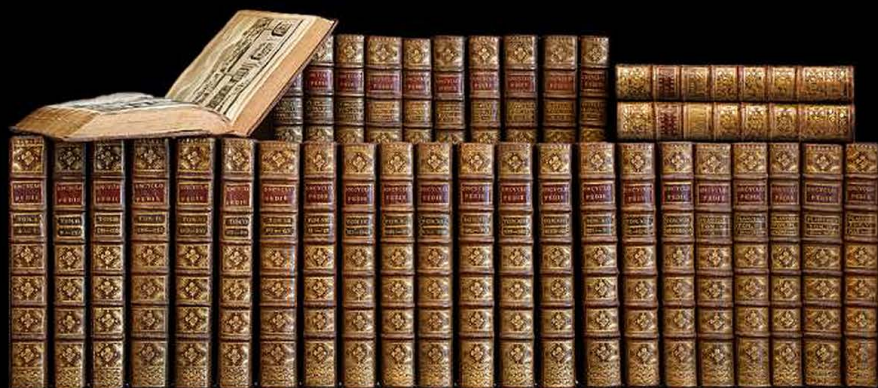
RÈGLEMENT:

Visa, Mastercard ou virement bancaire



achat permanent de livres

Librairie Hatchuel S.A.S. - Siège social : 58, rue Monge – 75005 Paris (France)
Capital : 8000 € - RC Paris B.331.604.264 – APE 4779Z
TVA FR.10.33.16.04.264



FRONTISPICE DE L'ENCYCLOPÉDIE.

n°1. DIDEROT, D'ALEMBERT
Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des Arts et des Métiers.

Librairie Hatchuel
58 rue Monge, 75005 Paris
Tél : 33 (0)1 47 07 40 60
Email : librairie@hatchuel.com
Site internet : www.hatchuel.com